U d'/of OTTAWA
39003001463701

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/nouveaureceuilda00labo

DC
611
.B842L3
1902

MAR 2 7 1972

NOUVEAU RECUEIL

D'ACTES INÉDITS

DES DUCS DE BRETAGNE

ET DE LEUR GOUVERNEMENT

(XIIIe ET XIVe SIÈCLES)

AVERTISSEMENT

Nous reprenons ou, si l'on préfère ce mot, nous continuons la collection d'Actes inédits des ducs de Bretagne dont nous avons publié une première série dans les volumes XVI et XVII du *Bulletin et Mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine*, série reproduite depuis en un volume spécial sous le titre de « *Recueil d'actes inédits des ducs et princes de Bretagne (XIe, XIIe XIIIe siècles)*, publiés et annotés par A. de la Borderie. — Rennes, imprimerie Catel, 1888. » — In-8° de 326 pages.

La collection que nous publions aujourd'hui peut assez naturellement être considérée comme la suite de la première publiée par nous. Pourtant ce n'est ni un second volume, ni une seconde partie; c'est,

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

— le titre l'indique — un *Nouveau Recueil*, non seulement *d'actes des ducs*, mais *d'actes inédits du gouvernement ducal de Bretagne :* nouveau recueil formant une œuvre séparée, ayant son unité historique, typographique, entièrement indépendante du *Recueil* de 1888 dont j'ai transcrit le titre plus haut. Aussi les pièces de cette seconde collection sont-elles numérotées par I, II, III, de façon à constituer une nouvelle série.

Mais comme il peut y avoir utilité, commodité pour les travailleurs de rétablir facilement l'unité de ce double Recueil, de cette double série d'actes inédits, à côté du numérotage en chiffres romains des pièces du *Nouveau Recueil*, nous plaçons entre parenthèse, en chiffres arabes, un numérotage formant la continuation de la première série. Ainsi, le premier acte du *Nouveau Recueil* est numéroté I (169), c'est-à-dire première pièce du Nouveau Recueil, 169e pièce de la série complète formée par les documents compris dans les deux Recueils; les actes suivants sont numérotés II (170), III (171), et ainsi de suite jusqu'à la fin.

Quant à la composition de ce *Nouveau Recueil*, voici deux observations dont on voudra bien tenir compte.

D'abord, je ne me pique nullement d'être complet, c'est-à-dire de donner ici tous les actes des ducs de Bretagne non encore imprimés dans la période embrassée par le *Nouveau Recueil*, de 1287 à 1341. Je donne ce que j'ai; je sais fort bien qu'on trouvera d'autres actes inédits, je serai fort heureux qu'on les imprime; en attendant, j'offre ma gerbe au public comme j'ai pu la faire; les travailleurs feront leur

profit des épis plus ou moins beaux, plus ou moins nourris, plus ou moins savoureux qu'elle contient.

En second lieu — comme le titre le dit explicitement — je ne me suis point borné aux chartes des ducs, aux actes donnés en leur nom personnel, débutant par la formule : « Jean, duc de « Bretagne, comte de Richemont, à tous... salut. » — J'ai recherché au contraire, quelle qu'en soit la forme, tous les actes du gouvernement ducal et central de la Bretagne, tous les actes concernant l'administration des ducs, leurs rapports avec la France et les autres pays : actes d'autant plus intéressants qu'avant 1364 (j'ai déjà eu occasion de le dire) ils sont fort rares et méritent par conséquent d'être tous recueillis avec soin.

Arthur DE LA BORDERIE

Membre de l'Institut.

SUPPLÉMENT

AUX ACTES INÉDITS

De Pierre de Dreux et de Jean le Roux,

Ducs de Bretagne.

I (169) *

Dépôt fait par Pierre de Dreux à l'abbaye de Saint-Melaine de Rennes.

(1229, 24 décembre.)

Universis Christi fidelibus presentes licteras visuris vel audituris Petrus, dux Britannie, comes Richemondie, salutem in Domino. Noveritis quod monachi Sancti Melanii Redonensis liberi sunt et immunes ab omni deposito denariorum meorum, quod de mandato meo factum fuit in abbacia Sancti Melanii per manum Odardi, camerarii mei, et Gaufridi Gagelin. Datum in vigilia Nativitatis Domini M°. CC°. XX°. nono.

* Cartulaire de Saint-Melaine de Rennes, f. 182, avec ce titre : *Quitacio de deposito Petri comitis Britannie.*

II (170) *

Charte de Pierre de Dreux, duc de Bretagne, pour l'abbaye de Montfort.

(1234, 24 juin.)

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis P. dux Britanniæ, comes Richemondiæ, salutem. Noverint universi quod nos et Johannes de Britannia filius noster, tenuitatem et paupertatem abbatiæ Beati Jacobi de Monteforti considerantes, omnes elemosinas eidem a plurimis factas confirmamus. Datum anno gratiæ M̊. C̊C. X̊X̊X. I̊V̊. Et quoniam Johannes filius noster sigillum proprium non habebat, de consensu suo et ad petitionem ipsius præsentes litteras sigillo nostro proprio, loco ipsius et nostro duximus sigillandas. Actum apud Redones, die sabbati in festo beati Johannis Baptistæ.

* Titres de l'abbaye de Saint-Jacques de Montfort, copie du XVIIe siècle dans la Coll. ms. des Blancs-Manteaux, vol. XLI, auj. Biblioth. Nat. ms. fr. 22325, p. 424.

III (171) *

Enquête pour les barons de Bretagne contre le duc Pierre de Dreux.

(1235.)

COMMUNES PETITIONES BRITONUM, ET INQUISITIO FACTA SUPER EISDEM APUD S. BRIOCUM ET ALIBI, ANNO GRATIE M. CC. XXX. V. ET TESTES AD HOC PRODUCTI.

Petunt communiter quod balla Britannie et prave consuetudines, que Comes Britannie levavit in suo tempore, removeantur a terris et feodis suis.

Dicunt etiam quod, ante tempus istius Comitis, nunquam habuerat Comes Britannie ballum vel rachatum de terris hominum suorum.

Dicunt etiam quod possunt firmare et facere fortericias sine licentia Comitis.

Dicunt quod solent habere fracturam navium in terris suis.

Dicunt quod, ante tempus istius Comitis, solent facere testamenta et de debitis et de elemosinis suis licite ordinare.

* Archives Nationales, *Trésor des Chartes,* Layettes, J. 240, n° 36. — Cette pièce et les quatre suivantes sont tout ce qui reste de la grande enquête édifiée en 1235 par les barons de Bretagne contre les usurpations et les extorsions du duc Pierre de Dreux. Jusqu'ici, ces documents n'ont pas été publiés dans leur texte, sauf le premier, c'est-à-dire la présente pièce imprimée dans D. Morice *(Preuves de l'histoire de Bretagne,* I, col. 885 à 888), mais avec beaucoup de fautes et de lacunes. C'est pourquoi nous la donnons ici, fidèlement transcrite, comme les quatre autres, sur le texte original, conservé à Paris dans les Layettes du Trésor des Chartes.

Dicunt etiam quod Comes non poterat levare viragium ab hominibus baronum.

TESTES SUPER PREMISSIS ARTICULIS PRODUCTI.

1. — Frater Bartholomeus, monachus de Bello Portu ordinis Premonstratensis, juratus, dixit quod barones habent *laganum*[1], unusquisque in terris suis; et nunquam audivit quod aliquis Comes Britannie haberet ballum in terra Britannie ante istum Comitem; et quod barones Britannie, ante tempus istius Comitis, solent facere testamenta pro voluntate sua et assignare custodem heredum suorum.

2. — Abbas de Coetmalouen ordinis Cisterciensis, juratus, dixit quod barones Britannie, unusquisque in terra sua, habent laganum et semper habuerunt ante tempus istius Comitis. Dixit etiam quod nunquam audivit dici quod aliquis Comes Britannie ante istum haberet ballum baronum suorum; et etiam quod, ante tempus istius Comitis, barones faciebant libere testamenta sua et disponebant de terris suis et de custodibus heredum suorum absque contradictione Comitis Britannie; nec vidit quod aliquis comitum, ante istum, caperet viragium.

3. — Petrus filius Jordani, conversus de Coetmaloen, antea miles, juratus, dixit de istis rebus idem per omnia quod abbas. De lagano, dixit quod dominus Henricus de Avaugor solebat ipsum habere in terris suis; de aliis baronibus non est certus. De

1. *Lagan,* droit de bris, droit de recueillir les épaves des navires échoués à la côte ou brisés par la tempête; *laganus* est ici synonyme de *fractura navium*, employé plus haut dans le quatrième article des *Communes petitiones.*

viragio, dixit quod aliquis Comes nunquam ipsum cepit. De aliis rebus non est certus.

4. — Abbas du Relec Cisterciensis ordinis, juratus, dixit quod nunquam vidit quod aliquis Comes Britannie, ante istum, haberet baronum suorum ballum. De lagano, dixit quod unusquisque capiebat in terris suis, nisi in tempore istius Comitis et Comitis Gaufredi. De fortericiis, dicit quod nunquam audivit quod prohiberetur eis ante tempus istius Comitis. Et de testamentis, et de custodia heredum, et de dispositione rerum, similiter et bene credit quod licebat eis facere.

5, 6. — Prior de Relec, juratus, dixit idem quod abbas; et frater Marcus idem, qui est monachus ejusdem domus.

7. — Guillelmus presbyter, juratus, dixit quod de ballis nihil scit, de fortericiis nihil scit. De lagano, dicit quod barones capiebant in terris suis ante tempus istius Comitis. De aliis etiam nihil scit.

8. — Dominus Gellinus, juratus, dixit quod comes Alanus [1] et Leonenses et predecessores eorum semper habuerunt laganum in terris suis, et de aliis baronibus non dicit. De ballis, dicit quod nullus Comitum Britannie ante istum habuit ballum in Britannia, et quilibet poterat disponere in testamento suo de rebus suis et de custodibus heredum suorum pro voluntate sua, et quilibet poterat firmare in terra sua.

9. — Gaufridus, prepositus de Lanvolon, juratus, dixit idem quod dominus Gellinus [2].

1. Alain de Penthièvre, comte de Penthièvre et de Tréguer, mort en 1212, père de Henri de Penthièvre, qui prit le nom d'Avaugour et qui vivait à l'époque de ces enquêtes.

2. D. Morice omet entièrement cet article.

10. — Guehenocus filius Jocii, miles, juratus, dixit idem per omnia quod dominus Gellinus.

11. — Guillelmus Estrabaut [1], presbyter, juratus, dixit quod comes Alanus et Leonenses habebant laganum in terris suis; de aliis baronibus nescit. Dicit etiam quod ante tempus istius nunquam audivit quod Comes Britannie haberet ballum baronum suorum nec caperet viragium ab hominibus ipsorum; et semper audivit quod poterant firmare et facere fortericias in terris suis absque contradictione, et in testamentis suis de rebus suis libere ordinare.

12. — Alanus presbyter, juratus, dixit de lagano idem quod W. Estrabaut [2]; de aliis non est certus.

13. — Gillebertus dictus Miles, juratus, dixit idem quod presbyter Alanus, excepto ballo et de fortericiis : de quibus dicit quod non poterant firmare sine licentia dominorum, et de ballo dicit quod barones habebant.

14. — Guillelmus Rosselli, miles, juratus, dixit idem per omnia quod dominus Gellinus.

15. — Herveus presbyter, juratus, dixit quod domini de Trecoria et de Penthevria possunt firmare domus suas, sed barones dictarum terrarum non poterant firmare sine licentia domini, et dicit quod habebant ballum hominum [3].

16. — Stephanus filius Inisan [4], miles, juratus, dixit quod barones solent habere laganum in terris

1. D. Morice, « Kertrabam, » — faute.

2. D. Morice omet « quod W. Estrabaut. »

3. D. Morice ajoute, pour dernier mot de cet article, « suorum, » qui n'est point dans l'original.

4. D. Morice, « Inisani, » — faute.

suis, et solebant firmare, et disponere libere de rebus suis, et assignare ballum heredum suorum ubi volebant; et habebant placitum spade; sed si veniret ad curiam Comitis, non descendisset ad ipsos.

17. — Herveus filius Oliverii, miles, dixit idem quod Stephanus. Sed de placito spade, dicit quod barones habebant, et quod ipse calumniatus fuerit et tractus super interfectione cujusdam militis, et dominus Henricus [1] petiit curiam suam et habuit de illo facto.

18. — Alanus filius Oliverii, miles, juratus, dixit idem quod Herveus.

19. — Guillelmus Quinardi, miles, juratus, dixit idem per omnia quod Stephanus filius Inisani, excepto quod, de placito spade, dixit quod vidit quod de aliquo de curia Comitis revertebatur ad dominum unde moverat.

20. — Guillelmus, archidiaconus ecclesie Briocensis, juratus, dixit quod barones solebant habere laganum in terris suis. De ballo, dicit quod nunquam audiverat quod ballum fuisset in Britannia quousque Herveus, prepositus de Lambalia, miles, fuit in ballo Comitisse Constancie. Dixit etiam quod barones non prohibebantur firmare in terris suis nec alii milites, sicut credit. De testamentis, dicit quod libere facere solebant testamenta sua et disponere de heredibus et rebus suis pro voluntate sua. De viragio, dicit quod nunquam audivit quod deberet capi, nec captum fuit ante tempus istius Comitis.

1. Henri d'Avaugour, comte de Goëllo, fils d'Alain, comte de Penthièvre et de Tréguer, mentionné plus haut dans les 8e et 11e dépositions.

21. — Radulphus canonicus, juratus, dixit quod comes Alanus et Leonenses habebant laganum in terris suis; audivit etiam multociens dici quod Guidomarus Leonensis jactabat se quod habebat lapidem unum pretiosiorem omni lapide pretioso, qui valebat ei singulis annis centum mille solidos, et intelligebat de saxo a quo frangebantur naves. De aliis dicit idem quod archidiaconus.

22. — Bernardus dictus Tanqui [1], miles, juratus, dixit quod barones debent habere *peceium* [2] navium in terris suis, et habuerunt semper ante tempus istius Comitis; et quod nullus debet habere ballum in Britannia nisi propinquior genere; et quod barones possunt firmare in terris suis, et facere testamenta sua et disponere de debitis suis et elemosinis. De viragio, dixit quod nunquam levatum fuit ante tempus istius Comitis.

23. — Rochardus [3], miles, viarius Montis Relaxi [4], dicit idem quod Bernardus.

24. — Hemericus de Kigac [5], miles, juratus, dicit idem quod Bernardus.

25. — Henricus Bastardus, juratus, dicit idem, excepto de [6] viragio, nec fuit requisitus.

26. — Derianus filius Eveni, miles, juratus, dixit idem quod Henricus Bastardus.

27. — Bernardus filius Tengui, juratus, dixit quod vidit quod avus ipsius et pater et avunculus

1. D. Morice « Bernardus *filius Tangui*, » — faute.
2. En français, le *peçoi* des navires ou *peçoi* de la mer, synonyme de *lagan* et de « droit de bris. »
3. D. Morice « Richardus, » — faute.
4. Morlaix.
5. D. Morice « Henricus de Rigne, » — faute.
6. D. Morice omet « de. »

saisiti fuerunt de terris suis et vill'[1] tamquam de hereditate sua; sed[2] Comes Gaufridus[3] desaisivit avum istius, et postmodum fuit in[4] saisina sua, mortuo Comite[5]; et habuit litteras Comitisse Constancie et Arturi de compositione facta inter ipsos; sed Comes iste[6] postea spoliavit patrem istius et combussit litteras illas supradictas quas habebat Guidomarus[7] iste; et credit quod sine causa rationabili fuit spoliatus. Dixit etiam quod Herveus de Leonia debet tenere de isto sicut junior a primogenito[8]. Et dixit quod regalia Sancti Pauli debent teneri de dicto Guidomaro, et ita fuit temporibus predecessorum suorum. De peceio, dicit quod Leonenses semper habuerunt ipsum in terris suis, usque ad tempora istius Comitis. De dampnis, dicit quod in treuga facta fuerunt.

28. — G. Rochardus, miles, viarius Montis Relaxi,

1. C'est-à-dire « villis. » D. Morice « villagiis, » — faute.
2. D. Morice « et, » — faute.
3. Geofroi II, duc de Bretagne de 1169 à 1186.
4. D. Morice omet « in. »
5. D. Morice ajoute ici « Gaufrido, » qui n'est pas dans l'original.
6. Pierre de Dreux, duc de Bretagne au moment de l'Enquête.
7. *Guidomarus iste*, c'est le Guiomar vivant en 1235, lors de l'Enquête, c'est-à-dire Guiomar VI, qui fut comte de Léon de 1230 environ à 1264. Son père *(patrem istius)*, dépouillé par Pierre de Dreux, c'était Conan de Léon; son aïeul, Guiomar V, comte de Léon (branche aînée), mort en 1208, selon D. Morice, *Hist. de Bret.*, I, p. xv. Tengui ou Tangui, père du déposant (Bernard), devait être un frère de Conan de Léon *(Ibid.*, p. xvi), dont le nom n'a pas été recueilli dans la généalogie dressée par D. Morice.
8. Cet Hervé de Léon était donc le chef de la branche cadette de la famille de Léon, celle des *vicomtes* de Léon proprement dits. Il s'agit ici d'Hervé III, qui fut vicomte de 1218 à 1241. Il tenait sa vicomté en juveignerie du chef de la branche aînée, désigné ici par « *de isto* (Guidomaro), » le Guiomar d'à-présent, et plus loin « *de dicto Guidomaro.* » Ce Guiomar était Guiomar VI, qui fut comte de Léon vers 1230 et mourut en 1264. (Voir D. Morice, *Ibid.*, p. xvi.)

juratus, dixit idem per omnia quod Bernardus filius Tangui [1].

29. — Periou miles, juratus, dixit idem quod Rochardus [2].

30. — Robertus filius Rivalon, miles, juratus, dixit idem quod Rochardus.

31. — Galterius filius Hervei, miles, juratus, dixit idem quod Rochardus.

32. — Mauritius Venator, miles, juratus, dixit idem quod Rochardus.

33. — Gauffridus Mab En Vallet, centenarius ad minus [3], juratus, dixit idem quod Rochardus. Et addidit quod vidit comitem Herveum, atavum istius [4], et alios successores suos saisitos successive, usque ad tempus istius comitis.

34. — Robertus Mab En Vallet, juratus, dicit idem quod Rochardus.

35. — Hugo Flandrensis, juratus, dixit quod vidit avum istius saisitum de tota terra, que est a Sancto Matheo de Finibus Terre usque ad crucem [5] que est

1. D. Morice a entièrement omis cet article, qui est cependant fort important, puisque c'est à cette déposition que se réfèrent les six déposants qui suivent jusqu'au trente-quatrième inclusivement.

2. Ici, et dans les cinq dépositions suivantes (jusqu'à la trente-quatrième inclusivement), dom Morice a commis six fois la faute d'imprimer « *Richardus* » au lieu de « *Rochardus,* » qui est la version fort nette de l'original.

3. D. Morice, au lieu de « cente*n*arius, » imprime « cente*r*arius, » et il rejette les deux mots « ad minus » après « Rochardus » transformé par lui en « Richardus » — le tout faisant à la fois un non-sens et un contresens.

4. « Istius » est le comte de Léon vivant en 1235, c'est-à-dire Guiomar VI; l'Hervé ici mentionné ne peut être qu'Hervé II, comte de Léon, mort en 1169; voir D. Morice, *Hist. de Bret.*, I, p. xv.

5. D. Morice n'a pas lu ce mot « crucem, » qu'il remplace par des points.

citra Lannion [1], et filium ejus post ipsum, tamquam de jure suo, et quod Comes iste [2] per violentiam spoliavit eum; et quod regalia Sancti Pauli debent teneri de ipso; et quod Leonenses debent habere peceium in terris suis.

36. — Johannes filius Presbyteri, juratus, dixit quod vidit avum istius [3] et patrem saisitos de terris et villis supradictis, partim in domanio, partim in feodo; et quod Herveus de Leonia debet tenere de ipso tanquam de primogenito; et audivit quod comes Gaufridus spoliavit avum istius. Post [4] mortem ejus facta est compositio inter Comitissam [5] et Arturum et avum istius [6], et deinceps tenuit pacifice et filii ejus post ipsum, usque ad tempus istius [7], qui injuste spoliavit patrem istius [8], ut credit, quod sine judicio. De regalibus Sancti Pauli, dixit quod debent teneri de isto [9]. De peceio, quod ipse debet habere.

1. D. Morice « Lannuyon » — faute.

2. « Comes iste, » c'est le duc de Bretagne régnant en 1235, au moment de l'Enquête, c'est-à-dire Pierre de Dreux.

3. « Avum istius, » l'aïeul du comte de Léon contemporain de l'Enquête, c'est-à-dire Guiomar V mort en 1208, père de Conan comte de Léon, qui vivait en 1222, aïeul de Guiomar VI qui vivait en 1235 et 1238. (D. Morice, *Ibid.*, p. xv, xvi.)

4 à 6. D. Morice a entièrement omis ce membre de phrase, ce qui change complètement le sens. « Avum istius, » c'est encore ici Guiomar V, aïeul de Guiomar VI.

5. La comtesse de Bretagne, c'est-à-dire Constance, mère du duc Arthur Ier, qui fut duchesse-régente de 1186 à 1201.

7. « Istius, » c'est le duc de Bretagne Pierre de Dreux.

8 et 9. « Istius, de isto, » ici c'est le comte de Léon, Guiomar VI.

IV (172) *

Enquête pour Henri d'Avaugour

(1235)

Inquisitio pro domine Henrico de Avaugor, facta apud Sanctum Briocum, anno gratie M̊. C̊C̊. XX̊X̊. V̊. super istis articulis : super terris de Pentevria et de Trecoria, super regalibus Briocensis et Trecorensis dyocesum, super navium fractione, super damnis factis in Goloia et in Quintinia [1].

Testes pro domino Henrico de Avaugor

1. — Frater Simon, qui fuit abbas de Bello Portu, Premonstratensis ordinis, juratus, dixit quod comes Alanus, pater istius Henrici, tenebat, tanquam hereditatem suam propriam, terram Trecorensis et Briocensis dyocesium, et habebat Lannuion et Benisse [2] et Guengampum in Trecorensi, et Lambaliam et Jugon et Moncontor in Briocensi, et erat in saisina istorum castrorum quando mortuus fuit. Et fuit presens quando idem Alanus fecit fieri homagia isti Henrico filio suo a baronibus suis istius terre,

* Arch. Nat., Trés. des Chartes, J 241 A, n° 29. — Pour faciliter l'intelligence de cette pièce, nous donnons, à la fin de ce document, la filiation de la maison de Penthièvre d'après D. Morice, ci-dessous p. 33. — Le plus ancien des Penthièvre mentionné dans cette Enquête est Étienne Ier, mort en 1137, qui avait fini par réunir entre ses mains tous les domaines de cette maison.

1. Tout cet intitulé est écrit au dos du rouleau.

2. C'est Belle-Ile en Terre, que les Bretons appellent en leur langue *Benec'h* ou *Benac'h*, et qui est aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Guingamp (Côtes-du-Nord).

videlicet, domino Prigencio de Tonguedec, domino Guehenoco de Kemper et Vigerio de Minib'[1] et multis aliis. — Dixit etiam quod iste comes Gaufridus, qui tenebat Lambaliam et Jugon et Moncontor et terram illam, constituit patrem istius Henrici heredem suum de terra illa, et quod nunquam audivit quod comes Guido, qui erat Comes Britannie tunc, aliquid reclamaret in dictis terris vel contradiceret. — Dixit etiam quod credit quod dictus comes Alanus bono titulo et jure hereditatis possideret terras illas, et quod regalia Trecorensis et Briocensis dyocesium, si vacarent, venirent ad ipsum.

De lagano, dixit quod barones Britannie, Leonenses et alii, illud solent habere in terris suis, et comes Alanus similiter in terra sua, et quod nunquam audivit quod aliquis Comes Britannie super hoc reclamaret vel contradiceret[2].

2. — Frater Guillelmus, abbas predicte domus [de Bello Portu], juratus, dixit quod ipse est novus in loco illo et nondum est annus. Sed audivit ab antiquis canonicis ejusdem domus, bonis et fide dignis, quod comes Alanus fuit in sesina terre Trecorensis et Briocensis et supradictorum castrorum, et quod mortuus fuit in dicta sesina, et fecit fieri homagia baronum isti Henrico filio suo, et iste Henricus fuit in sesina dictarum terrarum per annum ad minus, et quod Comes iste Britannie desesivit eum infra eta-

1. Minibriac, châtellenie composée de cinq paroisses et trèves, dont le chef-lieu était Bourbriac, aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Guingamp. — M. Teulet a interprété à tort *minib'* par *number*.

2. Ici s'arrête ce qui a été publié de cette pièce par M. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, t. II (1866), p. 303.

tem. Sed quod[1] jure teneret terram illam dictus Alanus, istud nescit. De regalibus dictarum diocesum nihil scit.

3. — Frater Herveus, prior dicte domus, juratus, dixit quod ipse fuit per viginti octo annos in domo illa et quod vidit comitem Alanum sesitum de terris supradictis per IIIIor annos et amplius, et quod fecit fieri homagia isti Henrico a baronibus dictarum terrarum, et quod dictus Henricus fuit in sesina dictarum terrarum post mortem patris sui per annum, parum minus, et quod Comes desesivit eum de terris et castris illis antequam haberet X, annos. — Dixit etiam quod regalia dictarum terrarum, si vacarent, venirent ad dictum comitem Alanum. De lagano etiam dixit quod idem Alanus ipsum habebat in terra sua. — Requisitus quo jure dictus Alanus teneret terras illas, dixit quod audivit quod comes Gaufridus de Lambalia constituit eum heredum suum de Jugon, de Lambalia et de Moncontor et pertinentiis, nec audivit quod Comes Britannie contradiceret. Audivit tamen quod Comes Guido debuit movere guerram contra dictum Alanum, sed nescit propter quam causam, et illa guerra pacificata fuit per hoc quod tractaverunt de quodam matrimonio contrahendo, quod non fuit contractum. Guengampum autem et Lannuion et Benisse et aliam terram Trecorensem[2] quam habebat in illa dyocesi, tenebat a patre suo, comite Henrico.

4. — Frater Bartholomeus, juratus, dixit idem per

1. *Sic;* il faudrait « quo. »

2. Cette « alia terra Trecorensis, » c'est la partie du Goëllo située dans le diocèse de Tréguer.

omnia quod abbas Simon, excepto quod de donatione comitis Gaufridi nihil scit, quam fecisset comiti Alano.

5. — Frater Bartholomeus juvenis, juratus, idem dixit per omnia quod frater Symon, et addidit quod ipse manu propria fecit sigillum de quo confirmata fuit carta de donatione illa Pentevrie [1] quam comes Gaufridus Lambal' [2] fecit comiti Alano, de concessione domini regis Philippi [3] Franc'.

Omnes isti monachi, excepto abbate qui nihil scit quia novus est, in hoc concordant quod terra domini Henrici ita devastata est, tum infra treugam majorem, tum infra minorem, per Comitem Britannie et per suos, et quod Normannus de Kibriac [4] primo venit in majori treuga cum gentibus Comitis una vice, et post venit Comes et confirmavit castra, et post Johannes filius ejus.

6. — Frater Jacobus, abbas de Koetmaloan, Cisterciensis ordinis, juratus, dixit quod comes Alanus erat in sesina Trecorensis terre et Pentevrie, et habebat in manu sua Jugon et Lambale *(sic)* et Moncontor et Guengampum et Lannuion, quando migravit de vita ad mortem, et diu tenuerat ea et pacifice; et quod iste Henricus post ipsum fuit in sesina dicte terre et dictorum castrorum, sed nescit per quantum tempus. Istud autem scit quod de terra illa dissesitus fuit a Comite Britannie qui modo est absque judicio, infra etatem et antequam habe-

1. Ce mot est écrit *Penteur* dans l'original.
2. Ici et ailleurs, l'apostrophe placée à la fin d'un mot indique que ce mot n'est pas terminé et qu'il y a dans l'original un signe abréviatif.
3. Le roi Philippe Auguste.
4. « Kibr' » — original.

ret XII. annos ut credit : et quod comes de Lambalia Rivallonus, sicut didicit a fide dignis, constituit dictum comitem Alanum heredem terre Pentevr' et tocius primogeniture[1] sue quam habebat supra fratres suos, et idem Alanus super hoc obtinuit gratiam et concessionem domini regis Franc'. Dixit etiam quod comes Alanus justo titulo et juste tenebat dictas terras, sicut credit. De lagano, dixit quod comes Alanus sine contradictione habebat illud in terra sua. Dixit etiam quod Comes Britannie et filius ejus devastaverunt terram domini Henrici circa Ascensionem Domini et infra Pentecost', anno Domini M. CC. XXX. IIII.

7. — Petrus filius Jordani, miles et monachus, juratus, dixit quod comes Alanus in sesina fuit terre Trecorensis et Pentevr' et castrorum supradictorum, et tenebat ea sicut jus suum proprium, et terram Pentevr' de dono comitis de Lambalia, qui constituit eum heredem ex concessione regis Philippi, cui fecit homagium de terra illa. Et dixit quod iste Henricus fuit in sesina de dictis terris et dictis castris, sed Comes iste[2] desesivit ipsum antequam haberet XII. annos, sine judicio. De lagano, dicit quod comes Alanus et alii barones habebant ipsum, unusquisque in terris suis, et quod ipse Comes fuit primus qui habuit ballum in Britannia.

8. — Frater W., ejusdem abbacie, juratus, dixit quod vidit comitem Alanum sesitum de villis et castris supradictis, et bene credit quod bonum jus habebat tenendi illas, et quod iste Henricus filius

1. L'original porte « progeniture » — faute.
2. Le comte, c'est-à-dire le duc d'à présent, Pierre de Dreux.

ejus habuit sesinam illam post mortem illius, et quod Comes dessesivit eum antequam haberet XII. annos, et injuste, ut credit. Dixit etiam de donatione Pentevr' et concessione regis Franc' idem quod abbas. De lagano, dicit quod comes Alanus habebat ipsum in terra sua, et domini de Leonia. Dixit etiam quod senescallus de Cornubia et Normannus et gentes Comitis devastaverunt primo terram domini Henrici, et post venit Comes et devastavit, et postea filius ejus : et hec omnia infra treugam.

9. — Guillelmus Kadoret, presbyter, juratus, dixit idem quod Petrus Jordani, monachus et conversus. Et dixit de regalibus Trecoren' et Briocen', quod antecessores istius Henrici semper habuerunt ea. De dampnis dixit idem quod frater W^us^.

9 *bis*[1]. — Alanus filius Pagani, miles, juratus dixit quod comes Stephanus, qui habebat et tenebat comitatum de Pleteua' *(sic leg.* Pentevria), habuit tres filios, scilicet, comitem Gaufridum primogenitum, et comitem Alanum medium, et comitem Henricum ultime genitum. Et divisit eis suas terras sic : primogenito Penteuvriam et aliam terram suam usque Redom'[2]; medio dedit comitatum de Richemondia; ultimo vero, scilicet comiti Henrico, Trecoriam et Goloiam : que vidit iste. Postea, dictus Alanus comes duxit in uxorem filiam comitis Nannetensis. Et postea spoliavit fratrem suum comitem Henricum porcione sua. Mortuo autem illo Alano, recuperavit comes Henricus terram suam de Trecoria.

1. Cette déposition est biffée en croix dans l'original.
2. Probablement pour « Redoniam, » le comté de Rennes.

10. — Alanus filius Pagani [1], miles, juratus, dixit idem per omnia quod abbas Simon; et adjecit quod fuit Parisiis quando comes Alanus duxit istum Henricum ad faciendum homagium regi Philippo de predictis terris, et audivit dictum Alanum comitem dicentem quando venit a curia ad domum suam : « Nunc possum bene ire in Albigensem sive ultra mare, quoniam Henricus est homo domini regis de omnibus sesinis meis. » — Et adjecit, de regalibus, quod vidit istum episcopum Trecorensem St. [2] qui modo est et Petrum episcopum et Socratem [3] episcopum Briocensem recepisse regalia sua de comite Alano, et istum Briocensem episcopum qui modo est [4] recepisse regale suum de domino Henrico. De dampnis que facta fuerunt infra treugam, et prima *(sic)* et ultima *(sic)*, sicut frater W. dixit.

11. — Dominus Gellinus miles, juratus, dixit quod pater istius Henrici tenuit terras predictas et castra tanquam jus suum proprium, et quod Pentevr' habuit de dono comitis G. de Lambalia, quod fecit ei de voluntate et concessione regis Philippi, cui fecit homagium de terra illa. Terram autem Trecorensem habuit tanquam jus suum hereditarium, quod recuperavit per regem Philippum a Comite Gaufrido Britannie qui spoliaverat comitem Henricum patrem

1. Ce texte rectifie et remplace celui du n° 9 bis et émane, on le voit, du même témoin.

2. Étienne, évêque de Tréguer, 1222 à 1237 (au moins). — *Gall. Christ.*, XIV, 1122-23.

3. Sur ces deux évêques de Saint-Brieuc (Pierre et Socrate) voir la note qui se rapporte au second paragraphe de la 22e déposition, ci-dessous p. 115.

4. S. Guillaume Pinchon, évêque de Saint-Brieuc, 1220-1234, ou peut-être son successeur, Philippe, 1234 ou 1235 à 1248. — V. *Gall. Christ.*, XIV, 1090 et 1091.

suum terra illa, et dixit quod idem Alanus mortuus fuit in sesina dictarum terrarum, et iste Henricus post mortem patris sui per annum. Postea Comes iste Brit' spoliavit ipsum infra etatem sine judicio per violentiam. Dixit etiam quod iste Henricus fecit homagium regi Philippo de predictis terris, patre procurante. Dixit etiam quod iste Henricus, quando pater ejus erat in extrema egritudine, de mandato ejus recepit et habuit homagia omnium baronum istarum terrarum. De regalibus dixit idem quod Alanus Pagani, miles. De dampnis, dixit quod facta fuerunt infra treugam.

De lagano, dixit quod dominus Henricus et Leonenses et predecessores eorum semper habuerunt ante tempus istius Comitis.

12. — Guehenocus filius Jocii, miles, juratus, dixit idem quod dominus Gellinus per omnia, et loquitur ista et de visu et de auditu.

13. — Gaufridus prepositus de Lanvolon, miles, juratus, dixit idem per omnia quod dominus Gellinus.

14. — Guillelmus Estrabaut, sacerdos, juratus, dixit quod vidit patrem istius Henrici sesitum de terris et castris supradictis et de Treguer, tanquam de hereditate sua; de Pentevr', tanquam de dono consanguinei sui et de concessione regis Philippi, sicut audivit dici, et credit quod in utroque bonum jus habebat; et in illa sesina mortuus fuit. Et iste Henricus post ipsum habuit sesinam et fuit sub custodia Conani de Leonia, consanguinei sui, donec Comes iste Brit' dejecit et spoliavit ipsum de dictis terris per violentiam. De regalibus, dixit quod comes Alanus et antecessores sui ea habuerunt. De lagano, similiter dicit quod habuerunt illud ante tempus

istius Comitis. De dampnis, dixit quod in treuga fuerunt illata et facta in Golia *(sic)* et in Quintinia.

15. — Alanus presbyter octogenarius, juratus, dixit idem quod Guillelmus Estrabaut; et adjecit quod vidit comitem Henricum, avum istius Henrici, sesitum de Trecor'. De regalibus, et de lagano, et de dampnis, dixit idem per omnia quod dictus Willelmus.

16. — Gillebertus dictus Miles, centenarius, idem dixit per omnia quod dominus Gellinus[1].

17. — Guillelmus Rosselli, miles centenarius, juratus, dixit idem per omnia quod dominus Gellinus et de dampnis et aliis.

18. — Herveus Tributa, persona et presbyter, juratus, dixit idem per omnia quod dominus Gellinus et de dampnis et aliis.

19. — Stephanus filius Enysan, miles, juratus, dixit idem per omnia quod dominus Gellinus et de dampnis et aliis.

20. — Herveus filius Oliver', miles, juratus, dixit idem per omnia quod dominus Gellinus.

21. — Alanus filius Oliver', frater predicti, dixit idem quod frater ejus.

22. — Guillelmus, arch'[2] ecclesie Briocensis, juratus, dixit quod vidit comitem Alanum, patrem istius Henrici, sesitum de Pentevria et de Trecoria; et terram Pentevrie habuit de donacione comitis Gaufridi Lambal' qui heres erat Rual' comitis, et concessione regis Philippi, sic audivit dici, et credit quod tenebat eam bono jure. Trecoriam tenebat, sicut credit,

1. Le 11e témoin ci-dessus.
2. *Sic*, archidiaconus.

de concessione regis Philippi, et nescit quo jure. Dixit etiam quod iste Henricus sesinam habuit de dictis terris et homagia nobilium et militum illarum terrarum. Audivit etiam dici quod idem Henricus fecit homagium regi Philippo de dictis terris, de quibus autem receperat in hominem patrem dicti Henrici, prout didicit a viris bonis et fide dignis. Dixit etiam quod Comes iste desesivit dictum Henricum et Conanum de Leonia, tutorem ejus, qui habebat ballum, infra etatem dicti Henrici, de terris supradictis, vi et armis. Dixit etiam quod dictus comes Gaufridus Lambal', quando donavit comiti Alano jus quod habebat in Pentevria, erat sesitus de forestis, sed non erat sesitus de castris, imo, comes Guido ex parte uxoris sue Comitisse Constancie.

De regalibus, dixit quod comes Alanus habuit ex tempore suo, et quod Petrus et W. Socrates bone memorie, episcopi Briocenses, receperunt ea ab eo; episcopus vero Silvester, a domino Henrico, quando erat in tutela Conani[1]. De regalibus Trecor' non scit veritatem.

De dampnis factis in Goloia et in Quintinia, dicit quod magna pars facta fuit in treuga, et alia pars in guerra.

De lagano, dicit quod vidit quod dominus Henri-

1. Les trois évêques de Saint-Brieuc ici nommés ne sont pas placés dans leur ordre chronologique : d'après les dépositions 23e et 24e (ci-dessous p. 30), *Pierre* avait succédé à *Guillaume Socrate*, et *Silvestre* à Pierre. Dès lors il est aisé de reconnaître dans le plus ancien des trois Guillaume II, évêque de Saint-Brieuc en 1207, mort en 1208 (*Gall. Christ.* XIV, col. 1089), dont on ne connaissait pas jusqu'ici le surnom de *Socrate*. — Le second, Pierre, fut évêque de 1208 à 1212, et Silvestre de 1213 à 1220. (*Ibid.* col. 1089-1090.)

cus illud habuit in guerra, et credit quod comes Alanus habuerat illud in tempore suo.

23. — Magister scolarum, canonicus Briocensis, juratus, dixit quod, sicut credit et sentit, comes Alanus tenuit predictas terras et castra bono jure et de eis fuit homo Philipi regis Franc'. Dixit etiam quod Henricus filius ejus fuit in sesina de dictis terris et Conanus Leonie *(sic)* qui ipsum habebat in tutela sua, quousque iste Comes Brit' per vim suam eos dessesivit. Et dixit, sicut audivit ab antecessoribus, quod comes Stephanus habuit tres filios, videlicet, G. Boterel, comitem Alanum, et comitem Henricum, avum istius Henrici. Gaufredus Boterel, qui fuit primogenitus, inquietavit ipsum patrem in vita sua, et preterea compositum fuit inter eos in hunc modum, quod Stephanus comes dedit Lambal' et totam Pentevr' cum pertinenciis suis predicto Gaufredo. Dicit etiam quod prefatus Stephanus Alanum fratrem suum [1] postea misit in Angliam ad regem Anglorum, et dedit ei comitatum Richemondie. Comes autem Henricus remansit cum patre. Postea, in vita patris, decessit G. comes, cui successit Ruallonus, filius ejus, in Lambal' et in Pentevr'. Mortuo vero Gaufredo, pater ejus Stephanus et amici ejus miserunt in Angliam pro comite Alano, qui in adventu suo contraxit cum Berta, filia Conani comitis Redonensis [2]. Postea, mortuo Stephano, comes Henricus, filius ejus, avus istius Henrici, successit ei in terra Trecorie et in Guengampo et

1. « Fratrem suum » c'est-à-dire « fratrem Gaufredi, » frère de Geofroi.
2. Conan III, duc de Bretagne de 1112 à 1148.

tenuit ea aliquo tempore, sed nescit per quantum. Postea, Alanus comes vel Conanus, filius ejus, qui successit ei, ejecit predictum Henricum de Trecoria per violentiam, cum auxilio vicecomitis de Rohan. Mortuo vero Alano comite, comes Henricus frater ejus, recuperatis viribus suis, iterum habuit possessionem suam de Guengampo et de Trecoria, et tenuit eam longo tempore : ita quod a Guengampo acquisivit terram Gol'[1] et habuit possessionem illius terre usque ad tempus Comitis Gaufr' qui duxit in uxorem Constanciam filiam Comitis Conani[2]. Ille vero G. spoliavit Alanum comitem, filium Henrici comitis, qui tenebat terram in vita patris sui et ex voluntate ejus. Mortuo vero G. Comite, comes Alanus et fratres ejus moverunt guerram contra Constanciam Comitissam et contra Arturum filium ejus, et ceperunt castrum de Sesson et multa alia. Mortua dicta Constancia et Arturo filio ejus, Alanus comes locutus fuit cum Gaufr' comite Lambal' filio Ruall' comitis, et prefatus G. dedit et concessit ei omne jus quod habebat in tota Britannia. Quo facto, prefatus Al. duxit prefatum G. ante regem Ph. bone memorie : in cujus presentia prefatus G. investivit prefatum A. terra illa, cum assensu nepotum suorum, filiorum G. Tornemine et Eline sororis sue, et dominus rex recepit eum in hominem ligium de dicta terra, ad dimissionem illius Gaufridi. Quam terram dictus Alanus tenuit longo tempore, ad minus IX. annis vel X. Quo tempore, prefatus magis-

1. *Sic,* pour *Goloie* ou *Golovie,* génitif de *Goloia* ou *Golovia,* le Goëllo.

2. Conan IV, duc de Bretagne en 1156, mort en 1171.

ter vidit prefatum comitem Alanum tenere regalia Sancti Brioci et presentari ei Willelmum Socratem, electum ejusdem ecclesie Briocensis, et episcopum Petrum post; et domino Henrico vidit presentari Silvestrem episcopum. De Trecoria vero credit quod comes Alanus tenuit regalia, et quod episcopus Gaufridus [1] presentatus fuit ei.

24. — Radulfus canonicus Briocensis, juratus, dixit quod bene vidit comitem Alanum sesitum de terris et castris supradictis et quod erat homo ligius de terris supradictis domini regis Ph., et quod contradictio judiciorum duorum episcopatuum tractabatur coram ipso et in curia ejus. Et fuit in illa sesina usque ad diem obitus sui, et Henricus filius ejus post ipsum fuit in eadem sesina et Conanus de Leon' tutor ejus donec Comes iste spoliavit ipsum per violentiam. Vidit etiam quod comes Alanus jam dictus reddidit regalia sua W° Socrati, electo Briocensi, et Petro, postea electo ejusdem ecclesie; et Henrico quando erat in possessione dictarum terrarum, presentatus fuit Silvester episcopus. Et credit firmiter quod pater dicti Henrici tenebat dictas terras bono jure, et iste Henricus similiter deberet tenere. De fractione navium, dicit quod comes Alanus eas habebat in terra sua; et credit quod regalia similiter debebat [2] in episcopatu Trecorensi.

25. — Alanus de Plogonoet, decanus ejusdem ecclesie, juratus, dixit de possessione dictarum ter-

1. Geofroi Ier, évêque de Tréguer, consacré en 1179, et qui tenait encore le siège en 1216 (*Gall. Christ.* XIV, col. 1122).

2. *Sic.* Il faudrait, ce semble, « habebat. »

rarum, et de jure, et de regalibus, et de contradictione judiciorum, idem quod Radulfus canonicus. De lagano, dixit quod comes Alanus semper habebat in terra sua, sed de aliis nescit. Et dixerunt ambo quod comes G. de Lambal' cessit juri suo quod habebat in Pentevr' pro comite Alano coram rege Ph. qui hoc voluit et concessit : nec audiverunt unquam quod Comes Guido contradiceret.

26. — Stephanus, thesaurarius dicte ecclesie, juratus, dixit idem per omnia quod Radulfus canonicus, excepto quod non est locutus de illo lapide [1]; et de dampnis dixit quod inter Rogationes et Pentecosten facta fuerunt, anno Domini M. CC. XXX. quarto.

27. — Hec sunt nomina illorum qui concordant in processum subscriptum :

Alanus, filius Pagani, miles. Dominus Gellinus. Guehenocus filius Jocii. Gaufr' prepositus de Lanvolon. Gillebertus dictus Miles. Herveus presbyter. Stephanus filius Enysan, miles. Herveus filius Oliverii et Alanus, fratres, milites; et frater Petrus, conversus Cisterciensis ordinis et quondam miles, et quidam alii.

Comes Stephanus habuit tres filios, videlicet, Gaufridum Boterel, Alanum, et Henricum. Istis tribus dimisit terram suam : Gaufrido primogenito dedit comitatum Pentevr'; Alano medio dedit comitatum Richemondie; Henrico juniori dedit Trecoriam et Goloiam. Mortuo predicto Stephano, Alanus filius ejus duxit in uxorem filiam Conani Grossi,

1. Voir, dans la pièce III, la 21e déposition, ci-dessus, p. 14.

comitis Nannetensis [1]; postea spoliavit fratres suos per violentiam terris suis. Eo mortuo, fratres ejus recuperaverunt terras suas. Procedente tempore, Gaufridus, filius Henrici quondam regis Anglie, duxit in uxorem Constanciam matrem Arturi, que fuerat filia Conani, filii dicti Alani comitis Richemondie. Ille Gaufridus iterum spoliavit dictum Henricum comitatu Trecorie. Mortuo vero eodem Gaufrido, Alanus filius comitis Henrici sesivit terram suam de qua pater suus, qui jam mortuus erat, fuerat spoliatus, et de ea fecit homagium regi Philippo bone memorie. Postea, comes Pentevrie Gaufridus, filius comitis Rualloni filii comitis Gaufridi Boterel supradicti, donavit comiti Alano, qui propinquior erat ei in genere, comitatum Pentevr' et jus primogeniture sue. Et hoc factum fuit coram rege Ph., qui hoc voluit et concessit et super hoc recepit dictum Alanum comitem in hominem suum ligium. Iste Alanus pater fuit istius Henrici de Avaugor, et procuravit quod rex Ph. recepit istum Henricum in hominem de predictis terris, dum adhuc viveret idem Alanus.

Iste Alanus, eo modo ut dictum est, tenuit terras illas usque ad diem obitus sui, ad minus per octo vel per IX. annos, non contradicente comite Guidone, tunc temporis Comite Brit'. Post mortem istius Alani, iste Henricus tenuit terras illas fere per duos annos et Conanus Leonensis, in cujus custodia erat. Postea, iste Comes Brit' spoliavit ipsum, antequam

1. Conan le Gros, duc de Bretagne, était en même temps comte de Rennes, comte de Vannes, comte de Cornouaille, comte de Nantes. On ne voit pas pourquoi on rappelle ici exclusivement ce dernier titre.

haberet decem annos, de predictis terris sine judicio et per violentiam[1].

1. GÉNÉALOGIE DE LA MAISON DE PENTHIÈVRE

d'après D. Morice, *Hist. de Bret.* I, p. XVII, XVIII.

EUDON I, fils du duc Geofroi I, frère du duc Alain III, 1035 † 1079.

GEOFROI I BOTEREL, comte de Penthièvre. 1079 † 1093.	*Alain le Roux; Alain le Noir;* c^tes de Richemont l'un après l'autre. Morts sans postérité.	ÉTIENNE Ier Cte de Tréguer depuis 1079 puis c^te de Richemont c^te de Penth. dep. 1093 † 1137.
GEOFROI II BOTEREL c^te de Penthièvre. 1137 † 1148.	*Alain le Noir* c^te de Richem^t marié à Berte fille du duc Conan III 1137 † 1146.	*Henri Ier* c^te de Tréguer 1137 † .... marié en 1151 à Mathilde de Vendôme.
RIVALLON c^te de Penthièvre.	CONAN IV duc de Bret. 1146 † 1171.	ALAIN c^te de Tréguer et de Penthièvre .... † 1212.
ÉTIENNE II c^te de Penth. GEOFROI III c^te de Penth., frères, succédèrent l'un à l'autre, tous deux morts sans enfants. Geofroi III, en 1204 ou 1205, légua tous ses biens et son droit d'aînesse à Alain c^te de Tréguer, fils d'Henri Ier, lequel Alain était son oncle à la mode de Bretagne.	CONSTANCE duchesse de Bret., 1171 † 1201, mariée 1° à *Geofroi II* Plantagenet duc de Bret. 1169 ou 1171 † 1186. 2° à Ran. de Chester. 3° à *Gui de Thouars.* | 1° ARTHUR Ier duc de Bret. fils de Geofroi II 1186 † 1203. 2° ALIX fille de Gui de Thouars — duchesse de Bret. en 1203, mariée à Pierre de Dreux en 1213.	HENRI II du nom, c^te de Penth. et de Tréguer pendant deux ans, 1212-1214, puis réduit au Goëllo, prit le surnom d'Avaugour. — Cordelier à Dinan en 1279 † 1281.

V (173) *

Enquête pour l'évêque de Dol.

(1235)

Hec est inquisitio de dampnis illatis a Comite Britannie baronibus Britannie, et e converso.

TESTES EPISCOPI DE DOLO CONTRA COMITEM SUPER DAMPNIS FACTIS PREDECESSORI SUO ET HOMINIBUS SUIS, TEMPORE TREUGE.

1. — Magister Henricus, juratus, dixit quod Normannus de Quiuibriac, marescallus Comitis, et sui ceperunt de bonis episcopi Dolensis [Johannis de Lizaneto] predecessoris istius [Theobaldi de Poenceio], tam in denariis quam in bladis et rebus aliis, in uno anno, infra treugam, usque ad valorem M. librarum turonensium. Item, dixit idem Henricus quod Matheus de Belvaco, serviens Comitis, cepit IIII^or^ quadrigas vini burgensium episcopi infra eandem treugam, et illas creantavit, sed postea non reddidit.

Item, dixit idem Henricus quod Comes debet episcopo Dolensi, qui modo est, XV. libras turonensium de tribus annis, pro quadam compositione que facta fuit inter ipsum et Comitem de Lanmur-Meler [1]. —

* Arch. Nat., *Trés. des Chartes*, Layettes, J 240, n° 36.

1. Et non « Lanmurmerel, » comme l'a imprimé M. Teulet. C'est Lanmeur, aujourd'hui ch.-l. de c^ton^ de l'arrond. de Morlaix, Finistère; l'église était dédiée à S. Melar ou Meler (Méloir), qui y avait été enterré.

Dixit quod Matheus de Belvaco cepit bladum de molendinis capituli Dolensis et denarios de hominibus ejusdem capituli, valentes VII. libras. — Dixit etiam quod Normannus de Quiuibriac et sui dampnificaverunt episcopum Dolensem in domibus dirutis et talliis factis super homines suos et multis aliis modis, tam in majori treuga quam in minori, usque ad valorem M. librarum et amplius, sicut credit. — Dictus testis fuit clericus episcopi predecessoris [1].

2. — Robertus clericus qui recipiebat bona episcopi predecessoris istius et recipiebat compota, juratus, dixit : de primo articulo sicut magister Henricus. De quadrigatis vini, dixit quod comes Bolon' misit litteras suas per ipsum Comiti Britannie ut redderet vinum illud, sicut creantaverat coram ipso Comite in pallamento de Hernea. Item de XV. libris, dicit idem quod magister H. Dicit etiam quod Normannus et sui multa alia dampna fecerunt [episcopo] Dolensi et hominibus suis.

3. — Stephanus Haarel, serviens domine sororis domini Andree de Vitriaco, juratus, dixit de primo articulo sicut magister Henricus. De quadrigatis vini et de XV. libris nichil scit nisi de auditu. De blado molendinorum capituli, bene scit quod servientes Comitis levent, sed nescit quantum. Dixit etiam quod Roondellus, serviens Comitis, multa dampna fecit in parrochia de Cuguen, sed nescit ea estimare. De aliis dampnis dicit idem quod Robertus clericus.

4. — Johannes Pigardus, juratus, dixit idem de primo articulo sicut magister H. — Dixit etiam quod

1. Ici s'arrête le premier extrait de cette enquête publié par M. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, II, p. 303.

Matheus de Belvaco cepit dictas IIII^or quadrigatas vini quas appreciat XXX libr., et Guillelmus de Brolio et Thomas Anglicus ceperunt de burgensibus Dolensibus V. dolia vini apud Sanctum Maclovium, que appreciat alias XXX. libras. Dixit etiam quod Alanus Bedel, miles Comitis, cepit quendam militem episcopi, sed nescit si redemit eum, sed sic audivit dici.

5. — Renaldus, abbas Veteris Ville Cisterciensis ordinis, juratus, dixit de primo articulo idem quod magister H. — Item de quadrigatis vini, dixit quod bene sciebat quod capta fuerant, sed nesciebat utrum reddita fuerant an non. De XV. libris nichil scit. Dixit etiam quod multa alia dampna fecit gens Comitis genti episcopi.

6. — Arculfus presbiter Beate Marie Dolensis, juratus, dixit idem quod magister H. de primo articulo. — De vino, dicit quod quidam burgenses episcopi dampnificati fuerunt per Comitem, sed nescit de quot quadrigatis. — Et dixit quod homines episcopi dampnificati fuerunt per violentiam et extorsionem gentis Comitis usque ad valorem M. librarum et amplius infra treugam.

7. — Guillelmus Loche, miles, juratus, dixit quod episcopus Dolensis (et dixit quod hoc fuit tempore istius episcopi) dampnificatus est per gentes Comitis Britannie ..... [1] bladis et aliis redditibus et aliis rebus usque ad valorem IX^c libr. turon., sicut estimat, et homines episcopi dampnificati sunt per ejusdem gentes usque ad VII^c libr., sicut estimat.

8. — G. cantor Dolensis, presbyter, juratus dixit, in verbo sacerdotis dixit quod Normannus de Kiui-

1. Effacé.

briac, qui se faciebat allocatum Comitis Britannie, cepit per violentiam in treugis de redditibus episcopi Dolensis, predecessoris istius episcopi, tam in bladis quam in aliis redditibus et dampnis hominum suorum, ad valorem quingentarum librarum. Dixit etiam quod quedam compositio facta fuit inter episcopum et Comitem super villa de Lanmuer, quam episcopus Dolensis dicebat esse de sua propria dominica, et fuit compositum quod Comes debuit solvere episcopo Dolensi centum solidos annuatim quousque super hoc esset veritas inquisita : quos centum solidos nunquam solvit Comes isti episcopo.

9. — Johannes de Hirel presbyter, canonicus Dolensis, juratus, dixit quod episcopus Dolensis et homines sui et canonici Dolenses dampnificati fuerunt per Normannum de Kiuibriac [1] et alias gentes Comitis infra treugas, tam in bladis, redditibus, utensilibus domus episcopi et aliis dampnis illatis, usque ad valorem duorum milium librarum. De villa de Lanmuer Melar, dixit quod quando Comes acquisivit terram super Leon' episcopo, reclamavit [2] villam illam et produxit testes ad probandum quod erat sua [domin]ica. Compositum fuit, inter Comitem et episcopum predecessorem istius, quod Comes singulis annis redderet episcopo c. solidos pro villa illa, quos nunquam solvit ..... isti episcopo. Sed iste qui loquitur vidit quemdam Judeum solventem, loco Comitis, episcopo predecessori istius episcopi illos centum solidos uno anno.

1. Ou peut-être « Kimbriac. » C'est Québriac, auj. c^ne du c^ton de Hédé, arrond. de Rennes, Ille-et-Vilaine.

2. C'est l'évêque de Dol qui fit cette réclamation.

10. — .....[1] Boustelier de Dol', juratus, dixit quod episcopus Dolensis, predecessor istius, dampnificatus fuit per gentes Comitis infra treugam, ut credit, in mille .....[2] homines episcopi et canonici multa dampna habuerunt per easdem gentes, que nescit estimare. Dixit etiam quod Normannus de Quibriac[3] recepit per ....., de redditibus episcopi, XIIII^XX IX. lib. tur.

11. ..... burgensis Dolensis juravit quod ipse perdiderat per Matheum de Belvac', hominem Comitis, infra treugam, duas quadrigatas vini, et habuit ibi dampnum ad minus de XX. libr. tur.

12. — Rivalonus Salnarius, burgensis Dolensis, juravit quod idem Matheus abstulit ei unam quadrigatam vini similiter in treuga, et ibi dampnificatus fuit de XXI. lib.

Isti duo juraverunt quod Guill' Morvant, socius eorum, perdidit per eumdem Matheum unam quadrigatam vini, que bene valebat X lib.

13. — Johannes Laguillier, juratus, dixit quod Normannus de Quibriac cepit redditum episcopi Dolensis, predecessoris istius, sed nescit per quantum temporis, et redditus ille bene valet per annum M. lib. Dampna autem burgensium Dolensium et hominum episcopi et canonicorum estimavit XVI^C lib., tam in illis quadrigatis vini quam in aliis; sed utrum ista dampna facta fuerunt in treuga vel non, iste nescit.

14. — Guillelmus Torellus clericus, juratus, dixit quod episcopus predecessor istius multa habuit

1 et 2. Rongé dans l'original, ainsi que tous les mots remplacés ci-dessous par des points.

3. « Q'briac » *(sic)*.

dampna per Normannum de Quibriac et alias gentes ..... vidit et ipse propriis oculis magnam partem frumenti, ordei et aveni rapi de graner' episcopi. Dixit etiam quod homines ..... multa dampna habuerunt per easdem gentes, et totum infra treugam; et quod dicti burgenses amiserunt dictas ..... quadrigatas vini, que bene valebant XL. lib. Et omnia dampna ista estimat MVII^c lib. et amplius.

15. — Guillelmus de Karcou, capellanus, juratus, dixit[1] quod bene scit, prout vidit, quod episcopus Dolensis fuit desaisitus, postquam ipse fuit in obedientia regis, per ballivos Comitis, de regali suo, et vidit quod ipsi ceperunt bladum episcopi in capella Beate Margarite in ecclesia Beati Sansonis; et vidit quod ipsi collegerunt et receperunt redditus et proventus totius episcopatus, frumentum videlicet, denarios, gallinas, capones, et omnia que ad episcopum de jure pertinebant; et vidit quod Normandus de Kobriac (*sic*), de mandato Comitis, dilaniavit et destruxit portas civitatis Dolensis et implevit fossatos quod episcopus fieri fecerat per burgenses suos. — Postea vidit quod idem Normandus adduxit secum multitudinem Gualeiorum[2] in civitate Dolensi, qui multa dampna, multos pudores et maximas injurias tam episcopo quam hominibus sui intulerunt, sicut

1. Ici commence le second extrait de cette pièce publié par M. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, II, p. 303. M. Teulet écrit « Guillelmus de *Kartou*, » faute : il faut *Karcou*.

2. M. Teulet imprime « galeierum ; » l'orig. porte *Galeier'* ou *Galeior'*; mais avec un signe abréviatif au-dessus du *g* qui représente *ua*, et ainsi le mot se doit lire *Gualeiorum*. Ce sont les mêmes troupes, ou plutôt les mêmes pillards, que l'on retrouve dans l'*Enquête pour l'abbé de la Vieuxville*, n° VI ci-après, 4e, 6e, 8e dépositions, sous le nom de *Gualesii*, qui ne peut se traduire que par *Gallois*.

illi qui combuxerunt omnia ostia[1] fenestrarum domus episcopi, et cathedram ejusdem episcopi, et mensas aliquas, et porticum domus veterem[2] in parte, et ceperunt plumbum de stilicidiis episcopi et vendiderunt, et ita eandem domum turpiter paraverunt quod non videbatur esse domus legitimi hominis, sed furis vel proditoris. Et bene credit, ut dicit, quod ipsi dampnificaverunt episcopum et episcopatum ad valorem mille librarum, ita estimans quod ipse est satis certus de redditibus episcopi. Et ipse vidit quod ipsi in pace colligebant in pace redditus et omnes proventus et multas exactiones indebitas.

Hoc dixit et adjunxit quod multa mala vidit eos facientes de quibus non potest esse memor. Tamen vidit quod ipsi capiebant vinum apud Dolum et portaverunt apud Bellumfortem, et plura alia. Item, bene scit quod ballivi Comitis ceperunt quadrigas cujusdam burgensis Dolensis et apud Aubigneium retinuerunt.

1. Orig. « hostia » — faute.

2. Teulet imprime « veteris ; » on ne peut lire dans l'original que « veterem. »

VI (174) *

Enquête pour l'abbé de la Vieuxville.

(1235)

TESTES ABBATIS VETERIS VILLE[1] CONTRA COMITEM BRITANNIE SUPER DAMPNIS SUIS.

1. — Magister Henricus de Migrit, juratus, dixit quod monachi Veteris Ville multa et magna dampna sustinuerunt per gentem Comitis, et quod Normannus, senescallus Comitis, bis ad minus cucurrit per terras eorum et dampnificavit eas, et quod servientes, bene usque ad xxx, cum armis venerunt usque ad abbatiam comminantes eis ut extorserent ab eis pecuniam, et extorserunt. Hec omnia dampna nescit estimare, sed credit quod bene valebant M. libras[2].

2. — Gaufridus presbyter, juratus, dixit quod Comes Britannie per Normannum de Quibriaco, marescallum suum, et per alios, fecit monachis Veteris Ville multa dampna et infra treugam, et illa dampna estimat bene ad duo milia libras turon., tam in bladis quam in vastacione molendinorum, in capcione prede, et in uno homine redempto L. lib. et alio XVI lib., et in eo quod quidam rutuarii moram fecerunt in abbatia bene per octo dies, dilapidantes bona

* Arch. Nat. J 240, nº 36.

1. L'abbaye de la Vieuxville en la paroisse d'Épiniac près Dol (Ille-et-Vilaine).

2. Ici s'arrête tout ce que M. Teulet publie de cette Enquête, *Layettes du Trésor des Chartes*, II, p. 304.

domus donec extorserunt a monachis LX. lib. tur.

3. — Johannes Chaorcin, miles, juratus, dixit idem quod Gaufridus, excepto quod dampna nescit estimare.

4. — Decanus de Comburnio, presbyter, juratus, dixit quod Comes Britannie multa dampna fecit monachis Veteris Ville per Normannum de Quibriaco, marescallum suum, et Gualesios suos, in bladis, in predis, in molendinis, in hominibus redemptis et aliis. Sed illa dampna nescit estimare.

5. — Guillelmus Giguel presbyter, juratus, dixit idem quod decanus, excepto hoc, quod monachi Veteris Ville sustinuerunt dampna ad valorem mille lib. et amplius, sicut credit.

6. — Rolandus de Sancto Paterno, juratus, dixit quod Normannus de Quibriaco et Gualesii sui multa dampna fecit *(sic)* monachis Veteris Ville in bladis, in predis, in molendinis, in hominibus redemptis : sed nescit illa dampna estimare.

7. — Abbas de Truncheia[1], juratus, dixit quod audivit per famam publicam quod gentes Comitis fecerunt monachis Veteris Ville multa dampna et hominibus suis. Sed nescit ea estimare et utrum fuerit in tempore treuge vel non.

8. — Guillelmus de Pleudel, capellanus de Spiniac[2], juratus, dixit quod Comes in tempore treuge misit Galesios suos in domum Veteris Ville. Monachi autem, pro removendis eis, dederunt ei LX. lib., ut credit et amplius; sed ante hoc fecerunt ei[3],

1. Il s'agit ici de l'abbaye du Tronchet en la paroisse de Plerguer, auj. cne du cton de Châteauneuf, arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vil.).

2. Épiniac, auj. cne du cton de Dol, arr. de Saint-Malo.

3. *Sic;* il faudrait « eis » (monachis).

multa dampna. Dixit etiam quod garnisones Redon' et Sancti Albin', que currere debebant super episcopum Dolensem, ut credit, fecerunt maxima dampna dicte abbacie, in molendinis, in predis, in capcione hominum, et in aliis. Ista omnia dampna estimat M. lib., et totum infra treugam.

VII (175) *

Enquête pour Jean de Dol, sire de Combour.

(1235)

Testes domini Johannis de Dolo contra comitem Britannie.

1. — G. Robertus, persona de Comburnio [1], presbyter, juratus, dixit quod Normannus de Quibriaco in treuga fecit multa dampna in villa de Comburnio; sed illa nescit estimare. Dixit eciam quod Robertus de Sorel, miles Comitis, bis incendit in treuga villam de Comburnio et inde asportavit predam et denarios, et fecit ibi dampna multa : sed dampna illa nescit estimare. Dixit etiam quod Comes desessivit *(sic)*, et in treuga, dominum Johannem de Dol' de magna parte terre sue, et recepit proventus illius terre usque ad pacem factam apud Oudon. Sed illos proventus et illa dampna nescit estimare. Postea dixit quod N. de Quibriaco, marescallus Comitis, fecit multa dampna priori de Comburnio,

* Arch. Nat. *Trésor des Chartes*, J 240, n° 36.

1. Combour, auj. ch.-l. de c^ton de l'arr. de Saint-Malo (Ille-et-Vil.).

W° de Champaigne, G. de Capella militi, et Huberto Botier, in treuga, hominibus dicti Johannis. Dixit etiam quod Comes extorsit a dicto Johanne quadringentas et XL. lib. turonen. antequam veniret in servicium domini regis. De lagano navium fractarum nihil scit.

2. — Guillelmus Giquel, capellanus dicti Johannis de Dolo, juratus, dixit quod multa dampna illata sunt domino J. de Dolo et hominibus suis et priori de Comburnio per Comitem et homines suos supradictos, et quod dictus Comes extorsit ab eodem dictas quadringentas et XL. libras; et dixit quod ipse interfuit estimacioni dampnorum illorum, quando facta fuit. Et estimacio illa fuit tria milia lib. et amplius. De lagano navium fractarum, dixit quod ipse audivit quod comes Britannie nunquam illud habuerat in terra dicti Johannis quando iste Comes illud cepit per violenciam, ut credit.

3. — Symon, prior de Comburnio, juratus, dixit quod N. de Quebriaco multa dampna fecit apud Comburnium et apud Paluel, et quod Robertus de Sorel, miles Comitis, bis incendit villam de Comburnio et ibi fecit multa dampna, sed nescit estimare. Dixit etiam quod Comes extorsit a dicto Johanne illas quadringentas et XL. libras, sicut credit. De lagano, cujus debet esse *(sic)*. Et hec dampna facta fuerunt in treuga. Dixit etiam quod W^us^ de Monte Borcher, miles Comitis, recepit proventus terre dicti Johannis quantum treuga duravit, sed credit quod hoc fuit per dissores *(sic)* treugarum, sed nescit cui computavit de proventibus.

4. — Abbas Veteris Ville, juratus, dixit quod Comes

Britannie desessivit eum[1] de terra sua infra treugam et tenuit eam toto tempore treuge contra convenciones treuge, excepto castro de Comburnio quod dictus Johannes recuperavit in guerra que fuit inter duas treugas. Dixit etiam quod N. de Quebriaco in treuga magna dampna fecit apud Comburnium et apud Paluel, sed illa nescit estimare, et quod Robertus de Sorel, miles Comitis, bis incendit villam de Comburnio et in treuga, et ibi fecit magna dampna Gaufrido de Capella, militi, et Huberto Botier et Guillelmo de Champaigne, sed illa nescit estimare. Dixit etiam quod Comes coegit dictum Johannem pagare quadringentas libras et XL. vicecomiti de Rohan, propter quosdam equos quos idem Johannes dicebat habuisse de dicto vicecomite. De lagano, dixit quod barones Britannie, unusquisque in terra sua consuevit capere laganum; sed Comes contra consuetudinem istam vadit et capit illud in multis locis.

5. — Decanus de Comburnio, presbyter, juratus, dixit quod dominus Johannes desessitus fuit de terra sua toto tempo treuge, excepto quod capud castri de Comburnio habebat in manu sua[2]. Dixit etiam quod Robertus de Sorel, miles Comitis, bis incendit villam de Comburnio in treuga, et ibi fecit multa dampna, sed ea nescit estimare; et quod Normannus de Quebriaco fecit multa dampna apud Paluellum, et G. de Capella militi et W° de Champaigne et Huberto Botier, sed illa nescit estimare.

1. « Eum, » c'est Jean de Dol, sire de Combour.

2. Parce qu'il l'avait repris de vive force sur le duc, comme il est dit dans la précédente déposition.

6. — Abbas de Truncheia, juratus,[1] dixit quod bene audivit dici quod N. de Quebriaco[2], ut recolit, fecit dampna apud Comburnium et apud Paluellum, sed nescit quanta[3] et utrum hoc fuerit in tempore treuge vel non. Dixit etiam quod Robertus de Sorel[4], sicut audivit, incendit de nocte villam de Comburnio et ibi fecit dampna, sed nescit quanta et utrum in tempore treuge vel non. Dixit etiam quod gentes Comitis fecerunt dampna G. de Capella militi, Huberto Botier, Willelmo de Champaigne, sed nescit quanta nec utrum tempore treuge vel non. — De lagano, dixit quod bene credit quod barones Britannie habent laganum in terris suis, et etiam quod[5] in quodam prioratu suo habuerunt illud monachi sui aliquando.

7. — Johannes Chaorcin miles, juratus, dixit idem quod primus, preterquam de lagano, de quo dicit quod dictus Johannes de Dolo et sui antecessores semper habuerunt illud, antequam desessizet illum[6] de dicto lagano.

1. Ici commence l'extrait donné de cette Enquête dans *Layettes du Trésor des Chartes,* II, p. 304; mais M. Teulet a confondu ensemble l'Enquête pour l'abbé de la Vieuxville et celle pour Jean de Dol, et il donne ces deux dépositions 6 et 7 comme se rapportant à la Vieuxville, tandis qu'elles concernent le seigneur et la seigneurie de Combour.

2. Et non « Quimbriaco, » comme l'imprime Teulet, *Layettes,* II, p. 304.

3. Teulet, « quantum, » — faute.

4. Teulet, « Sorci, » — faute.

5. Teulet omet « quod, » — faute.

6. Teulet, « illud, » — faute.

VIII (176) *

Droits de l'abbaye de Saint-Melaine sur la monnaie.

(1249, 13 avril.)

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris Johannes, dux Britannie, comes Richemondie, salutem in Domino. Noveritis quod nos affirmavimus et firmavimus, ab abbate et conventu Beati Melanii Redonensis, de hoc quod ipsi petebant in moneta nostra, pro tricentum libris, usque ad tres annos completos incipiendos in festo Penthecostes proximo venturo, et de arreragiis que ipsi petebant de dicta moneta : salvo tamen dictis abbati et conventui, adimpletis dictis tribus annis, esse in eodem statu in quo sunt super peticione in dicta moneta. Datum apud Redonas, die Martis post quindenam Pasche [1], anno Domini M̊. C̊C̊. X̊L̊. nono.

IX (177) **

Charte du duc Jean le Roux pour l'abbaye de Montfort.

(1255, 1er juin.)

Universis Christi fidelibus presentes litteras in-

* Cartulaire de Saint-Melaine de Rennes, f. 184 v°, avec ce titre : *Lictera ducis de confirmacione monete.*

1. En 1249, Pâques était le 4 avril ; la quinzaine de Pâques s'entend habituellement des quinze jours allant du dimanche des Rameaux à celui de la Quasimodo, donc ici du 28 mars au 11 avril ; le mardi suivant était le 13 avril.

** Titres de l'abbaye de Saint-Jacques de Montfort, copie du XVIIe siècle.

specturis Johannes, dux Britanniæ, comes Richemondiæ, salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra quod nos dedimus et confirmamus *(sic)* omnes donationes factas abbatiæ Beati Jacobi de Monteforti et omnes acquisitiones quas fecit a tempore mortis Adelise,[1] matris nostræ, usque ad datam presentium etc. Datum anno Domini M̊. C̊C. L̊V., die Martis in festo Beati Nicomedi martiris, mense Junii[2] : hoc salvo quod dicti religiosi et res eorumdem sunt in custodia nostra et protectione, tanquam princeps eorumden. Datum ut supra.

X (178) *

Indemnité aux moines de Saint-Melaine pour la perte de leur moulin de Morlaix.

(1264, juillet.)

Omnibus presentes licteras inspecturis Johannes, dux Britannie, salutem in Domino. Noveritis quod nos damus et assignamus religiosis viris abbati et conventui Beati Melanii Redonensis et eorum monasterio decem libras monete currentis annui red-

dans la collection des Blancs-Manteaux, vol. XLI, auj. Biblioth. Nat. ms. fr. 22,325, p. 424.

1. D'après une note de la coll. des Bl.-Mant., une copie ancienne de cette pièce (probablement au Cartulaire de Saint-Jacques de Montfort), au lieu d'*Adelise* (Alix), portait par erreur *Catherine*.

2. La principale fête de S. Nicomède est le 15 septembre; le 1er juin était la fête de la dédicace de son église à Rome, elle est marquée en beaucoup d'anciens calendriers des XVe et XVIe siècles.

* Cartulaire de Saint-Melaine de Rennes, f. 183 vo, avec ce titre : *Lictere de excambio molendini de Monte Relaxo.* — *Mons Relaxus* est Morlaix, où l'abbaye de Saint-Melaine de Rennes avait un prieuré important.

ditus super firmis et redditibus nostris de Redonis, in excambium et recompensacionem dampnorum et deperditorum que ipsis religiosis et eorum monasterio feceramus in molendinis eorum de Monte Relaxo, per submersionem molendinorum nostrorum, quos *(sic)* apud Montem Relaxum edifficavimus sub molendino ipsorum religiosorum, et per submersionem stagni nostri de Ponte Novo in Penthevria, et in excambium et recompensacionem moulti seu moulture hominum dictorum religiosorum de Monte Relaxo qui de cetero molent blada sua in molendinis nostris de Monte Relaxo, et folagii pannorum dictorum hominum.

Et si alibi moluerint vel folaverint homines dictorum religiosorum de Monte Relaxo, et nos vel firmarii nostri seu allocati ejusdem loci possimus hoc probare legitime coram priore eorum in dicta villa vel allocato suo ad hoc destinato; vel si dicti homines non potuerint se expurgare ubi allocati nostri non poterunt probare, videlicet per juramenta dictorum hominum, semel in mense a nobis convocati coram dicto priore vel allocato suo de blado alibi moluto seu de panno alibi folato, nos vel allocati nostri habebimus moulturam seu folagium, et dicti religiosi habebunt emendam. Quam emendam dicti religiosi vel eorum allocatus tenentur integre percipere et habere ad minus semel in mense a quolibet hominum qui propter hec in emendam inciderit coram ipsis.

De dictis vero decem libris annui redditus quas eisdem assignamus in firmis nostris de Redonis pro excambio predictorum, debent percipere centum solidos in qualibet Nativitate Domini et alios centum

solidos in Nativitate beati Johannis Baptiste. Et si dicti firmarii seu collectores dictorum reddituum defecerint in solucione facienda terminis supradictis vel aliquo terminorum, pro qualibet die in cujus solucione defecerint, quinque solidos nomine pene una cum principali solvere tenebuntur. Et ad predictas libras annuatim solvendas et penam (si commissa fuerit), firmarios nostros seu collectores dictorum reddituum compellere tenebimur indilate : ad hoc nos et heredes nostros et ad omnia premissa specialiter obligantes. In cujus rei testimonium presentes licteras sigillo nostro eisdem dedimus sigillatas. Datum mense Julio, anno Domini M. CC. LX. quarto.

XI (179) *

Échange entre les abbayes de Saint-Melaine de Rennes et de N.-D. de Boquien, garanti par le duc.

(1268, juillet.)

Universis presentes licteras inspecturis vel audituris Johannes, dux Britannie, salutem in Domino. Noveritis quod nos promictimus et tenemur nos et heredes nostros garantizare religiosis viris abbati et conventui monasterii Sancti Melanii Redonensis et eorum monasterio illud excambium quod habuerunt, nomine nostro, a religiosis viris abbate et conventu de Boquian, Cisterciensis ordinis, Briocensis diocesis, videlicet decimam de Sancto Melanio de juxta Lambaliam, quam ipsi religiosi de Boquian

* Cartul. de Saint-Melaine de Rennes, f. 80 et 97, avec ce titre : *De excambio decime de Lambalia lictera domini Ducis.*

habuerant a nobis, et quam decimam habuimus a Petro de Maroé, armigero. Et ad hoc nos et heredes nostros in perpetuum obligamus. In cujus rei memoriam presentes licteras dictis religiosis Sancti Melanii Redonensis dedimus sigillo nostro sigillatas, in testimonium veritatis. Actum et datum mense Julii, anno Domini M. CC. sexagesimo octavo.

RÈGNE DE JEAN II, DUC DE BRETAGNE

De 1286, 8 octobre, à 1305, 16 ou 18 novembre.

XII (180)*

Accord entre Guillaume de Lohéac et Raoul de Montfort.

(1287, 24 novembre.)

A tous celx qui verront et orront cestes presentes letres, Jehan duc de Bretaigne, conte de Richemont, saluz en Deu. Sçachent tous que come content feust esmeu par devant nous entre Guillaume seigneur de Lohéac, d'une partie, et Raoul de Montfort seigneur de Gaël, de l'autre, sur ce que ledit Guillaume diseit que il deveit avoir sa siseme partie de la terre madame Mahaut, jadis dame de Montfort, ou temps que elle fist la doneison à monsour Jocelin de la Roche, jadis son mari[1], et dix livres de rante parsomet[2]; et iceluy Raoul diseit que iceluy Guillaume ne deveit pas prendre la siseme partie en ladite doneson. Et ceste chose fut desbatue par devant nous sus le dit de unes letres seellées dou seel de nostre court as contrats à Ploearmel e des seels à iceux Guillaume et Raoul. Il est acordé et grayé

* Titres du château de Vitré, copie du XVIIe siècle dans la coll. des Bl.-Mant., vol. XLI, auj. Biblioth. Nat. ms. fr. 22,325, p. 410.

1. Cf. D. Morice, *Pr. de l'Hist. de Bret.*, I, 1074.

2. C'est-à-dire, en outre; les Bl.-Mant. écrivent « parisoinct, » faute,

desdites parties que ledit Guillaume ait sa siseme partie de ladite doneison que ele fist au devantdit Joscelin e en l'autre partie de la terre dessusdite; et les diz livres de rante devantdits descheent audit Guillaume; et si le seigneur de Loheac tient rien outre la siseme partie de tout le heritage, il en fera le retour as leus devisez en l'autre letre, salve la teneur desdites letres qui demorront en lour vertue. Quant as autres articles, s'est acordé et greyé entre lesdites parties que si trouble ne doute sourdent entre les parties sur lesdits articles et sus les boys qui furent espletez au temps de ladite dame e avant la date de ladite letre, que nous les puissons desclerer et ordrener en notre volenté. Et ce que nous en ordrenerons lesdites parties tandront sans aller encontre... Ce fust fet et doné en notre davant dit Pallement, le lundy avant la feste sainte Catherine[1], en l'an de grace mill dous cens quatre veinz e sept[2].

1. En 1287, lettre dominicale E; 1er nov. samedi; 25 nov. (Ste Catherine) mardi; le lundi précédent est le 24 novembre.

2. « Seellé en cire blance d'un grand seau; le contre seel est de Dreux » (note des Bl.-Mant.). — Le grand sceau est dessiné dans le volume des Bl.-Mant.; il représente le duc à cheval, portant sur son bouclier l'écu de Dreux au canton d'hermines, comme on le voit dans les sceaux du duc Jean Ier publiés par D. Morice, *Preuves*, I, planches 8 et 9, nos 77 et 83, — et dans les sceaux de Jean II, planches 9 et 15, nos 80 et 176.

XIII (181) *

Échange entre l'abbaye de Saint-Melaine de Rennes et Geofroi, sire de Châteaubriant, approuvé et confirmé par le duc.

(1289, 13 septembre.)

Noverint universi quod nos Johannes, dux Britannie, comes Richemondie, convencionem et permutacionem inter religiosos viros abbatem et conventum Sancti Melanii Redonensis, ex una parte, et nobilem virum, fidelem nostrum, Gaufridum dominum Castri Briencii, ex altera, prout in licteris suis hiis annexis continetur, volumus, approbamus et eciam confirmamus, salvo in omnibus jure nostro. Datum teste sigillo nostro, in nostro Pallamento, apud Alrayum, die Martis ante Exaltacionem sancte Crucis, anno Domini M̊. C̊C̊. octuagesimo nono[1].

* Cartul. de Saint-Melaine de Rennes, f. 139, avec ce titre : *Tenor lictere domini Ducis sequitur in hec verba.* — Cette lettre du duc est précédée de plusieurs actes très prolixes de l'année 1287, réglant et déterminant l'échange ratifié par la présente lettre ducale, échange dont nous indiquons l'objet ci-dessous, dans la note qui suit cette pièce.

1. L'année 1289 ayant pour lettre dominicale B, l'Exaltation de la Croix (14 septembre) est un mercredi, et le mardi précédent est le 13 septembre.

Voici le double objet de l'échange ici ratifié par le duc. — L'abbé et le couvent de Saint-Melaine de Rennes cédaient à Geofroi, sire de Châteaubriant, le temporel ou partie du temporel du prieuré de Bain, dépendant de ladite abbaye, savoir, « quicquid juris, proprietatis, possessionis et dominii, habebant et habere debebant in mere temporalibus, quacunque racione et causa, in burgo capelle de Baym et de Meçac parrochia, dyocesis Redonensis..., in parrochiis de Baym et de Meçac, una cum herbergamento dicte Capelle, cum fossatis ejusdem et sepibus, clausuris, et nemore quod vocatur *la Chastaigneraie*, cum sua clausura et terra in qua manet Guillelmus dictus Louel, et alia temporalia omnia jura... exceptis decimis,

XIV (182) *

Renonciation de Maurice de Craon à toute prétention sur la châtellenie de Ploërmel.

(1289, 2 décembre.)

A touz ceus qui cestes presentes letres voerront et orront Moryce, seignour de Craon et de Sablé, saluz en Nostre Seignour. Sachient touz que come contenz feut entre nous, d'une partie, et très haut home nostre chier seignour Jahan, duc de Bretaigne, conte de Richemont, d'autre, sus ce que nous disions que le chatiau e la vile de Ploearmael, ò touz lour fiez, homages, obéissences, terres, demaines, e ò toutes lour autres apartenences, nous apartenoient, pour ce que eles avoient esté à monsour Amalry de Craon, nostre ancoisour, cui nous suimes heir, e desquiels chatiau, vile e apartenences ledit Amalry nostre ancoisour avoit esté long temps

primiciis et oblacionibus in mortuagiis, ac omnibus aliis spiritualibus. » — Le sire de Châteaubriant donne en échange aux moines de Saint-Melaine « triginta duas libratas annui redditus, quas dicti religiosi percipient et tenebunt ex nunc in perpetuum et habebunt, videlicet XXX libratas super tallia de Baym, et XL solidos super cohua de Baym persolvendos... Quas XXX libratas annui redditus dicti religiosi a domine duce Britannie immediate tenebunt... Quos XL solidos annui redditus cum predicta tallia similiter a prefato duce immediate tenebunt. » Voir la pièce intitulée : *Carta de Baym, de XXXII. libris super tallia et cohua de Baym,* dans le Cartulaire de Saint-Melaine, f. 134 v° et suivants. — Cette pièce est datée « die Veneris post festum S. Vincentii, anno Domini 1286 » (vieux style), c'est-à-dire le vendredi 24 janvier 1287, style actuel.

* Arch. de la Loire-Inférieure, Trésor des chartes de Bretagne, coté L. H. 17, original, parchemin, avec le sceau de Maurice de Craon, en cire verte, bien conservé. Copie de cette pièce en écriture fin XIVe siècle, au Cartulaire des ducs de Bretagne, f. 76.

e souffisent en bone saisine e paisible, en bone foy, par veroi titre bon e loial à seignourie aquerre, et lesquels chatiau, vile, ò toutes lourdites apartenences avoient esté par avant à monsour Moryce de Craon [1], frère jadis audit Amalry, e enprès sa mort estoient venuz e descenduz audit Amalry par droit de heritage e de succession; e par plusours autres raisons disions nous que lesdiz chatiau, vile e toutes lour apartenences nous appartenoient. Pour quoy nous requerions à nostredit seignour de Bretaigne que il nous les rendist, e delivrast ledit chatiau, vile, e toutes lour apartenences, ò les fruiz e ò les

1. La ville et la châtellenie de Ploërmel faisaient depuis le XIe siècle partie du domaine ducal de Bretagne. Au commencement du XIIIe siècle, pendant la minorité d'Alix, héritière de Bretagne, le roi Philippe-Auguste, ayant eu en main directement (en 1205, 1206) le gouvernement de la Bretagne, disposa — très abusivement, il faut le dire — de certaines parties du domaine ducal, par exemple de Guérande, qu'il donna à André de Vitré et à Éon de Pontchâteau, et de Ploërmel, qu'il donna à ce Maurice de Craon dont il est ici question, comme le fait est attesté par cette charte inscrite au premier Registre des actes de Philippe-Auguste (ms. de la Biblioth. Vaticane, f. 44) :

« *Carta Mauricii de Credone.* — Notum, etc. quod nos dilecto et fideli nostro Mauricio de Creon' damus et concedimus *Plaimel,* tenendum ab ipso et heredibus ejus in perpetuum de nobis et heredibus nostris in feodum et hominagium ligium. Quod ut etc., salvo servitio nostro, confirmamus. Actum apud Chantociacum, anno Domini M. CC. VI. »

Dans le ms. de la Biblioth. Nat., fonds des Cartulaires, n° 172 (2e partie, f. 79) et dans l'*Histoire de Sablé,* de Ménage (p. 348), on écrit à tort *Plaimol* au lieu de *Plaimel* ou *Plarmel;* mais incontestablement il s'agit ici de Ploërmel. — D'après la généalogie des sires de Craon donnée dans le Moréri de 1759 (t. IV, lettre C, p. 235-236), le seigneur qui avait reçu de Philippe-Auguste la châtellenie de Ploërmel serait *Maurice II* de Craon, mort en ou vers 1215, laissant deux fils qui possédèrent l'un après l'autre la seigneurie de Craon, sous les noms de *Maurice III* et d'*Amauri Ier.* C'est ce dernier (mort en 1226) qui fut vaincu et fait prisonnier par Pierre de Dreux, comme on le verra dans la note suivante. L'auteur de la présente charte aurait été, selon Moréri, *Maurice VI,* sire de Craon de 1282 à 1292, arrière-petit-fils d'Amauri Ier et fils de Maurice V de Craon et d'Isabelle de Lusignan, fille du comte de la Marche, Hugues le Brun.

leveies que il e ses ancoisours en avoient eu e levé. E nostredit seignour de Bretaigne disoit que nous n'i avions ne ne devions avoir droit de propriété ne de saisine ne autre aèsdiz chatiau, vile e apartenences, e que ledit Amalry nostre ancoisour n'i avoit eu droit de seignourie ou autre aès dites choses ne ledit Morice, e que si ils ou auscun de aus i avoient auscun droit, ils le avoient quité et transporté au conte Pierres, ayoul à nostredit seignour de Bretaigne, à cui il est heyr [1]. Pour quoy, e par plusours autres raisons, disoit nostredit seignour que il n'estoit pas tenuz à nous rendre et delivrer lesdiz chatiau, vile e lour apartenences. A la parfin nous, enquis diligeaument la verité, trovasmes que nous n'avions droit de seignourie ne autre aèsdiz chatiau, vile e apartenences, et que ledit Amalry avoit donné, deleissé e quité audit conte Pierres tout le droit de propriété e de saisine e autre, que il avoit aèsdiz chatiau, vile et apartenences e avoir i poait par quelque raison, e transporté en lui. E pour ce, nous nous deleissasmes de ceste requeste fere à nostredit seignour de Bre-

1. Pierre de Dreux étant devenu duc de Bretagne en 1213 par son mariage avec Alix, héritière du duché, refusa avec raison de confirmer les donations à titre héréditaire faites par Philippe-Auguste de certaines parties du domaine ducal de Bretagne, entre autres, celle de la châtellenie de Ploërmel, et il en évinça Amauri de Craon, fils ou frère du donataire. Amauri leva en France une grosse armée avec laquelle il entra en Bretagne, prit La Guerche, Châteaubriant, et ravagea le pays environnant. Le 3 mars 1222, Pierre de Dreux vint lui livrer bataille près de Châteaubriant, mit son armée en déroute, le fit prisonnier et le garda captif pendant un an au château de Touffou, près Nantes, d'où Amauri ne sortit, en 1223, qu'en renonçant à toutes ses prétentions sur Ploërmel. (Voir D. Morice, *Hist. de Bret.*, I, p. 150-151, et *Preuves de l'Hist. de Bret.*, I, col. 107-108). L'auteur de la charte que nous publions devait être petit-fils ou arrière-petit-fils de cet Amauri.

taigne, e encores donons, deleissons e quitons de tout en tout à nostredit seignour de Bretaigne touz les droiz e toutes les actions e demandes que nous avions et poions avoir e devions aèsdiz chatiau, vile e toutes lour apartenences, e li prometons que nous ne nos heir ne cil qui auuront cause de nous jamais riens ne li demanderons, ne à ses heirs ne à ceus qui i auuront cause de lui, desdiz chatiau, vile e lour apartenences. E si nous avions auscunes letres qui nous peussent aider quant à ces choses desusdites e nuire à nostre dit seignour, nous voulons que eles soient casses et annullées e de nule valour, e les anullons desjà de tout en tout, et les li prometons rendre, e li prometons garanter e deffendre des noz et de touz autres, e encontre touz qui auuroient cause de nous et des noz, e de touz ceus qui li en feroient demande ou porroient fere par raison de nous. E à toutes ces choses tenir e chascune par soy, sanz venir encontre, nous li en obligons nous e nos heirs et noz successorz, e touz noz biens moibles e imoibles. En testemoine des quiels choses nous li en donons cestes letres saiellées en nostre propre saiel. Donné le vendredy enprès la sainte Katerine, l'an de graice mil dous cenz quatre vignz et noeuff [1].

1. En 1289, let. domin. B ; 1er nov. mardi ; 25 nov. (sainte Catherine) vendredi ; vendredi suivant 2 décembre.

XV (183)*

Engagement du sire de Malestroit envers le duc.

(1290 n. st., 16 janvier.)

A touz ceus qui cestes presentes letres voerront et orront Paien, seignour de Malestret[1], chevalier, saluz en Nostre Seignour. Saichent touz que come mon tres chier seignour Jahan, duc de Bretaigne, conte de Richemont, me eust achoisoné e deist, que je le avoie sourpris en ce que je avoie pris à mon sus les ventes d'auscunes terres qui sont tenues de moi en joveignourage, lesqueles ventes devoient estre sounes[2], e pour auscuns autres meffoiz que il diseit que je li avoie foit, pour toutes ces choses je promec, grai et octroi amander à mondit seignour [la summe[3]] de cynq cenz lib. de mon. courante à sa volanté. Laquele summe d'argient je sui tenu, promec, grai et octroi paier à Monseignour devant dit ou à son commandemant, quant il li plaira. E à icele summe d'argient paier, si come il est dit par avant, je oblige à mon devantdit seignour et à son commandemant moi, mes heirs e mes successors et touz mes biens moibles et immoibles presenz et à

* Arch. de la Loire-Inférieure, Trésor des chartes de Bretagne, pièce cotée Q. E. 24 (ancien inventaire). — Original parch. scellé, avec ce titre au dos : « *La letre du seignour de Malestret de V^c lib. d'amende vieille.* »

1. Péan, sire de Malestroit, IIIe du nom ; voir Du Paz, *Hist. généalog.* p. 178 (2e pagination). Malestroit, auj. ch.-l. de c^ton, arr. de Ploërmel, Morbihan.

2. Siennes.

3. L'original a un trou à la place de ces deux mots.

venir en quielque leu que ils soient. En tesmoignage de laquele chose je li ai baillée ceste letre saielée de mon propre saiel. Donné le tierz jour emprès la Saint Hylaire[1], l'an de graice mil dous cenz quatre vignz e neuff[2].

XVI (184) *

Obligations du sire de Clisson envers le duc de Bretagne, à Châteauceaux et à Montfaucon.

(1293, 12 juin.)

A touz ceuz qui verrunt ou orrunt cestes presentes lettres Olivier, seigneur de Cliçon[3], chevalier, salut en Nostre Seigneur. Sachent touz que ge doi et sui tenu fere à très noble prince Monseignour le duc de Bretaigne, en sa ville de Chastoceaux[4], demi an de lijance, par reson des terres, des rentes et des

1. La S. Hilaire est le 13 janvier; d'après cela, la date de 1289 est en vieux style et répond, en style actuel, à 1290.

2. Cette charte est scellée sur une même double queue de deux sceaux, le premier en cire blanche, qui est de Malestroit, dont il ne reste qu'un fragment portant l'écu triangulaire chargé de dix besants, 4, 3, 2, 1. Au-dessous, sur l'extrémité de la queue, un sceau qui semble du XIVe siècle, en cire verte, de forme ovale brisée, portant deux arcatures l'une au-dessus de l'autre, dans la supérieure la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus; autour, sur la légende, je crois lire : SIG D RAD ..... CH. TVRCORIE...

* Archives de la Loire-Inférieure, Cartulaire des ducs de Bretagne, f. 77 (transcription datée de 1405), avec ce titre en marge : « *Ceste lettre fait mancion de la ligence et garde que le sires de Cliçon doit faire à Chasteauceaux et Monfaucon, villes au duc de Bretaigne.* »

3. Olivier, IIe du nom, qu'on trouve dans les actes comme seigneur de Clisson de 1262 (n. st.) à 1294 (voir D. Morice, *Preuves* I, 987, 997, 1111; et *Biographie Bretonne*, t. Ier, p. 356-357). Clisson, auj. ch.-l. de cton de l'arr. de Nantes, Loire-Inférieure.

4. Châteauceaux *(Castrum Celsum)*, travesti auj. par l'orthographe officielle en *Champtoceaux*, ch.-l. de cton de l'arrond. de Cholet, Maine-et-Loire.

fiez que ge tiens de lui en la chastelenie de Chateauceaux. E doy e sui tenu faire en sa vile de Montfaucon[1] trois mais e trois jours de garde, par reson des terres, des rentes et des fiez que ge tien de lui en la chastelerie (*sic*) de Montfaucon. Lesqueles lijances et garde dessusdites ge li sui tenu fere, chascune par sey, ès viles dessusdictes, à touz jours mès perpetuaument par chascun an, mey et mes hers, quant nous en serun requis ou semons dudit duc ou de ses alloez, segunt l'usage e la costume d'Anjou, tant comme mey ou mes hers tendront les choses dessusdictes. E en tesmoign de verité ge ay donné audit duc cestes presentes lettres, saellées de mon propre seau. Ce fut fet e donné ou jour de vendredi après la feste saint Bernabé l'apoustre[2], en l'an de grace mil e dous cenz quatre vignz e treze.

XVII (185) *

Privilèges des habitants du Gâvre.

(1296, 11 mai.)

A touz ceulx qui ces presentes lectres verront et orront Jehan duc de Bretaigne, comte de Richemond, salut en Nostre Seigneur. Sachent touz que, comme noz hommes demourans en nostre ville du Gavre[3]

1. Montfaucon sur Moine, auj. ch.-l. de c^ton^ de l'arrond. de Cholet.
2. La S. Barnabé, 11 juin, était un jeudi en 1293.
* Archives de la Loire-Inférieure, Trésor des chartes de Bretagne, A. A. 11 (anc. invent.) vidimus de 1431, collationné avec une autre copie du xve siècle étant au Ier *Livre des Mandements* de la Chambre des Comptes de Bretagne, f. 4 v° et 5.
3. Paroisse, forêt et châtellenie faisant partie du domaine ducal de Bretagne; auj. c^ne^ du c^ton^ de Blain, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

deissent eulx avoir aucuns usages en nostre forest du Gavre par les donnaesons que le comte Pierres nostre ayeul leur fist, si comme ilz disoint, quant il fonda ladicte ville du Gavre, et à yceulx noz hommes de leur bonne volunté, sans forcze, s'estoint delexez du tout en tout desdiz usages et en aint quité à touz jours mais nous et noz hoirs et noz successours sanz jamès riens en demander en yceulx usages : nous, en recompensacion de ce, avons delexé esdiz hommes et à leurs successours qui demourent et demourront en nostredicte ville du Gavre les chousses qui enssuyvent, c'est assavoir toutes les terres novalles sises entre le pont d'Iiz, d'une part, et le chemin qui va à Foulgeré, d'autre part, desquelles terres iceulx hommes soulloint poier le cens checun an à la Touz Sains, à tenir à avoir lesdictes chousses à touz jours mès lesd. hommes et leurs successours qui demourront en ladicte ville du Gavre comme de leur propre héritage. Item, un breill de boays que l'on appelle *les Arpens,* si comme il se devise d'un sentier comme l'en vait de pont d'Iiz au Garsic, et une lande durant dès le Chesne à la Messe jucques au grand foucé qui vait de Ver à Mesprat [1], d'une part, et jucques à la terre Guillaume de la Grée d'aultre part. Desquels breill et lande lesdiz hommes auront et leveront et pourront avoir et lever à touz jours mès touz les fruiz et proufilz, tant en herbage, lande, que en glan et en toute aultre manière de pasnage, en telle manière qu'ils ne pourront ne ne debvront rien coupper, explecter ne porter du boays qui est et

1. Variantes : Mesperat, Mesperac.

sera en la lande et ou breill dessurdiz. Lesquelles terres, breill et lande dessurd. lesdiz hommes et lours successours qui demourent et demourront en ladicte ville du Gavre tendront et auront à touz jours mais en la manière qui est dicte paravant, franchement et quitement, sanz en poier cenz ne aultres redebvances ne servitutes. Et est assavoir que nous octrions à touz nosdiz hommes qui demourent et demourront en nostredicte ville du Gavre qu'ilz soint quites et francs à touz jours mais de taillées et de chevauchée et de toutes coustumes et exactions par toute nostre terre et demaine, en telle manière que checun d'eulx rendra à nous et à noz hoirs, pour sa meson qu'il aura en ladicte ville du Gavre, checun an à la feste de la Decollacion saint Jehan Baptiste, cinq soulz de monnoye courante de cens pour la place enterine, et s'il en tient plus ou moins, ils en poieront à la vallour, sellon la quantité de la place qu'ilz tendront. Item leur octrions à nosdiz hommes que nul d'eulx n'yra à nostre ost jucques à l'arrière ban. Et est assavoir que s'il avenoit que aucune beste desdictz hommes fust trouvée pessant par nostredicte forest du Gavre sanz garde, celui à qui ladicte beste seroit nous rendroit seix deniers pour la demande; et si elle estoit trouvée pessante à garde faicte, elle seroit forfaitte à en faire nostre volunté. Sauff à nous et à nos hoirs sur nozdiz hommes nostre seignourie et nostre justice en toutes les choses dessurdictes. Donné tesmoign nostre seau, au Plessé de lez ledit Gavre, le vendredi avant la Penthecouste [1], l'an de grace mil CC. IIII^xx et saeze ans.

1. En 1296, Pâques le 25 mars et la Pentecôte le 13 mai.

XVIII (186) *

Enquête du vicomte d'Avranches en Bretagne par ordre du roi de France.

(1296, 17 mai.)

INFORMACIO VICECOMITIS ABRINCENSIS, MISSI AD PARTES BRITANNIE PRO INQUIRENDO DE HIIS QUI DICEBANTUR MINISTRARE ARMA INIMICIS REGIS.

Je le visconte d'Avrenches, envoié ès parties de Bretaigne par commission de nostre sire le roi, dont la tenor est tele :

« *Ph. Dei gratia Franc' rex ... vicecomiti Abrincensi salutem. Cum, sicut mirantes accepimus, nonnulli in comitatus Britannie confinibus commorantes victualia, arma et alia necessaria inimicis nostris et regni, contra nostre prohibicionis edictum, conducere et ministrare presumant, nolentes id sub dissimulacione transire, sed tantis perversitatibus obviare celeri remedio cupientes, mandamus tibi et committimus quatenus, ad dicti comitatus confinia indilate te transferens, super premissis cum qua poteris diligencia te informes, circa hoc maturum remedium apponendo, informacionem quam inde feceris nobis referens vel rescribens. Damus autem omnibus quorum interest,*

* Archives Nationales, Trésor des chartes, *Layettes*, J 240, n° 18, original, parchemin. — Une analyse détaillée de cette pièce, avec citation textuelle d'une page et demie, a été publiée par nous dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, année 1859, 1er semestre, p. 357 à 362.

tenore presencium, in mandatis ut ipsi in predictis et ea tangentibus diligenter pareant et intendant. Actum Aurelian', die Jovis post Trinitatem, anno Domini M̊. CC̊. nonagesimo sexto. »

1. — Por ledit commandement acomplir alei èsdites parties de Bretaigne, et premièrement à *Doul*, et illeques je m'enformei de ce dont je me devaie enformer, segont la commission qui m'esteit fete, par plusors gens dignes de foi, et rien ne poi trouver.

2. — Et de icel lieu je alei au *Vivier de Hyrel*[1], et illeques il me fut denoncié que il demorout à Kauncale un homme qui fut né de l'ille de Chausé, qui reperot souvent ès ylles de Jarsé, et des choses contenues en ma commission autre chose ne poi trouver.

3.—D'icel lieu je alei à *Kauncale*[2] et trouvei illeques Robert Juliane, celui qui m'aveit esté denoncié, qui me reconnut que il aveit esté ès ylles de Jarsé et que mons^r^ Pierre de Saint Hylaire, chevalier de la visconté d'Avrenches, l'i aveit envoié por parler à son fiuz qui esteit èsdites ylles par la reson de le heritage sa mère, et que desdites ylles il aveit aporté en son vessel genz des parties de Normendie et de Bretaigne qui estaient èsdites ylles; et por ce que je me doutoe que il n'eust mesprins et encore fet autre chose que il ne connoisseit, je prins ledit Robert et le detien en prinson; ne autre chose dudit Robert ne de la chose qui m'esteit commise, jà seit ce que je m'en informasse par bonnes genz dignes de foi, ne poi trouver.

1. Auj. Le Vivier, c^ne^ du c^ton^ de Dol, arr. de Saint-Malo, Ille-et-Vil.
2. Cancale, auj. ch.-l. de c^ton^ de l'arr. de Saint-Malo. — Les autres villes mentionnées dans cette Enquête sont bien connues.

4. — Et d'icel lieu je alei à *Saint Mallou de l'Ille*, et illeques il me fut denoncié que Guillaume James, de Dinam, et Michiel Costentin, de Guingamp, avaient marchandé de moult de denrées par mer. Et de ce que m'esteit commis je m'enformei par plusors genz dignes de foi et autre chose ne poi trouver.

5. — Et de icel lieu je alei à *Dinam*, et illeques je trouvei Guillaume James, et vouc[1] que il me rendîst reson de ce que il avoit chargié sus mer durant le temps de la guerre, en queil lieu il avoit esté deschargié; et il me reconut que il avoit marchaandé de moult de denrées dont il me dist les parties, lesqueles parties il prouva, par instrumenz et par tesmoinz, que eles avaient esté deschargiées.eu réaume de France, lesquieus instrumenz et tesmoinz j'ei retenus par devers mei. Et de la chose qui m'esteit commise je m'enformei par plusors genz dignes de foi et deudit Guillaume, et n'en poi autre chose trouver.

6. — Et de icel lieu je alei à *Jugon*, et illeques je m'enformei de la chose qui m'esteit commise, et rien ne poi trouver.

7. — Et de icel lieu je alei à *Lambale*, et illeques je m'enformei par plusors genz dignes de foi de ce que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver.

8. — Et de icel lieu je alei à *Saint Brieuc* la cité, et illeques il me fut denoncié que il aveit en la cité desusdite un Baionneis, qui aveit non Ernaut Bidon, qui aveit achaté des anemis nostre sire le roi et deu réaume une coque à bec de IX^xx tonniaux portante,

1. Je voulus.

et l'aveit garnie contre nostre sire le roi, et avaient esté ceus de ladite coque à destruire l'ylle de Ré et de Elx[1] et deu gaing qui fut fet en ladite ylle eus en vendirent cuiers et autres moebles; et de ces choses je accusei ledit Ernaut, qui proposa à sa defense que lui et Sensin de Rivière avaient achaté ladite coque de Flamens et en temps de pez, et ce prouva par instrumenz et tesmoinz, lesquieus tesmoinz et la copie des instrumenz je retinc par devers mei; et proposa que il avaient garnie ladite coque por léaument marchaander et non contre nostre sire le roi. Et à ce que je disaie que ceus de ladite coque avaient esté à destruire les ylles de Ré et de Elx, ledit Ernaut respondit que il n'en saveit rien fors par oïr dire, quar il n'aveit onques esté én la coque desusdite par mer; mais il oït dire audit Sensin que, eu temps que nostre sire le roi aveit pesiblement la sesine de Gascoigne et de Baionne, les Baionneis et les Espaigneus avaient contenz ensemble, et en cel contemple[2] les Baionneis qui estaient en ladite coque, ensemble oveques autres nés de Baionne, assemblèrent et se mellèrent ò les Espaigneus et les Espaigneus ò les Baionneis, et orent les Baionneis victoire : et ce que en fut fet ce fut outre la volenté deudit Ernaut, sanz ce que il lor donnast conseil ne aide de ce fere, ainz en fut corocié quant il en oït les noveles; et se eus i firent gaing, il n'i ot onques partie ne profit, ne onques nulle chose n'en torna en son proffit. Et de toutes ces choses je m'enformei par plusors genz dignes de foi, et ne trouvei fors ce

1. L'île d'Yeu, auj. Lisle-Dieu, arr. des Sables-d'Olonne, Vendée.
2. *Sic* ms. pour « contenz. »

que ledit Ernaut m'aveit reconneu, et encore meins. Et à prouver que ledit Ernaut demoroit èsdites parties de la volenté nostre sire le rei, ledit Ernaut me monstra instrumenz, desquieus j'ei retenu la copie par devers mei.

9. — Item, en ladite cité de Saint Brieuc me fut denoncié que Guillaume Le Marchaant avoit moult eu de fer durant le temps de la guerre, de quoi je vouc que il me rendist reson. Et il me reconnut que il en avoit bien eu de Normendie v^e^ livrées et plus, que il aveit vendu ès parties de environ Saint Brieuc par menues parties, et de la greignor partie de ce il me fist certain par tesmoinz; mais por ce que il ne me fist pas de tout certain, je arrestai ledit Guillaume et sui segur de l'aveir toutes les fiaiees que mestier en sera. Et de ce que m'esteit commis je m'enformei par plusors genz dignes de foi, et rien n'en poi trouver.

10. — Et de icel lieu je alei à *Chastel Audran* et m'enformei de ce que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver.

11. — Et d'icel lieu je alei à *Guingamp*, et illeques je trouvei Michiel Costentin et vouc que me rendist reson de ce que il aveit sus mer chargié durant le temps de la guerre, en queil lieu il avoit esté deschargié : et il me reconnut avoir[1] marchaandé de moult de blez par mi le réaume, dont il me dist les parties et prouva par tesmoinz, lesquieus j'ei par devers mei, que lesdites parties avaient esté deschargies eu réaume de France. Item, il me reconnut que il aveit eu d'une nef d'Espaigne, en change de

1. Mot omis dans l'original, mais nécessaire à la phrase.

peisson sec, XVIII^cc XXXIIII. quintaus de fer, et de fer de Normendie la value de x. l., deuqueil fer je vi partie, et le sorplus il prouva comment il s'en esteit delivré par parties, par tesmoinz, lesquieus j'ei retenu par devers mei. Et de ce que m'esteit commis je m'enformei par plusors genz dignes de foi, et rien n'en poi trouver.

12. — Et de icel lieu je alei à la cité de *Lantriguier* et illeques je m'enformei de ce que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver.

13. — Et de icel lieu je alei à *Lannion* et illeques je m'enformei de ce que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver.

14. — Et de icel lieu je allei à *Montrelès*[1], et illeques je m'enformei de ce que m'esteit commis et rien n'en poi trouver, fors que Hervé Le Serjant, mestre d'une nef de Montrelès, me denonça, lui et Pierres Hues parçonnier de ladite nef, que eus avaient ladite nef fretée à un marchaant de Florence à porter vins de La Rochele, alente en Normendie ou en Flandres, lequeil lieu que ledit marchaant voudreit, et eus avaient oïes noveles que ladite nef aveit esté perdue devant Saint Mahé. Si entendaient par plusors conjointures, lesqueles j'ei par devers mei, que ladite nef aveit esté perdue de la voulentei audit marchaant, et que je trouveraie ledit marchaant à Kaimper Corentin.

15. — Auqueil lieu, tout ne fust ce pas mon chemin, je alei, et entre Montrelès et Kaimper Corentin, à une abbaïe qui a non *l'abbaïe deu Re-*

1. Morlaix, que les Bretons appellent *Montroulez*, dans le latin du moyen-âge *Mons Relaxus*.

lesc[1], je m'enformei de ce que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver.

16. — Et d'icel lieu je alei à *Kaimper Corentin*, et illeques trouvei ledit marchant qui a non Banguel Malclavel[2], et l'accusei des presumpcions qui m'avaient esté denoncies, par quei il appareisseit que la nef, en quei il aveit LXX. tonniaux de vin bastart, eust esté perdue de sa voulentei; et il me respondit à aucunes en la manère que il est contenu en sa responce que j'ei par devers mei, et les autres il me neia; et de ce je m'enformei par tesmoinz, lesquieus j'ei par devers mei.

17. — Item, en ladite cité de Kaimper Corentin il me fut denoncié que un Baionneis, qui a non Pierre Doumas et est marié eu païs dès lonc temps a, et tient la secherie le Conte[3] avaient marchaandé par mer de peisson sec; et por le sopeçon que je avaie sus lui por ce que il esteit né de Baionne, je vouc savoir que il me rendist reson en queil lieu ce que il aveit chargié sus mer aveit esté deschargié. Et me dist les parties et où eus avaient esté deschargiées, et prouva par letres et par tesmoinz que eles avaient esté deschargiées ès réaumes de France et de Espaigne, lesqueles parties et les tesmoinz j'ei par devers mei ensemble oveques la copie des letres. Et de la chose qui m'esteit commise je m'enformei, ne autres choses n'en poi trouver.

18. — Et de icel lieu je alei à *Saint Grimolei deu*

1. L'abbaye du Relec, en la paroisse de Plonéour-Menez, qui est auj. cne du cton de Saint-Thégonec, arr. de Morlaix, Finistère.

2. Sur ce Banguel Malclavel (Machiavel) et sur ses méfaits, voir à la fin de l'Enquête le nº 27, ci-dessous, p. 74.

3. Les sécheries du duc de Bretagne; voir notre premier *Recueil d'actes inédits des ducs de Bretagne*, nº 159, p. 264.

Bois[1], une ville où il soleit aveir moult de richeces, qui est tenue de l'abbé d'icel lieu, et illeques je m'enformei de ce que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver; mès je vi la ville qui aveit esté arse de asnemis *(sic)* qui i avaient esté par dous fiaiees moult grant multitude, et en avaient porté blé et sel et boiz à fere vessiaus, et avaient arses dous granz nés, et avaient assailli l'abbaïe à toutes les dous fiaiees et requeraient que l'en lor rendist l'abbaïe, et ceus qui estaient dedenz en la compaignie de l'abbé se defendirent en tel manière que eus ne meffirent onques à l'abbaïe.

19. — Et de icel lieu je alei à *Landergnau*, une ville qui est tenue de mons^r^ Hervé de Léon, et illeques je m'enformei de ce que m'esteit commis et rien n'en poi trouver. Mès je trouvei que les anemis avaient esté en ladite ville par dous fiaiees, et en avaient porté et ravi une des fiaiees tout quant que eus avaient trouvé par desus terre, et à l'autre fiaiee eus en avaient porté tout quant que esteit repost soz terre : et de ce eus orent moult de blez, de vins et de sel et ce que eus poaient trouver ne aveir de fer, et depeçoent les us[2] et les fenestres pour en aveir les ferreures.

20. — Et de icel lieu je alei à *Brest*, un chatel qui est au Conte[3], devant lequeil mons^r^ Aimont et le navire qui ala ò lui en Baionne demora tant comme il fut en Bretaigne, et illeques je m'enformei de ce

1. Il faut corriger en « Saint Guinolei du Bois. » C'est l'abbaye de Landevenec, au fond de la rade de Brest, qui avait pour fondateur et patron saint Gwennolé.

2. Les huis.

3. C'est-à-dire au duc de Bretagne.

que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver.

21. — Et de icel lieu je alei à *Saint Mahé de Fine Poterne* [1]; et entre Saint Mahé et Brest je vi le païs tout ars jusques à une leue en terrain, qui aveit esté ars des anemis, et durot bien l'arsion environ une leues. Et à Saint Mahé je m'enformei de ce que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver. Mès je fui en l'abbaïe de Saint Mahé et en la ville, où les anemis avaient esté et avaient prins en l'abbaïe tout quant que eus i avaient trouvé, blez, vins, coutes, dras, croiz, calices, livres et ferreures de huys et de fenestres et tout quant que eus i poaient aveir trouvé, et en la ville ausi ce que eus y trouvèrent et ce que esteit repost en terre.

22. — Et de icel lieu je m'en retornei et vinc à *Lesnevain,* et illeques je m'enformei de ce que m'estait commis, et rien n'en poi trouver.

23. — Et de icel lieu je vinc à *Saint Pal en Léon,* et illeques je m'enformei de ce que m'esteit commis, et rien n'en poi trouver. Et d'icel lieu je m'en retornei mon chemin par les lieus où je avaie esté et vinc à Dinam.

24. — Et en touz les lieus desusdiz je trouvei par ceus par qui je m'enformei que moult de vessiaux estaient perduz de jor en jor, garnis de sel, de blez, de vins et d'autres denrées, par defaute de defense, et que ceux qui estaient ès vessiaus, si tost comme eux veiaient venir les anemis, eus delessoent les vessiaus sanz cop ferir et sanz defense nulle i metre, et se metaient en lor petiz batiaus, et sur ce

1. *Sanctus Matheus de Fine Postremo,* l'abbaye de *Saint Mahé de Fineterre,* aujourd'hui Saint-Mathieu, simple hameau de la c^ne^ de Plougonvelen, c^ton^ de Saint-Renan, arrond. de Brest, Finistère.

les anemis prenaient ce que eus trouvoient gaif[1] et l'emmenoent, et mesmement des porz emmenoent ils les vessiaus et prenaient à la terre en Cornoaille et aillors en Bretaigne vivres, sanz ce que nul lor defendist. Et disaient ceus par qui je m'enformei, la greignor partie, que se le Conte[2] i vousist metre conseil, que eus n'eussent pas fez les granz meffez qui ont esté fez eu païs, ne ne fussent pas tant enrechis les anemis des biens deu réaume, mès le Conte i meteit poi de conseil : et ceus par qui je m'enformei des choses desusdites ce furent evesques, abbez, genz de religion, clers, chevaliers, escuiers, marchaanz et autres bonnes genz, desquieus j'ei les nons par devers mei.

25. — Et por ce que il aveit en ma commission que je meisse remède que les anemis n'eussent vivres, armeures, ne autres necessaires des parties de Bretaigne, je commandei à l'evesque de Saint Pal de Léon, qui a une ylle en la mer qui a non Exsent[3], forte ylle et bien garnie de vivres, et n'i peut l'en entrer fors par dous lieus, que il y feist metre genz ò armes pour garder ès dous entrées. Et d'une autre ylle qui a non l'ylle de Bast, qui est en la mer, en laquelle les anemis prenaient et ravissaient ce que ceus de l'ylle avaient, je commandei audit evesque que il feist venir au terrain[4] touz ceus de ladite ylle, et que nul n'i reperast, se ce n'esteit por queillir l'aoust qui i esteit, et que l'en ne lessast porter à ceus qui iraient nul vivre, fors que à la

1. Égaré, perdu, abandonné.
2. Le duc de Bretagne.
3. Ouessant.
4. Sur le continent.

jornée passer tant solement : et ainsic fu il fait.

26. — Es autres lieus par mi Bretaigne je commandei, de par nostre sire le rei, por les granz pertes qui[1] avaient fetes à la mer des vessiaux qui aloent par mer ò petit de compaignie, que nul vessel ne se partist de port se eus n'estaient si grant compaignie de vessiaus ou de genz de armes que l'en eust grande esperance que eus deussent aler segurement, et que l'en ne lessast porter à nul batel peschoor vivres en lor batel, fors à ceus qui seraient eu batel sostenir une jornée, et que l'en gardast les porz ò genz de armes en tel manère que les anemis ne peussent avoir deu terrain chose qui lor fust nécessaire. Et c'est le remede que j'ei mis as choses desusdites, jusques à tant que nostre sire le roi et son conseil i aient mis autre remede.

27. — Item[2], des autres choses que cilz Blanchet Malclaveau[3], Lombart, me nia, desqueles choses je m'enformé par tesmoins, lesquels j'ai par devers moi et leur deposicion, j'ai trouvé par lesdis tesmoins moult de soupeçons et de conjointures, par lesqueles il me semble tout apertement que cils Blanchés et dui autre Lombart, ses vallés, sont cause de la perdicion de ladite nef et l'ont faintement et malvesement livrée as anemis. Je pris celui Blanchez et sez vallés et puis le retrui par pleiges, lesquels j'ei par devers mei, et se doit rendre pris à Paris à la mi aoust, pour attendre la volenté nostre sire le roys.

1. *Sic.*

2. Ce dernier paragraphe, d'une écriture différente, a été ajouté ultérieurement.

3. Ce « Blanchet Malclaveau » n'est autre que le « Banguel Malclavel » mentionné dans le n. 16, ci-dessus p. 70.

XIX (187)*

Amende gagée au duc de Bretagne par le sire de Clisson pour avoir pris ses chiens en maraude.

(1298, 22 juillet.)

Nous Eon, seigneur de la Roche Bernart, chevalier, tuteur ou curateur de Guillaume seigneur de Cliçon[1], faisons savoir à touz que, — comme nostre très chier seigneur le duc de Bretaigne tenist en sa prison Guillou de Ros, Maacé de la Chasse et Jouyn de la Roche, forestiers dudit Guillaume, pour ce que il avoient prins en la forest de Yheric[2] les chiens dudit duc pourcourrenz un cerf que il avoient esmeu de près de la forest dou Gavre, et les avoient tenuz et recelez, et en avoit l'un occis ledit Guillou d'une flaiche, — ledit Guillaume de Cliçon, ò nostre auctorité li donnée de nous à ce, et nous pour luy comme son tuteur ou curateur et en son nom, avons gagiée l'amende pour lesdiz forestiers audit duc juques à cinquante livres de monnoye courrente, lesqueles il pourra lever doudit Guillaume. Et ledit Guillaume et nous, pour luy et en son nom dessusdit, les li promettons et summes tenuz rendre et paier ou à

* Arch. de la Loire-Inférieure, Trésor des chartes de Bret., original, parchemin, coté L. C. 12 (ancien invent.), avec ce titre dorsal : « *Lettre du sire de la Roche Bernart, curateur du sire de Cliçon. — Amende l'an mil CC. IIII^xx XVIII.* »

1. Ce Guillaume n'est pas mentionné dans l'article sur les sires de Clisson de la *Biographie Bretonne* (voir t. I, p. 357) ; il devait être le fils et en tout cas le successeur d'Olivier II, auteur de l'acte n° XVI, publié ci-dessus p. 60.

2. Héric, auj. c^ne du c^ton de Nort, arrond. de Châteaubriant, Loire-Inf.

ses genz toutes foiz que il li plaira, an passé ou non passé[1]. Et quant à ce, ledit Guillaume et nous, pour luy et en son non dessusdit, avons obligié ledit Guillaume et touz ses biens où que ils soient, et renonçons en ceste chose, oudit non, à une coustume que l'en dit qui est tele, en Bretaigne, que seignour ne puet lever de son sougiet amende seurannée[2]. Donné tesmoing notre petit seel, à l'Ille, le mardy en la feste de la Magdelaine, l'an de grace mil cc. IIII^xx et dis et huyt[3].

XX (188) *

Rôle des comptes rendus au duc, à Muzillac, au terme de Pâques de l'an 1300.

(1300, 10 avril.)

Cest est le roule des destes qui sont deues à Monseignor[4] des acconz faiz à Mussillac les feyries de Paques, l'an de grace mil et treis cenz.

1. — Le chastelein dou Gavvre, 19 l. 2 s. 10 d. — De rechief, 50 septiers de aveine.

2. — Symon des Granges, 248 l. 11 s. 7 d.

1. Après ou avant l'expiration d'un an à partir de la date de la présente charte.

2. « Amende *surannée,* » c'est-à-dire encourue depuis plus d'un an et non encore payée.

3. Cette pièce est scellée sur simple queue d'un sceau en cire rouge de forme circulaire et de petite dimension portant dans le champ un écu chargé d'un aigle à deux têtes.

* Archives de la Loire-Inférieure, Trésor des chartes de Bret., rouleau original, parchemin, coté R. F. 1, avec ce titre dorsal : *Le role des aconz de Mesuillac, fet ès feyriez de Pasques.* — Pour la division des articles de ce compte, nous nous sommes conformés à l'original.

4. Le duc de Bretagne.

3. — Bertrand de Chavuaignes, 546 l. 13 s. 6 d., de laquele somme il dit que la ville de Regnes deit environ 400 l., mès nous envéons Regnaut dou Chastel et monsour Bertrand Le Clierc pour desmeller entre ladite ville et ledit Bertrand, saveir mon si la ville les deit ou nom, à en saveir tote la vérité.

4. — De rechief, la ville de Regnes deit, en oultre de la tallée de cest aoust, dou terme de la Chandelour.....[1] 8 l. 16 s.

5. — ... Monsour Robin de la Bouessière deit par le conte doudit Bertram 25 l. 15 s.

6. — ... longe, 87 l. 6 s. 2 d. — et ne conta pas de la l'avenage de l'an present.

7. — ... cellière, chastelaen de Ponquellouc[2], 148 l. 6 s. 3 d. obole.

8. — Item, il deit 55 mesures de forment.

9. — Item, il deit 60 s. pour 40 mengiers de avoine.

10. — Item, il deit 4 l. 10 s. pour dez e oeit vinz gelines.

11. — Item, il deit 4 l. pour la degrepie Felipes de Plozaey[3].

12. — Item, il deit 3 mesures de forment des molins de Clezg'[4].

13. — Item, il deit 43 mesures de seille, à la grande mesure desdiz molins.

1. Là où nous mettons des points, le parchemin a été rongé, l'écriture a disparu.

2. Pontcallec, ou Pontcalec, en la paroisse de Berné, qui est auj. c^ne du c^ton du Faouet, arrond. de Pontivi, Morbihan.

3. Plouay, ou Plouai, auj. ch.-l. de c^ton de l'arrond. de Lorient, Morbihan.

4. Clezguer, ou Cléguer, auj. c^ne du c^ton de Pontscorff, arrond. de Lorient.

14. — Desdiz molins, 72 mesures de aveine à la grant mesure.

15. — Item, dous mesures de mil.

16. — Item, dou molin de Tienrry[1], 33 mesures de seille.

17. — Hervé Gal de Conc'[2], 117 s. 4 d.

18. — (Riou) de la Botellerye, 104 s. 6 d.

19. — Item, 6 septiers de forment.

20. — Item, 8 septiers de aveine menue.

21. — Item, 35 gelines.

22. — Hammon Bagues, chastellaen de Mynibriac, 81 l. 4 s. 7 d.

23. — Geffrey Nicholas, clierc, 175 l.

24. — Item, Hamon Bagues, 23 rées et demée de seille.

25. — Item, Geffrey Nicholas, clierc, 651 rées et demée et un quartier de seille. — Item, ledit Geffrey deit 9 sommes et demée de aveine de veil arrest.

26. — Item, ledit Hamon deit 10 sommes de aveine.

27. — Item, Guillaume de Kaourz, 171 l. 17 s.

28. — Item, des molins de Salley, 8 m. [mines] de forment.

29. — Item, desdiz molins, 8 m. [mines] *silig'*[3].

30. — Item, de veill arrest, 28 m. [mines] et trois cercelées de forment.

31. — Item, de veill arrest, 22 m. [mines] de seille.

32. — Item, de veill arrest, 119 m. de aveine.

33. — Guyon le Barbier, 24 m. de aveine.

1. Tihenri, en la paroisse de Plouai.
2. Concarneau, auj. ch.-l. de c^ton de l'arrond. de Quimper, Finistère.
3. *Siliginis*, de seigle.
4. *Modios*, muids.

34. — Roaut Connen, 28 l. 16 s.

35. — Item, ycelui Roaut et Guillame de Kaourz, 4646 *mod'*[4] de sel.

36. — Item, le veil sel dou temps nostre seignor le duc trespassé, dont Dex aeit l'ame.

37. — Monsour Guillaume de Lande Ronde, chastellaein de Chasteau Ceaux, 900 l. 45 s. 10 d.

38. — Item, 122 septiers m. [mine] de seille.

39. — Item, 7 septiers 14 boesseaux de aveine.

40. — Item, de la terre de Cliçon, 14 septiers de seille.

41. — Item, 6 boscées de aveine.

42. — Item, 13 pipes de vin.

43. — Item, ledit chastelein deit 59 l. 2 s. 10 d.

44. — Item, quatre septiers et oeyt boessiaux de aveine.

45. — Pierres de Belloen, chastelein de Hedé[1], 27 l. 15 s. 9 d. obole.

46. — Item, 2 s. 6 d. pour aveine vendue.

47. — Item, des molins de Hedé, 8 m. de forment.

48. — Item, 24 mines de seille.

49. — Item, il deit reppondre des ventes de le achat que monsour Th. de Quibriac fist de Guillaume Chanart, valentes 50 l. ou environ.

50. — Johan de Bistyn, 67 l. 12 s.

51. — Olivier Bodyn et Guillaume Le Tessier, 28 l. 17 s.

52. — Eon Bodart, 70 l. 9 s. 8 d.

53. — Alleyn de Bistyn, 30 l.

54. — Jahan de Bistyn, 57 l. — Item, ledit Alen, 11 l. 15 s. 9 d. qui autres faiz furent abatues. — De-

1. Hédé, auj. ch.-l. de c^ton^ de l'arrond. de Rennes, Ille-et-Vilaine.

gnoallus Mabit, chastellein de la Forest, 31 l. 8 d. — Item, dous toniaux de vin de Gascoigne. — Item, un toneau de vin de Jarnac. — Item, un toneau de vin de Aunix. — Item, dous pipes de vin de Angeou, desquiex Monsour Artur[1] out une pipe de vin. — Item, 13 quartiers de aveïne. — Item, 19 quartiers et 4 cercellées[2] de aveine.

55. — Raemont Gillebert, 188 l. 12 s. 10 d.

56. — Jocetus, *custos molendinorum* de Nantes, 30 l. 6 d.

57. — Item, ledit Jocet, desdiz molins, 192 sextiers de forment. — Item, 40 septiers de seille. — Item, desdiz molins 12 sextiers de forment. — Item, 3 sextiers de seille.

58. — Item, pour le arrérage Hamon de Randiern, par Rollant de Randiern, 85 septiers de forment.

59. — Item, ledit Jocet, doudit arrerage par ledit Rollant, 12 septiers m. [mine] seille.

60. — Item, ledit Jocet, 3 mines de forment. — Item, 10 mines 3 boessyaux de seille. — Item, un boessel de orge. — Item, un boessel de yarrouce. — Item, m. [mine] et demée de aveine grosse à la mesure de Garrande.

61. — Item, 50 quartiers et 4 terceoux[3] de aveine, à la mesure de Laustenc.

1. Arthur de Bretagne, fils aîné du duc Jean II.

2. *Cercelée* ou *Tercelée* (voir ci-dessous art. 61, 64), mesure de capacité pour les grains, inconnue jusqu'ici et dont M. de Courson ne parle pas dans sa longue nomenclature des mesures bretonnes, voir *Cartulaire de Redon*, Prolégom. p. CCC XIII à CCC XXIV.

3. Ou peut-être *cerceoux*, nom de mesure pour les grains, qui semble appartenir à la même famille que la *cercelée* (voir plus haut art. 54), mot qui pourrait bien aussi se lire *tercelée*, voir art. 64.

62. — Item, deez e oeit terceoux de aveine, à la mesure Caenart, laquele il deit livrer à Henrry Guehenoc.

63. — Normant le Charpentier et Agnès sa mère, 97 l. 3 s. 10 d.

64. — Henrry de Kaerenbous, 18 l. 13 s. 6 d. — Item, 16 quartiers et demé de forment. — Item, 12 quartiers et seept tercellées de seille. — Item, 11 quartiers et dous tercellées de avene. — Item, 10 tercellées de mil et 5 tercellées de orge. — Item, 120 gelines.

65. — Tengui Callen, 41 l. 7 s. 9 d.

66. — Johan, le clierc de Hembont [1], 13 l. 9 s. 9 d. — Item, des molins de Hembont, 51 boessiaux de forment. — Item, de veill arrest, 122 boessiaux de forment. — Item, de Roaut le fiuz Moel, 16 tercelx de forment. — Item, 17 terceux *sil'* [2] à la mesure de Laustenc. — Item, 23 boessiaux de seille. — Item, 8 boessiaux de aveine. — Item, 3 boessiaux et demé de mil. — Item, 12 boessiaux de forment de Caudan. — Item, 36 mengiers de aveine. — Item, 182 minoz de sel.

67. — Richart, le clierc de Lanmur [3], 16 l. 4 s.

68. — Yvon Eonnou, 44 l. 2 s. 4 d.

69. — Alen d'Aradon, chastellaen de Huelquoeit [4], 174 l. 6 s. 4 d. — Item, 10 quarterons et un renaé de forment. — Item, 60 quarterons 2 boessiaux de seille. — Item, 38 quarterons 4 boessiaux de aveine. — Item, 2 quarterons 4 boessiaux de forment.

1. Hennebont, arr. de Lorient, Morbihan.
2. *Siliginis*, de seigle.
3. Lanmeur, auj. ch.-l. de c^ton de l'arr. de Morlaix, Finistère.
4. Auj. Huelgoat, ch.-l. de c^ton de l'arr. de Châteaulin, Finistère.

70. — Donerzedus de Rospreden [1], 10 l. 14 s. — Item, 18 l. *pro duobus doliis vini,* à ycelui venduz. — Item 29 septiers et une perrée de forment. — Item, 22 septiers et 6 perrées et demée de seille. — Item, 3 perrées de seille. — Item, 6 septiers et demé de aveine. — Item, il deit reppondre dou gaign de sées [2] toniaux de vin que il vendit à Henrry de Kenez dou vin dou pecey [3].

71. — Raoul dou Plesseiz, 9 l. — Item, 5 septiers de seille. — Item, une pipe de vin et dous paille *(sic).*

72. — Hemery, le clierc de Karahes [4], 396 l. 16 s. 10 d. — Item, 30 *septeria frumenti.* — Item, 20 *sextieria silig'.* — Item, dous septiers de orge. — Item, pour Éon Le Grelle, 67 s. — L'en deit uncore de la dete Gurguose, 324 l. 5 s.

73. — Leuedat, 20 l. 6 s. — Item, *debet respondere de duobus bobus* de 100 s.

74. — Pierres le Garrenier, 483 l. 12 s.

75. — Johan de la Chaucée, 45 l. 15 s. 6 d.

76. — Robin Raguenel, 18 l. 8 s. 4 d. — Item, il deit lever des fermes des pescheries de Chasteaulyn 60 l. de l'an qui finira ou maeis de may. — Item, ledit Robin deit 104 bricaz [5] de seille. — Item, 664 bricaz de aveine. — Item, 258 gelines.

77. — Éon Le Moeign, *pro se et suis sociis,* 7 l. 10 s.

78. — Alein de Kaerendrein, 22 l. 15 s. — Thomas le alloé de Lannyon, 28 l. 13 s. 5 d. — Item, 499 rées

1. Rosporden, auj. ch.-l. de c^ton^, arr. de Quimper, Finistère.
2. *Sic* pour *seis,* c'est-à-dire six.
3. *Pecei* ou *pecoi,* bris de mer, épave de naufrage.
4. Auj. Carhaix, ch.-l. de c^ton^ de l'arr. de Châteaulin, Finistère.
5. *Bricat, Bricaz,* mesure de grains, inconnue jusqu'ici, comme le *terceux* ou *cerceux* et la *tercelée* ou *cercelée.*

e un quartier et demé de forment. — Item, 176 rées treis quartiers et demé de seille. — Item, dous rées de orge et dous rées et 1 quartier de aveine menue. — Item, 3 rées et 3 quartiers de mil.

79. — Hemery Roussel et ses compaignons, 131 l. 6 s. — Item, 15 rés et demé de forment.

80. — Nicholas le fiuz Thomas de Lannion, 60 l. 11 s. 10 d.

81. — Johan, sous receivors de Léon, 106 s. — Item, 196 rées 3 boessiaux de forment. — Item, 18 rées e deux boissiaux et demé forment. — Item, 3 rées et demé de pais [1]. — Item, 57 rées de orge. — Item, 8 rées 1 bussel de aveine menue. — Item, il deit lever de rachaz finez 22 l. — Item, 37 rés et 1 boessel de forment. — Item, 6 boessiaux de orge.

82. — Item, ledit Johan et Olivier Bastart, 47 l. de arrerages des fermes de Lesneven. — Item, il deit lever de Alein de Karmoan 50 l. — Item, de Prigent et de Salemon de Leslex, et de Juhel son frère, 90 l., de chescun 30 l.

83. — Gillebert de la Roche, 42 l. 19 s.

84. — Johan de Pellac, 20 l. *ad augustum.*

85. — Eon Escomars, 6 l. 18 s. 4 d. *ad dictum terminum.*

86. — Deryan Kadiou, 51 l. 14 s. 10 d. — Item, 36 l. pro Roberto Langlaeis. — Item, il deit 10 toniaux de forment.

87. — Jolivet de Guingamp, 17 l. 8 s. 7 d.

88. — Raoul de Piré, 318 l. 9 s. 9 d. — Item, 3 septiers et 4 quartiers de seille. — Item, 2 septiers et deez bussyaux de aveine.

1. De pois.

89. — Pierres dou Mast, 200 l.

90. — Geffrey Sykoan[1], 9 l. 2 s. 6 d. — Item, 40 poeirs et vint bestes de aumaille. — Item, dous ancres e un chable nof, e un balle de dates e un balle de alemandes. — Item, 16 toniaux de vin. — Item, à Saint Macé, unze toniaux de vin. — Item, à Polmana[2], 10 toniaux de vin. — Item, Johan Saux deit un tonel de vin. — Item, Alen Le Guen un tonel de vin de une nef de Espaigne.

91. — Eon Benaist, 20 l. — Item, 224 rées 3 quartiers de forment. — Item, 79 rées de seille. — Item, pour Alen de Piru, 23 rées de seille. — Item, 6 rées et 3 quartiers de orge.

92. — Eon Strabonis, 20 l. 15 s. — Item, 186 m. [mines] de forment.

93. — Ruellen Le Fort, 32 l. 19 s. 6 d. obole.

94. — Johan Le Rey, de Ploermel, 29 l. 12 d. — Item, il a en sa gaarde, des molins de Ploermel, 44 quartiers de forment. — Item, 52 quartiers de seille.

95. — Robin dou Chastel, 13 l. 17 s. 5 d.

96. — Geffrey de Kardris, 68 quartiers un boessel de forment. — Item, 22 quartiers *fab'*[1] et 2 boessiaux. — Item, 7 quartiers et 4 bussiaux de pais. — Item, 337 quartiers et un boessel de seille. — Item, 56 quartiers et cinc boessiaux de orge et de aveine. — Item, 20 quartiers et 3 tercelx et demé de aveine, à la mesure de Aurracy. — Item, 9 quartiers et 3 terceux de orge.

1. Ou peut-être *Syboan*.

2. Poulmanach près Perros-Guirec, arrondissement de Lannion, Côtes-du-Nord.

3. *Fabarum*, de fèves.

97. — Item, *de veteri,* 39 quartiers de mil, lesquiex il balla pour aveine.

98. — Item, 19 quartiers e 2 boessiaux de aroce, que il baillia pour aveine

99. — Item, 2 toniaux de vin de Gascoigne.

100. — Item, 3 toniaux de vin de Jarnac.

101. — Item, 5 toniaux et une pipe de vin breton. — Item, 322 livres de cire, en dous pièces. — Item, 3 ancres qui sunt à Succeniou[1]. — Item, 2 ancres à Hoyat[2]. — Item, une ancre à Benester[3]. — Item, 2 toniaux de vin de Gascoigne. — Item, 1 toniau de vin de Jarnac, desquiex ledit Mabit deit repondre.

102. — Connen Chapellaen, 12 boessiaux et demé de aveine. — Item, 59 gelines.

103. — Magister Jahan de Nogent, 171 l. 14 s. 8 d. — Item, Juhellus dou Chalonge, 20 l. 8 s. — Item, de 54 *debentur,* 22 l. 5 s. 6 d.

104. — Item, de rachaz finez, 6 l. — Nicholas Le Mareschal, 10 l. — Item, mestre Jahan de Nogent, 42 m. [minés] *frumenti.* — Guillaume Bechet, 16 l. 11 s.

105. — Dictus Lourry, 2 s. — Magister Andreas de Joué, 93 l. 2 s. 9 d.

106. — Geffrey Quetier, 37 l. 3 s. 8 d., et devra 104 l. fenisant à la Nativité saint Johan.

107. — Gorcul, 127 l. 15 s. 7 d. — Item, 5 toniaux de vin.

108. — Chapellain, de Mussillac, 37 l. 10 s. 4 d.

109. — Dominus Oliverius de Castro, 775 l. 14 s.

1. Sucinio, château ducal près Sarzau, en la presqu'île de Ruis, près Vannes.

2. L'île d'Houat.

3. Banaster, en Ruis.

— Item, 65 l., *quas attornavit nobis cum Roberto de Scambio, nec eas habuimus ab eodem; quam sommam debet solvere apud Nantes.*

110. — Alein Franceis, chastellein de Beaufou, 50 l. 10 d. — Item, 39 pallifarz [1] de forment. — Item, 3 paliffarz de seille. — Item, 26 paliffarz et 3 toniaux de aveine.

111. — Regnaut dou Chastel, pour mestre André de Joué, 18 l. 5 s. 4 d.

112. — Item, pour Jahan de Garaboeit, 15 l. — Item, pour Alen de Bistin, 10 l.

113. — Le chastellaen de Chasteau Ceaux, pour Guillaume de la Houssaie, 25 l.

114. — Alein Goion, 15 l. 14 s. — Item, 100 l. *pro emenda inquestarum ad voluntatem domini Ducis.* — Item, de ung panage, 68 l.

115. — Jehan Gargoul, 260 l. 7 s. 8 d.

116. — Henricus Guehenoc, 66 l. 18 s.

117. — Oliverius de Loco Petri, 9 l. 14 s. 6 d.

118. — Abbas de Kemperellé, 75 l. — Item, por la sécherie de Belylle, 37 l.

119. — Dou rachat de Matignon, 200 l. *ad augustum.*

120. — Dominus Radulfus de Montfort, pour le rachat son père, 120 l. *ad augustum.*

121. — Nicholas Le Mintier, 50 s.

122. — Olivier Bernart, 25 l. par termes.

123. — Rollant le Lambart, 176 l. 7 s.

1. Mesure pour les grains. C'est le breton *palévars*, qui signifie aujourd'hui un quart ou un quartier. Anciennement, au XIe siècle, on disait *parefarth* et on l'employait déjà comme mesure de grains; voir notre *Recueil d'actes inédits des ducs de Bretagne*, p. 25 et 28. Au XVIe siècle, dans le même sens, à Morlaix et à Lanmeur, on écrivait *parafraz;* voir *Cartul. de Redon*, Prolégom. p. CCCXX.

124. — Th. Beau Borgeis, 40 s.

125. — Est à saveir que Monseignour [1] a en la forest de Tornemine 100 chesnes pour les ouvres de Jugon [2] dou pris de 90 l., touz paez et merchez.

126. — Item, monsour Olivier dou Chastel, des exequtors Raemont dou Pé, 135 l. qui sunt touz paez, nemès que Monseignor en doeige sa lettre de quitance.

127. — De Hemery Gantel, 60 l. par termes.

128. — De Raemont dou Pont, 180 l. dou veil arrest.

129. — Les exequtors Hamon de Randiern, 1308 l.; 280 l. deivent estre mis en le ouvre dou pont, por ce que ledit Hamon les aveit receuz des marchanz, et ne sunt pas de la dete Monseignor.

130. — Tote somme, environ 9,800 l. en deniers.

XXI (189) *

Serment de fidélité de l'évêque de Tréguer au duc de Bretagne.

(1303, 25 février.)

Yves, evesque de Tréguer, certiffie et confesse avoir fet et presté à mon souverain et très redoubté

1. Le duc de Bretagne.

2. Jugon, près Dinan, l'un des plus forts châteaux de Bretagne, auj. ch.-l. de c^ton du dép^t des Côtes-du-Nord.

* Arch. de la Loire-Inférieure, Trés. des Chartes de Bretagne, parch. coté E. C. 6 (anc. inventaire). — Cette pièce nous semble apocryphe, d'abord en raison de son style, qui n'est point celui du commencement du XIVe siècle, puis à cause de sa contradiction avec les catalogues des évêques de Tréguer. D'après D. Morice (*Hist. de Bret.*, II, p. LXXIV) et d'après le *Gallia Christiana* (XIV, col. 1124-1125), le siège épiscopal de

seignor le duc de Bretaigne mon serment de féaulté, lequel je lui doy pour cause et reson de l'obboïssance en toute souveraineté des fiez et regalles tanporelz de mondit evesché, dont il est fondeur et garde, par ses droiz souvereins et royaulx. Et promez en foy de prelat estre bon et loial serviteur et subjet à mondit seignor et aux siens toute ma vie, et des ressors de mesditz regalles oboïr à sa court et siège de Parlement, soubz le ressort du Saint Siège de Romme. Et encore ge prometz tenir comme mes predecesseurs l'ont fait par avant moy, tesmoin ceste letre à laquelle ge ay mis mon seel, le lundi après *Invocavit* [1], l'an de Nostre Seigneur mil CCC et deux. *De precepto domini*, (signé) P. Rign'.

XXII (190) *

Lettres de Philippe le Bel, roi de France, ordonnant de lever en Bretagne certaines subventions pour la guerre de Flandre.

(1303, 25 juin.)

Ph., par la grace de Dieu rois de France, à mestre Raoul Rousselot, chanoine de Doul, nostre amé

Tréguer fut occupé, de 1296 à 1307 tout au moins, et même probablement jusqu'à 1316, par *Geofroi* de Tournemine — ce qui rend impossible l'existence d'un évêque *Yves* à Tréguer en 1303. Tout ce qu'on peut admettre, c'est que cette pièce serait une simple expédition, avec une erreur de date, d'un acte émané d'Yves de Boisboissel, qui fut évêque de Tréguer de 1327 à 1330. (D. Morice, *Ibid.*, p. LXXV.)

1. Le dimanche *Invocavit* ou *Invocabit me* est le premier dimanche de Carême; donc la date de 1302 est en vieux style; en style actuel, il s'agit non de 1302, mais de 1303. En 1303, Pâques étant le 7 avril, le premier dimanche de Carême était le 24 février.

* Arch. Nat., Trésor des Chartes, *Layettes*, J 241, n° 23. Expédition

clerc, deputé sur la subvencion pour cest ost present de Flandres ou duché de Bretaigne, salut et amour. Comme vous aiez eu par noz autres lettres certain poueir de lever des persones ignobles subvencion pour l'ost desusdit, lesqueles persones avoient cinc cenz livres tournois en meubles ou cent livrées de terre atournées par an, et ceus qui n'avoient ladite value nous eussions voulu qui fussent deportez de ladite subvencion, quar nostre entente estoit que il en leur propres persones nous servissent en l'ost devantdit; et il et tuit autre de nostre royaume, nobles et non nobles, jà par certain cri et semonse soient ammonestez d'estre à Arraz à certain jour : nous qui desirons le relevement du grief de nozdiz subgez, avons commandé à certaines persones que il nous pourvoient de gent et serganz d'armes. Et voulons que tuit li non noble qui ont cinquante livres en meubles, les oustillemens de leur mesons non comptez, ou plus jucques à cinc cenz livres de tournois, ou vint livrées de terre par an ou plus jucques à cent livrées de terre par an, non comptez leur manoirs où il demeurent, voisent en nostre ost desusdit en leur propres persones pour nous servir, se il ne lor plest miex à estre deportez de l'ost par convenables finances, lesqueles se il les veulent faire il nous plaît que vous les recevez en non de nous, selonc ce que vous savez que nous avons ordené.

origin. parch. qui était scellée sur simple queue, sceau tombé. Nous donnons cette pièce, bien qu'elle ne concerne pas la Bretagne, pour montrer les entreprises du roi Philippe le Bel contre l'indépendance bretonne ou plutôt ses prétentions; car nous ne croyons pas que cette ordonnance ait eu aucune exécution en Bretagne, il n'y en a nulle preuve.

Et les persones non nobles qui mains auront de cinquante livres de meubles et mains de vint livrées de terre, si comme desus est dit, voulons deporter dudit ost. Derechef, les persones nobles qui ont mains de cinquante livrées de terre atournées seront deportez du devantdit ost. Et cil qui auront cinquante livrées de rente ou plus nous serviront oudit ost selonc ce que il sont tenuz, se il ne leur pleisoit miex à estre deportez dudit ost par convenable finance : laquele finance nous voulons que vous recevez et acceptez, en non de nous, selonc ce que vous savez que nous avons ordené. Et de ces choses faire et de toutes autres qui i appartienent, nous, par la teneur de ces lettres, vous donnons plain poueir et auttorité. Et mandons à touz noz subgez que il vous obeisent quant à choses desusdites. Donné à Paris le mardi après la Nativité saint Jehan Baptiste, en l'an de grace mil trois cenz et trois [1].

XXIII (191) *

Rôle des comptes rendus au duc, à Muzillac, au terme de Pâques de l'an 1303.

(1303, 7 avril.)

1. — Pierres de Morzelles, dous tonneaux de vin de Jarnac et un tonneau de vin de Gascoigne, excep-

1. En 1303, lettre dominicale F, 1er juin samedi ; la S. Jean-Baptiste (24 juin) lundi ; le mardi suivant, 25 juin.

* Arch. de la Loire-Inférieure, Trésor des chartes de Bretagne, rouleau orig. parch., coté V. F. 4 (anc. invent.), avec ce titre : « *Cest est le rolle des acoonz de Mesuillac commenciez en la quinzenne de Paques, l'an de graice mil trois cenz et troys.* »

tié ce que monsour Pierre en but. — Item, 12 quartiers de avenne à la mesure de Auray et 11 quartiers et une cercelée à la mesure de Plovignier[1]. — Item, deus cers.

2. — Symonet, chastelein de Saint Aubin, 500 l. 8 d. à paier à la Penthecoste, quar le terme de la vente dou boais y est.

3. — Bretran de Forgeites, 171 l. 11 s. 10 d.

4. — Richart Leclerc de Lamoer[2], 4 l. 18 s. 3 d. — Item, Regnoul, son compaignon, 14 l. 15 s. 8 d.

5. — Le chastelein de Chasteauceux doit lever de Guillaume de la Houssée 75 l. — Item, il doit respondre des ventes de 400 l. de la terre Jaques de Landemonz.

6. — Johan de Livoye, 89 l. 12 d. — [Item, 50 s. pour 5 setiers de seille de Malvoisine. — Item, il doit lever dou rachat à la feme Engerbaut de la Jarrille, 60 l. — Item, dou rachat Richart Le Noir, 48 l. — Dou rachat Jacques de Landemonz, 130 l.][3]

7. — Johan Lengleis, 10 l. — Item, 258 reis et la tierce partie d'un boesseau de forment. — Item, 9 rais et un boesseau de seille. — Item, 15 rais et demé d'orge et 14 rais et demé de avenne.

8. — Hamon Bagues et Jouffrey Nichol, 244 l., desqueux ledit Hamon doiet 15 l. 15 s. 2 d.; ledit Jouffrey en doit 228 l. 5 s. — Item, 365 rais et 1 quartier de seille. — Item, 10 sommes de avenne.

9. — Le chastelein de Duaut, 100 l. 2 s. 10 d. à l'Acension.

1. Auj. Pluvigner, ch.-l. de c^ton de l'arr. de Lorient, Morbihan. — On n'a pas jusqu'ici déterminé la contenance de la *cercelée;* voir ci-dessus p. 80.

2. Lanmeur, auj. ch.-l. de c^ton de l'arr. de Morlaix, Finistère.

3. Ce qui est entre crochets se trouve biffé dans l'original.

10. — Alain Le Diorne, par termes, 390 l. pour le boais choest de Meinibriac[1], desquieux il doit maintenant 64 l. 10 s. et le remaignant par termes. — Item, d'un veil arrest, 66 l.

11. — Alein dou Perier, 99 l. 5 s. 10 d. — Item, 953 rais 5 boesseaux et demé de forment. — Item, 39 rais et demé de seille. — Item, 338 rais 8 boesseaux de avenne menue. — Item, 87 rais et 2 boesseaux de avenne grosse. — Item, dix paix et les dous pars d'un pais de cire. — Item, 33 livres et demée de poyvre.

12. — Sevestre de la Bouthelerie, 51 s. 2 d. — Item, 46 l. dou subside de Quemenet-Temboy[2].

13. — Pierres de Brehengoer, 48 s. — Item, 22 quartiers et 3 cercelées de avenne grosse à la mesure de Lostenc[3].

14. — Olivier de Lospredren[4], 42 l. 10 s. 7 d.

15. — Alein de Aradon, 11 l. 2 s. 8 d. — Item, 24 quarterons et 2 renoz 2 boesseaux et demé de forment. — Item, 85 quarterons de seille. — Item, 26 quarterons de avenne menue.

16. — Guillaume Le Borgne, de Chasteau Noef[5], 45 l. par termes.

17. — Eon Benest, 8 l. — Item, 182 rais de forment. — Item, 35 rais de seille.

1. Sur Minibriac, voir ci-dessus p. 19, note 1.

2. Quémenet-Heboë, ancienne seigneurie et doyenné de l'évêché de Vannes, occupant le territoire compris entre la mer, le Blavet, l'Ellé et, au Nord, la seigneurie de Guemené-Guingan; voir notre carte de la Bretagne féodale, et la carte ecclésiastique de Bretagne jointe au *Cartulaire de Redon*.

3. Nostang, auj. c^ne du c^ton du Port-Louis, arr. de Lorient, Morbihan.

4. Rosporden, auj. ch.-l. de c^ton de l'arr. de Quimper, Finistère.

5. Châteauneuf du Faou, auj. ch.-l. de c^ton de l'arr. de Châteaulin, Finistère.

18. — Bretran de Chavaignes, 408 l. 14 s. 6 d., et deit lever 18 l. de Arbré. — Item, il doit lever 42 l. 25 s. des ventes à la dame de Chasteau Brient. — Item, doit dou rachat monsour Robert dou Plexiz, 50 l. — Item, dou rachat monsour Robin de la Boexière, 60 l. — Item, dou rachat à la femme Jahan de Belesme, 6 l.

19. — Johan Piron, 206 l. 15 d., desqueux monsour Pierres a pris des menuz fremiers de Rennes 124 l. 10 s.

20. — Thomas de Lannyon, 36 l. 3 s. 8 d. — Item, 157 rais de forment. — Item, 92 rais et 3 quartiers de seille. — Item, 2 rais d'orge. — Item, 2 rais et un quartier de avenne. — Item, 3 rais et 3 quarz de mesteil.

21. — Droniou le filz Alein Leclerc, 168 l. 13 s. 11 d. à l'aoust.

22. — Aymery Rossel, de Lannyon, 140 l. 5 s. — Item, il doit 160 l. pour 160 rais de forment, que l'en li a vendu à paier aus acoonz.

23. — Michel Costentin doit lever dou rachat à la dame de Kaergollé 40 l. — Item, dou monsour Jouffrey de Dynam, 100 l. d'un terme passé. — Item, de monsour Johan de Quellennec, et à son frère, 100 l. — Item, des Boquahoz, à la volenté Monseignor, 300 l.

24. — Derian Kadiou, 68 l. 13 s. — Item, il retint 10 tonneaux et 20 rais de forment. — Item, 6 boesseaux de seille et de avenne.

25. — Alein le Franceis, 66 l. 5 s. — Item, 40 quartiers de forment. — Item, 3 tonneaux de avenne. — Item, de Plestin, 26 quartiers de avenne menue et 45 gelines.

26. — Henri Guegueno, 138 l. 13 s. 3 d.

27. — Éon Le Borgne, 35 l. 8 s. — Item, des dretures de Chasteau Noef, 93 mines de forment.

28. — Aymeri le Clerc de Karahès, 342 l. 3 s. — Item, il doit lever por la borgeisie de Kemperelé, 15 l. — Item, il doit 20 quarterons et 12 carrenaz[1] de seille. — Item, il doit lever de amentes et de rachaz finez, 354 l.

29. — Agnès, la femme au Charpentier, et Johan Beguet, 91 l. 5 s. 2 d. — Item, ladite Agnès et son filz, de la ferme, 57 l.

30. — Durant dou Temple, prevost de Nantes, 340 l. 11 s., mès sus cez, il doit paier à madame Alienor 200 l. et ensin li devra l'en sus la ferme dou temps avenir.

31. — Boudart, 216 l. 15 s. 6 d.

32. — Robin Raguanel, 17 l. — Item, 4 l. pour Beniat. — Item, 65 barriques de seille et 240 bariques de avenne, 500 gelines.

33. — Guillaume de Morlay, 182 l. 2 s. 1 d. — Item, il doit lever par termes des hers Guillaume de Kaourz, 250 l. — Item, il doit 18 m. [mines] de avenne. — Item, 26 m. de forment.

34. — Roaut Cognen a en sa guarde, 5,277 muys de sel.

35. — Roaut de Queberan[2] doit 54 quartiers et 2 cercelées et demée de forment. — Item, 18 quartiers de seille. — Item, 11 quartiers de fèves. — Item, 7 quartiers de pois. — Item, 4 quartiers et

1. *Carrenaz* ou *carnat*, ancienne mesure dont on ne connaît pas la contenance; semble, par son nom, se rattacher à la mesure de *carn*, mentionnée dans quelques actes anciens, mais qui n'est guère mieux connue.

2. Quiberon, auj. ch.-l. de c^ton^ de l'arr. de Lorient, Morbihan.

4 cercelées de cenrre *(sic)*. — Item, 4 quartiers de pois. — Item, 2 quartiers de jarroce. — Item, 15 quartiers de mil. — Item, d'orge et d'avenne, 24 quartiers et 4 cercelées.

36. — Johan de Bulléon et Thomas Le Gal, 147 l. 12 d.

37. — Johan Cargoul, 133 l.

38. — Hubert Boutier, 520 l., dou subside de la terre [de] Dynam.

39. — Monsour Alen de Quedillac et mestre Alein Glé, 220 l. dou subside.

40. — Heliot le Venour, 34 l. 19 s. 2 d.

41. — Macéot de Andreite, 6 l. 8 s. 4 d.

42. — Le Mabit, 2 tonneaux de vin de Jarnac, receuz de Henri Guéh'.

43. — Hervé le Maczon, 38 l. 3 s.

44. — Gieffrey Syhohen, 38 l. 18 d., et a vin et d[s] [1] de pecey jusques à la valur de 60 l.

45. — Pierres dou Mast, 200 l. de cler, et 200 l. qui sont en debat entre Monseignor et les fermiers de la sécherie de Cornoaille.

46. — Berth', garde de Heir', 100 s. 6 d. — Item, 60 boesseaux de seille, 7 m. [mines] d'avenne, 4 pippes de vin. — Item, il doit respondre de 53 l. dou rachat monsour James de la Muce.

47. — Leuedat, 38 l. 22 d. — Item, 18 setiere de seille. — Item, 12 pipes de vin et onze setiers et demé de avenne.

48. — Jouczon de Guerande, 111 l. 3 d. — Item, 22 muys et 9 setiers de forment. — Item, 2 muys de seille.

1. *Sic;* deniers?

49. — Mestre Olivier dou Chastel, 323 l. 19 s. 5 d.; ne n'a pas compté dou ras de vendenges ne de la Chandelour. — Item, il doit lever des exequtorz Raymont dou Poy, 45 l. — Item de Henmeri Gancel, 40 l. — Item de Raymont dou Pont de Bordeaux, 184 l. 17 s. 6 d.

50. — Jouffrey de Kardris, 420 l. 2 s. — Item, il doit 211 quartiers de forment. — Item, 88 quartiers et 2 boesseaux de fèves. — Item, 240 quartiers et 1 b. de seille. — Item, 48 quartiers de avenne au comble por otretant *(sic)* de peis baillez au reis. — Item, 98 quartiers et 1 boesseau à la mesure de Ruys. — Item, 1 tonneau de vin de Jarnac et une pippe de vin nanteis.

51. — Johan Le Rey de Ploermel, 41 l. 13 s. 5 d. — Item, il doit lever dou rachat de Derval, 400 l., desqueux l'en a bon gage, à Nantes, de argent. — Item, 100 s. dou rachat monsour Pierres Angier. — Item, 43 l. de la femme monsour Guillaume dou Chastellier. — Item, dou rachat doudit monsour Guillaume, 10 l.; de Broillet, 72 l. — Item, il a en sa garde, de l'abbé de Penpont et de Saint Meen, de 100 l. gage.

52. — Guillaume de Morzelles, dou rachat de Chasteau Brient, 80 l. 15 s. 9 d. — Item, 2 setiers et 12 boesseaux de seille. — Item, 2 setiers et 15 boesseaux de forment. — Item, 27 boesseaux de avenne grosse. — Item, 3,002 boesseaux d'orge. — Item, 283 setiers et 3 boesseaux de avenne menue à la mesure de Chasteau Brient. — Item, 148 quartiers de avenne menue à la mesure de Baym [1]. —

1. Bain, auj. ch.-l. de c^ton de l'arr. de Redon, Ille-et-Vil.

Item, 32 provendiers de avenne à la mesure de Rennes.

53. — Monsour Cognein de l'Ille, prestre, 61 boesseaux de avenne grosse et 42 gelines.

54. — *Rag.*[1] dou Chastel, 7,096 l. 8 s., lesqueux deniers sont ou souzein estage de la Tour Nove[2], touz preez à meitre en leu de tresor. — Item, il doit lever de mons^r^ Johan de la Boessière 50 l. d'une amende. — Item, de mons^r^ Regnaut de Precigné, 150 l.; — de Robert de Bazoges, 12 l.; — dou rachat de Ancenis, 400 l.; — dou rachat Gieffrey Le Neir de Monfaucon, 60 l.; — dou seignor de Craon, 160 l.; — Robin dou Chasteau, 93 l. 4 s. 3 d. — Item, il doit lever de Pierres de Ploern 42 l.; — Jamet Gaudiche, 46 l. 13 s. 9 d.; — Pierres Boit et Harcoet, son compaignon, 160 l.; Donerz Le Clerc, 116 s. — Item, il doit lever 27 l. dou miel de la nef de Flandres. — Pierres de la Porte, 63 s. 6 d. — Item, 13 setiers et une perrée et demée de forment. — Item, 5 perrées de seille. — Item, 3 perrées d'avenne menue. — Jouffrey Juhel, 60 l., à paier 10 l. à chescun aoust. — Henri dou Quenec, 35 l. à l'aoust. — Jaques Bonnic, 198 l. 10 s. à paier à l'aoust. — Bounis, 31 l. 7 s. à payer à l'aoust. — Rollant le Lambart, 62 l. 18 s. 3 d., et doit respondre à Monseignor de 20 l. qu'il bailla em prest à Guillaume de Monceaux. — Guillaume le Cribler, 200 l., mès l'en doit enquerre de aucuns torzfez que il dit que le chastelein de Duaut li a fait et de ses poercs qui li furent ostez dou parc. — *Petrus* de Beloan, 72 l. — Johan

1. *Raginaldus*, c'est-à-dire Renaud.

2. La Tour Neuve, c'est le château de Nantes, habitation des ducs de Bretagne.

Piron a en sa garde dous passées sus Vilaigne. — Jaques Sozboais, 172 l. — Johan Garaboet, 182 l. 10 s. — La femme Pierres le Garanier, environ 700 l.

Summa, circa 8,960 lib. sine summa Rag. de Castro.

55. — Johan de la Chaucée, 327 l. 3 s.

56. — Pierres Dicey, 6 tonneaux de vin, persomet 10 pipes que monsour Pierres prist. — Item, 3 m. [mines] 2 boesseaux de forment. — Item, 7 setiers de seille.

57. — Johan Copegorge, 55 l. 15 s. 2 d.

58. — Eon le Charpentier et ses compaignons, 38 l. 6 s. 4 d.

59. — Remembrance que ou bas estage[1] sont 174 mars et 6 esterlins, pesez au marc de Tours, saellez dou seau Olivier Talchoit, en un panier. — Item, en une autre huge a 5 sas qui sont [saellez] dou seau Rio l'Ussier, ès queux a plates d'argent, si comme l'en entent Thomas Bodin, 237 l.

60. — Gieffrey Tengui, 13 l. 3 s. 4 d. — Item, pour le boais de Fraeau[2], 220 l. par termes.

61. — Les fremiers de Gorvrin[3], 45 l. 18 s.

62. — Johan Garnier de Monrelès, 112 l. 10 s. 10 d. — Item, 5 touneaux et 10 quarts de forment. — Item, 6 touneaux et 7 palevaz[4] de seille. — Item, 16 touneaux de avenne.

1. Du château de la Tour Neuve, probablement.

2. Le bois du Fréau dans le N.-E. de la paroisse de Poullaouen, auj. c^ne du c^ton de Carhaix, arr. de Châteaulin, Finistère.

3. Gourin, auj. ch.-l. de c^ton de l'arr. de Pontivi, Morbihan.

4. *Palevaz*, du breton *palevars*, qui signifie un quart, voir ci-dessus p. 86.

63. — Item, Michel Costentin, dou subside de Guoellou [1], 136 l. 10 s., oultre 100 l. que il poia aus acoonz.

64. — Raoul dou Plessiz, 15 setiers de forment. — Item, 15 setiers et 4 boesseaux de seille. — Item, 18 setiers et 12 boesseaux de avenne. — Item, por orge et pour gesse 14 boesseaux. — Item, 5 pipes de vin.

65. — Pierres Brunart, 24 l. 19 s. — Item, 82 quartiers et 3 perrées de forment. — Item, 42 quartiers de seille. — Item, 10 quartiers et 2 perrées d'orge. — Item, 2 quartiers et 3 perrées de fèves. — Item, 9 quartiers et un boesseau d'avenne. — Item, 34 perrées et un quart de seille, à la mesure de Moncontour. — Item, une perrée de forment.

66. — Guehenoc Kam, 37 l. 11 s. 8 d.

67. — Flo Morguen, 7 l. 18 s.

68. — Éon Taleczou, 27 l. 18 s. 9 d.

69. — Guillaume Lemosnier, 16 l. 18 d.

70. — Sil' [2] An Morbit, 29 l. 12 s. 4 d. de la ferme de Duaut.

71. — Guiot le Barbier, 57 m. [mines] de avenne.

72. — Mestre Johan de Nogent, 59 l. 14 s.

73. — Guillaume Cortin, 140 l. — Item, 78 quartiers de forment. — Item, 100 quartiers et 3 perrées d'orge. — Item, 3 quartiers de seille et de fèves. — Item, il a en sa garde 8 moelles francesses (?).

74. — Johan Rollant, 106 l. 6 s.

75. — Les hers Pierres dou Chastel, 100 s.

1. Le Goëllo. Voir sur cette grande seigneurie mon *Essai sur la géographie féodale de la Bretagne* (1889, Rennes, Plihon), surtout aux p. 52-53, 151-152, 156-158, et la carte qui accompagne cet *Essai*.

2. *Sic*, peut-être faut-il voir dans cette abréviation le nom de *Silien* ou *Sulien*.

BIBLIOTHECA Ottaviensis

76. — Jouffrey Quertier, 68 l. 15 s.

77. — Gauvaygn Le Lambart, 126 l.

78. — Daunel de Plozou, 10 l. 18 s. 9 d.

79. — Gormelon le Fremier, 92 l.

80. — Les fremiers de Lostenc, 10 l. 12 d.

81. — Morgaz, 8 l.

82. — Tengui Kalon, 97 l. 18 s. 8 d.

83. — Coyllemoton, 20 rais et 2 boesseaux de forment. — Item, 17 rais et 1 boesseau de seigle.

84. — Rioleau, 70 l. pour Hamon Bagues.

85. — Gestin Leclerc, 20 l. 14 s. — Item, il a en sa garde 1 mast et une grande ancre, une grosse corde, 111 trées [1] de nef, une pipe de vin qui est en l'ille de Sayn, et doit lever 7 tonneau dou prieur de celle ylle, de peczey.

86. — Alein de Karadrin, 97 l. 12 s. 10 d.

87. — Henri de Karemborc, 34 l. 10 s. 6 d. — Item, 3 quartiers, 3 cercelées d'avenne. — Item, 184 gelines.

88. — L'abbé de Kemperlé, 52 l., dom il se torna pour Rollant Le Lambart. — Item, 15 l. pour la sécherie de Bellille.

89. — Mestre Thomas d'Anast, 26 l. pour monsour Raoul Le Tort.

90. — Guillaume Darum, 92 l. par termes.

91. — Les aumosniers Johan Le Clerc de Hembont, 47 s.

92. — Eon le fiz Euzenno, 24 l. 2 s. 4 d. — Item, luy et ses compaignons des fermes de Lostenc, 10 l.

93. — Raoul de Piré, 339 l. 9 s. 10 d., à paier par

1. *Trée* ou *tref*, du latin *trabes*, poutres et madriers pour construire des navires.

termes. — Item, 4 quarterons de seille et 2 setiers de avenne et 10 b.

94. — Guillaume le Vilain et Guillaume Buissonneau, 69 l. 9 s. 6 d. à paier par termes.

95. — Pinardeau, 132 l. 12 s.

96. — Hervé Kardinal, 60 l. par termes, et a quité Monseignor de tot quanque il li pot demander dou parc de Douaut[1].

97. — Johan Richart, 20 l. par termes.

98. — Dano de Heir', 14 l. 14 s., mès l'en doit recevoir le rachat de Laval[2], quar l'en entent que il y fut mesconté. — Item, 38 l. de seille et 7 m. d'avenne.

99. — Prigent de Avignon, 116 s.

100. — Leblant Lambart, 35 l.

101. — Le seignor de Montauban, 140 l., desqueux il doit paier 60 l. empresent.

102. — Jahan le Tabellion, 60 l.

103. — Even Le Morhout, 42 l. 12 s.

104. — Eon Le Peschour, 65 s.

105. — Guillaume de la Bruyere, 20 l. 3 s. 8 d.

106. — Guillaume le fiz Artur, 38 s.

107. — Monsour Jouffroy d'Anast, 31 s. et la ferme de Faye, que vaut 60 l.

108. — Guillaume Morin, 80 l. 18 s.

109. — Olivier Bernart, 15 l.

110. — Pierres de la Bruyere et Pierres Paquier, 100 s.

111. — Jahan dou Bistin, 12 l.

1. Duaut ou Duault, auj. c^ne du c^ton de Callac, arr. de Guingamp, Côtes-du-Nord.

2. Lavau, auj. c^ne du c^ton de Savenai, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

112. — La femme Renier de Saint Liz, 30 l. 16 s. 4 d.

113. — Cnescan de Boot, pour les boais morz de Quoybien, 10 l. — Item, 35 l. pour li boeis de Broes (*sic*).

114. — Alein dou Bistin, 22 l. 10 s. à paier pour dous ans.

115. — Les enfans Agnet de Guérande, 40 l. par douz ans.

116. — Jacques d'Auray, 62 l. 8 s. — Item, 11 quartiers de forment. — Item, 3 quartiers et 5 cercelées de seille. — Item, 3 quartiers d'orge. — Item, 4 cercelées de mil.

117. — Le Joutours, de Guemgamp, 95 l., à paier à la fin de l'année, amprès que son terme sera achevé.

118. — Jean de la Porte, 60 l., à paier en la manière dessusdite.

119. — Hervé Labast, 94 l.

120. — Dou rachat monsour Raoul de Mongermont, 30 l., mès il demande son cheval de l'ost de Flandres, que Monseignour li dut donner quant il fut chevalier.

121. — Bretran de la Roelle, 20 l.

122. — Guillaume le fiz au mosnier Gal, 145 rais de froment et demé. — Item, 40 s. pour Johan Le Clerc de Hembont.

123. — Bouteville, 103 rais de froment, par termes.

124. — Estienne Beleau, 68 l. 13 s. — Item, 17 l. por Colet L'Epeignierre.

125. — Jahan de Peillac, 15 l.

126. — Éon Escoimar, 6 l. 13 s. 4 d.

127. — Thebaut Nicholas, 8 l. 10 s.

128. — Gillebert de la Roche, 35 l. 7 s.

129. — Guillaume Bestenc, 16 l. 11 s.

130. — Alain Guoyon, 15 l. 9 s. — Item, 68 l. 14 d. pour le panage de Karnoet.

131. — Les executors Hamon de Randier, 200 l. qui deyvent estre converties à amender la route dou Bouffey, et doit Monsr 60 l. à amander ladite rote, que l'on a receu persomet ce que l'en li devoit.

132. — Robert Salemon, 13 l. 20 d.

133. — Guillaume le fiz Hervé de Peloan, 24 l. 15 s.

134. — Pierres Lefevre, 54 l. 15 s. 5 d., dou demorant de l'amende que il doit à Monsr, abatues toutes les graices que Monseignor li a faittes, et oultre ce demore toute sa terre de Hillion en la main Monsr pour la deite aus aumosniers, qui monte 210 l.

135. — Roaut Le Clerc, de Henbont, 14 l. 20 d. — Item, 9 cercelées de forment et 7 de seille.

136. — La ville de Guemgam, 10 l. de rente.

137. — Johan de Auraz, 10 l.

138. — Mestre Guillaume de Germanay, 94 l. 9 s. 8 d. — Item, 30 l. par le recort au baillif dou Perche. — Item, 43 l. 16 s., que il devoit oultre les 100 l. quant il compta darrenement.

139. — Olivier de Morzelles et Guion Ferie, 18 l. par le recort Beitleve et Bertram de Chavaignes, pour le centisme de Becherell.

140. — Guillaume Passemer, 38 s.

141. — Guiomar Soron, 10 l. 8 d.

142. — Les heirs à la Chue, 46 s.

143. — Monsour Jahan de Maurre, 139 l.

144. — Olivier dou Parc, 36 l. 19 s. 6 d.

145. — Les heirs Jouffrey Pillates, 18 l. 8 s.

146. — Monsour Rollant de Dynam, 500 l.

147. — Eon Le Fevre, 60 s.

148. — Les heirs monsour Raoul de Mongermont, 31 l. 6 s. 2 d. pour les arrerages de Chasteaulin. — Item, pour avenne et pour gelines, 18 l.

149. — Les heirs Hervé de Lesneven, 9 l. 6 d.

150. — Les heirs Rio Costerez, 46 l. 5 s. 4 d.

151. — La Borgeise[1] de Kemperlé, 15 l.

152. — Guillaume de la Salle, 100 s.

153. — Sus la terre Mengui Jahannin, 78 l.

154. — Nicholas Le Noir, 27 l. 2 s. 7 d.

155. — Nicholas le fiuz Heumeri, 14 l. 2 s. 6 d.

156. — Thomas Le Brebions, 7 l. 5 s.

157. — Monsour Jouffrey Tornemine, 105 s. dou rachat son père.

158. — Guillaume Le Fedit, 26 l. 2 s. 6 d.

159. — Alain Eonno et Guengan La Broche, 26 l.

160. — Sus la terre Roaut de Saint Jorge, 7 l., pour Guillaume Leuedat.

161. — Alain Guorio, 10 l.

162. — La femme Raoul Pignel, 101 s. 6 d.

163. — La femme Pierres Corteis, 60 s.

164. — Le Bordon, environ 150 l.

165. — Alein Anor, 4 l.

166. — Eon Le Poon, 10 rais de forment.

167. — Guillaume de Penmur, 60 l. de prest.

168. — Eon le Mosnier de Ruys, 5 quartiers et un boesseau de seille.

169. — La femme Pascho d'Arzon, 4 l.

170. — Les heirs Jahan des Cocaux, 40 l.

171. — Le seignor de Avaugor, 500 l. de prest.

1. *Sic*, probablement pour « La borgeisie. »

172. — Guillaume Le Squientoc, 4 quartiers et 3 cercelées avenne grosse.

173. — Le seignor de Craon, 250 l.

174. — Le conte dou Bar, 1,000 l.

175. — Olivier Parchic, 4 quartiers 7 cercelées de avenne grosse.

176. — Monsour Challes, environ 1,000 l.

Toutes sommes, environ 16,284 l., sanz la vesselle et l'argent en plate qui sont en la tour ou bas estage[1].

Summa mis[iarum], circa 7,324 l.

Nota. — Les mesures désignées sous les noms de *cercelée* ou *tercelée*, *cerceux* ou *terceux* sont mentionnées dans la pièce XX ci-dessus aux articles 30, 54, 61, 62, 64, 66, 96, et dans la pièce XXIII, articles 1, 13, 35, 87, 116, 135, 172, 175.

— La *jarosse* et la *gesse*, mentionnées dans la pièce XX, art. 35, 60, 98, et XXIII, art. 64, sont des plantes légumineuses du même genre que la vesce, portant des gousses remplies de grains dont certains oiseaux, les pigeons entre autres, sont fort friands et qu'autrefois on faisait aussi manger aux chevaux en les mêlant à l'avoine.

1. Du château de la Tour Neuve.

XXIV (192)[1].

Fondation du couvent des Carmes de Ploërmel par le duc Jean II.

(1304, 19 mars.)

A tous ceux qui ces presentes lettres verront et orront Jean, duc de Bretaigne, comte de Richemont, salut en Nostre Seigneur. Nous faisons sçavoir à tous que nous, en l'amour[2] de Dieu et de sa saincte mère, et pour le salut et remede des âmes de nos antecessours, de nous et de nos successours et de tous nos amis, nous avons fondé et faict une yglese de l'ordre de Nostre Dame du Carme en nostre ville de Plouarmel, en la diocese de Sainct Malo. Et avons donné et donnons en pure et perpetuelle aumosne ès Freres qui là sont et seront à faire le servige de Nostre Seigneur en ladicte yglese, et desqueulz Freres y doibt avoir jusques à vingt et cincq demourantz d'icy en avant, le lieu et la place où ladicte yglese, les maisons et les ædifices[3] que nous y avons faict faire sont séantz, et tout le pourprins d'environ dont lesditz Freres [sont] orendroit

1. Nous reproduisons littéralement le texte de cette pièce d'après une *Histoire ms. des Carmes de Bretagne,* écrite au XVIIe siècle, existant aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine dans le fonds des Carmes de Rennes, et aussi d'après l'ouvrage (quasi-introuvable) du P. Léon de Saint-Jean intitulé : *Delineatio Observantiæ Carmelitarum Redonensis in provincia Turonensi,* Paris, 1646, p. 91. — Dans sa *Notice sur Ploërmel* (1864), M. S. Ropartz a publié cet acte, sur la communication que je lui en avais faite.

2. Léon de Saint-Jean et l'*Hist. ms. des Carmes de Bretagne* portent « *l'amour;* » mieux vaudrait, ce semble, *l'onnour.*

3. Ici et plus bas, dans l'*Hist. ms. des Carmes de Bret.,* ce mot est écrit par un æ.

en possession et saisine. Apprès, nous donnons et octroyons ausditz Freres, de nostre aumosne, pour ladicte yglese et lesditz ædifices maintenir et pour le vivre et soustenance d'iceux pouvres Freres, cent lipvres de monnoye courant en Bretaigne, lesquelz ilz auront et prendront à tousjoursmais, chaincun an, à la feste de la Nativité Nostre Dame, sur toutes nos rentes et levées de nostredicte ville de Plouarmel [1]... Et faict le jeudi avant le dimanche de Pasques fleurie, l'an de Nostre Seigneur M.CCC.III [2].

1. Là s'arrête le texte de cet acte dans l'*Hist. ms. des Carmes de Bretagne,* qui en résume ainsi les dernières clauses : « Le reste de l'acte est que, faulte aux recepveurs de payer [les cent livres] au jour assigné, y estant deubment appelés, ils doibvent payer de leur propre, chaque jour, cincq soubz d'interest; et enfin, l'amortissement de tout ce qu'il [le duc Jean II] avoit donné. »

2. Cette date et cette dernière clause sont données par Léon de Saint-Jean. La date 1303 est en vieux style, répondant, en style actuel, à 1304. En 1304, Pâques était le 29 mars, Pâques fleurie, c'est à dire les Rameaux, le 22 mars, et le jeudi précédent le 19. — A cette époque il y avait des Carmes à Ploërmel depuis trente ans. Jean II, non encore duc de Bretagne mais seulement comte de Richemont, avait pris part à la seconde croisade de saint Louis; après la mort de ce roi (25 août 1270) il avait visité la Terre-Sainte, la Syrie, et n'était revenu en Bretagne qu'en 1273 (et non en 1271 — voir la pièce XXVI du présent *Recueil,* art. 29 et la note), ramenant avec lui deux religieux Carmes, venus (dit-on) directement du couvent du Mont-Carmel, et qu'il établit de suite à Ploërmel dans une installation provisoire sur la route de Josselin, au lieu appelé encore aujourd'hui *l'Hôpital d'en bas.* La nouvelle communauté s'accrut rapidement, chaudement soutenue par la faveur, par les bienfaits du comte de Richemont qui, devenu duc de Bretagne en 1286, fit construire pour les Carmes, près des murs de la ville, un beau monastère avec un ample pourpris et leur donna le tout par l'acte du 19 mars 1304 ci-dessus publié, bien que l'église et les bâtiments conventuels ne fussent pas encore complètement achevés. Aussi, par son testament écrit quelques mois après (le 5 juillet 1304), lègue-t-il pour cet achèvement une somme de mille livres (100,000 fr. environ, valeur actuelle), enjoignant à ses exécuteurs testamentaires de fournir, outre ces mille livres, tout ce qu'il faudra pour « parfaire et affenir lesdites choses, « bien et parfaitement, le plus tost que ce pourra estre. » Dans ce même testament il choisit pour lieu de sa sépulture l'église des Carmes de Ploërmel (D. Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne,* I, 1186 et 1187).

XXV (193)[1]

Compte d'Auberi.
Voyage à Lyon, mort et funérailles du duc Jean II.

(1305, du 1er août au 18 décembre.)

CE SONT LES MISES FAITES PAR LA MAIN AUBERI, CLERC MONSEIGNOUR[2], PEIS SON COMPTE QUE IL FIST LE DIMENCHE EN LA FESTE SAINT PÈRE DES LIAUX, L'AN MIL TROIS CENT ET CINQ.

(Premier Fragment.)

1. — Le dimenche[3] en la feste desusdite en Heir'[4] pour despens faiz pour Monseignour. *Summa* doudit jour, 27 l. 15 s. 10 d.

2. — Hors summe. Cressance d'aumosne, 33 s. 7 d. — Offerende, 10 s.

Aussi peut-on dire que cette maison fut vraiment l'œuvre favorite, le sanctuaire de prédilection du duc Jean II, depuis son retour d'Orient jusqu'à sa mort. On en retrouvera la preuve dans plus d'une des pièces qui nous restent à publier.

1. Des quatre fragments de compte que nous publions sous ce n° XXV, trois figuraient dans l'ancien inventaire du Trésor des chartes de Bretagne, autrement dit *Titres du château de Nantes;* le 1er et le 3e fragment étaient réunis sous une même cote, armoire R, cassette F, n° 3. Le 4e fragment était coté K. D. 5. Le 2e ne figurait pas à l'ancien inventaire, il a été retrouvé, il y a une douzaine d'années, par l'archiviste actuel, M. Léon Maître. Aujourd'hui les trois premiers fragments sont réunis dans la liasse E 20 de l'Inventaire sommaire; le 4e est dans la liasse E 21.

2. Très probablement Auberi de Baudement, l'un des clercs (secrétaires) et des exécuteurs testamentaires du duc Jean II. (D. Morice, *Preuves* I, 1189, 1190.)

3. Le 1er août 1305.

4. *Heir,* avec une abréviation au-dessus de l'*r* dans l'original, ne peut (croyons-nous) désigner qu'*Heirbignac*. Sur ce lieu et tous les autres mentionnés dans le présent compte, voir l'index alphabétique placé à la suite de ce compte. — « Monseignour, » ici et ailleurs, c'est le duc Jean II.

3. — Item, le lundi [1] ensevant dinée chés Gieffrey le Prevoust et geu [2] à l'Ille, et le mardi après soujour illeques. Sa [3] de despens, 28 l. 17 s.

4. — Hors summe. Aumosne menuee et cressante des douz jours, 10 l. 13 s. — Passage à l'Ille, 11 s. — En un mesage envoié à Beneitier, 12 d. — A un mesage envoié à Monsr P. de Bretaigne [4], 6 s. — Passage par l'eau, en Heir', de hernois et de la gent Monseignor par 3 jours que Monseignor y sojorna, 10 s. — Au Borgne envoié à Nantes, 5 s. — Pour les despens Gieffrey de Rousou qui demora malade à Issidoul et d'un valeit qui demora o luy à le garder par 3 semaines et pour ses despens à s'en venir jusques à l'Ille, 60 s. — Pour un cheval de Nantes qui aportat pein, qui est espaulé [5], 60 s.

5. — Pour les despens dou mercredi ensevant [6]. Sa de despenz, sanz fein, 27 l. 12 d.

6. — Hors summe, aumosne menue, cressante, et au partir de l'Ille, 7 l. 14 s. — A un poure à qui sa meson ardit, 2 s.

7. — Le jeudi ensevant dinée à Serzur et geu à Bernon, le vendredi et le samadi emprès [7] sojor illeques. Sa de despens, 51 l. 13 s. 3 d.

8. — Hors summe, aumosne menue et cressante

1. Le 2 août 1305.

2. *Geu, geue*, coucher, couchée. C'est le participe passé du verbe *gésir*, formé sur le latin *jacere*.

3. *Summa*, c'est-à-dire somme des dépenses.

4. Probablement, Pierre, troisième fils du duc Jean II, qui mourut en 1312. Toutefois, il y avait aussi à cette époque un autre Pierre de Bretagne, petit-fils du duc Jean II. Voir sur les trois Pierre de Bretagne qui ont vécu dans la seconde moitié du XIIIe siècle et le commencement du XIVe, mon premier *Recueil d'actes inédits des ducs de Bretagne*, pièce CLIII, note 2.

5. *Espaulé*, blessé à l'épaule.

6. Le 4 août 1305.

7. Les 5, 6, 7 août.

par les trois jours, 116 s. — Au Sort envoié à Jahan le Roy o lettres, 7 s.

9. — Le dimenche avant la saint Lorenz, le lundi et le mardi, le jour de ladite feste [1], sojour à Bernon, sanz vin, samz fain, samz avenne. Sª, 54 l. 18 s. 4 d.

10. — Hors summe, cressance de aumosne dou dimenche et dou mardi, 16 l. 14 s. 2 d. — A Mons. Gieffrey de Guignan [2] pour ses despens à venir à Mons. [3] et à s'en aler de Bernon, 40 s. — A Sort, don dou commandement Mons., 2 s. — Pour dous corps enterrer dou commandement Mons., 9 s. — A un mesage envoié à Michel Costentin et au senechal de Leon o lettres, 10 s. — Pour une claveure à une des coffres de la chambre, 4 s. — A un mesage envoié à Tours au chastelein et à Angers au déen pour saveir novelle de la monnoie, 20 s. — Offerende par Le Barbier, 10 s.

11. — Le mercredi, le jeudi, le vendredi ensevant [4] sojour à Bernon. Sª des tres jourz sanz fein, et avenne, sanz vin et veneison, 47 l. 20 d.

12. — Hors summe, aumosne menue et cressante et à Saint Jame et à Saint Guildas, où Mons. fut en pelerinage le vendredi, 11 l. 5 s. 6 d. — Au Borgne envoié à Nantes, 8 s. — A un mesage envoié à Vennes, 18 d. — Au valeit Mons. Thomas de Rosoù qui demora malade à Nantes par 17 jourz et venir à la court, 25 s. 6 d. — A Alenic de la Botellerie qui demora malade à Nantes par 20 jourz, 30 s.

1. Les 8, 9, 10 août 1305; la Saint-Laurent est le 10 août.
2. Geffroi de Guignen.
3. *Mons.*, ou *Monseignour*, c'est le duc de Bretagne Jean II.
4. Les 11, 12, 13 août.

13. — Le samadi ensevant et le dimenche le jour de la Me-aoust [1], sojour à Bernon. Sª de despens des dous jourz sanz vin, fain et avenne, 41 l. 14 s. 8 d.

14. — Hors summe, cressance de aumosne, 9 l. 10 s. 7 d.

15. — Le lundi ensevant [2], dinée ou Bois de lis [3] Succeniou, grant meingier et geu à Beneitier; le mardi et le mercredi [4], sojour illeques. Sª 47 l. 9 s. 8 d.

16. — Hors summe, ausmosne menue et cressante, 6 l. 12 d. — Chambre, 6 s. — Chevelisses [5] à Saint Jame et à Saint Guildas pour Monseignour et pour Mons. Artur [6], 5 s. 8 d. — Menuz gages aus valez des chens par 6 jourz, 5 s. — A une poure converse, dou commandement Mons., 4 s. — Aus ovriers de Succeniou dou commandement Monsr, 2 s. — Au Borgne envoié à Jahan de Aradon, 12 d. — A un mesage envoié en Keberain querre le levrier Mons., 2 s. 6 d. — A un mesage qui ala au déen d'Angers et au chastelain de Tours, pour ce que il demora par plus de temps que il n'avait eu en gages, 5 s.

1. Les 14 et 15 août 1305.

2. Le 16 août.

3. *Lis* pour *lès;* le « Bois de lès Succeniou, » le Bois d'auprès Sucinio.

4. Les 17 et 18 août.

5. *Chevelisse, chevelise* (ci-dessous art. 38, 50, etc.), ou *chevelice*, signifie ici tribut d'hommage, de soumission et même de servitude; c'est la traduction du bas-latin *cavelicium,* contracté de *capitalitium,* et qui désigne proprement le cens de capitation *(census de capite)* dû par les serfs de la glèbe à leur seigneur. En donnant 5 s. 8 d. aux sanctuaires de Saint-Jacques et Saint-Gildas de Ruis, le duc Jean II et son fils Arthur entendaient se reconnaître serfs (ou, si l'on veut, serviteurs) des patrons de ces églises.

6. Fils aîné du duc Jean II, qui lui succéda dans le duché de Bretagne le 16 ou le 18 novembre 1305, et mourut le 27 août 1312. (Le Baud, p. 258.)

17. — Le jeudi et le vendredi ensevant [1], sojour à Beneistier. Sa des douz jours sanz vin, fain et avenne, 34 l. 13 s. 10 d.

18. — Hors summe, cressance de ausmosne, 4 l. 8 s. 6 d. — Pour la feczon d'un four à Bernon, 45 s. — Au Borgne, à Duaut et à Meinibriac, 8 s., et por portage d'un chalain [2] d'estanc en autre et aider à pescher, 5 s.

19. — Le samadi ensevant [3], grant mengier à Beneitier et geue à la prioulté [4] d'Ambon, et le dimenche [5] emprès l'Asumption Nostre Dame, sojour illeques, 52 l. 15 s. 6 d.

20. — Hors summe, aumosne menue et cressance de aumosne, 7 l. — Pour une poure femme enterrer, 3 s. — Pour teile achatée pour la cuisine et pour les gages au pedriour [6], 18 s. — Pour les gages à un valeit envoié à Karahes à fere baaz [7], 5 s. — Chambre, en fruit non compté desus, 4 s.

21. — Le lundi ensevant, grant mengier et geu à l'Ille, le mardi et le mercredi ensevanz [8], sojour illeques. Sa des tres jourz sanz fein et une partie de vin, 60 l. 18 s. 6 d.

22. — Hors summe, aumosne menue et cressance de aumosne, 10 l. — Pour amenage de veneison de Ruys à l'Ille, et pour les despens Jamet qui la con-

1. Les 19 et 20 août 1305.
2. Un chaland.
3. Le 21 août.
4. De *prioritas*, prieuré.
5. Le 22 août.
6. Le chasseur de perdrix; *teile*, toile.
7. Bâts.
8. Les 23, 24, 25 août.

duit, 20 s. — Pour les despens au sommier[1] mons. Geffrey de Guignan et à son valeit à s'en aler d'Ambon à son païs, 5 s.

23. — Le jeudi, le vendredi et le samadi[2], sojour à l'Ille. Sa des 3 jourz sanz fain et sanz avenne, 54 l. 15 s.

24. — Hors somme, cressance de aumosne, 72 s. 6 d. — Pour un sac à porter les rez aus peschours, et pour fil à les affetier[3], 8 s.

25. — Le dimenche ou jour de la saint Johan Decolace, le lundi et le mardi ensevant[4], sojour à l'Ille. Sa des tres jours sanz fain et avenne, 60 l. 18 s. 6 d.

26. — Hors somme, cressance de aumosne dou dimenche et dou mardi, 10 l. 18 s. — Pour les despens Jaquet le mareschal alant à Nantes pour voer le paleffroy Mons. qui esteit malade à Nantes, par 4 jourz, 24 s. — Lavanderie par un mois, 10 s. — Mesages envoiez à Succiniou par 3 foiez et un autre envoié au Gavre, 8 s. — A un mesage qui vint de Guion de la Corbe, 2 s. — A mestre Henri des Paveillons, pour s'en aler de l'Ille à son païs, 30 s. — Offerende par Perrot de Penmur, 10 s. — Au Sort envoié à Rennes et à Saint-Aubin, 10 s. — A un batelier pour luy et pour son bateau passanz les genz et les chevaux 9 jours que Monseignour sojorna à l'Ille, 18 s. — Aus frères dou Carme de Plormel, dou commandement Mons., 100 s.

1. Cheval de somme.
2. Les 26, 27, 28 août 1305.
3. *Affetier,* réparer, mettre en bon état.
4. Les 29, 30 et 31 août.

27. — Le mercredi ensevant[1], grant mengier à l'Ille. Sa des despens d'un jour, 21 l. 13 s. 2 d.

28. — Hors summe, aumosne menue et cressante et au partir de l'Ille, 7 l. 8 s. — Item, à un valeit envoié à Vennes et pour retorner à Mons., 5 s. — A un valeit qui avait esté o les granz chevaux, à qui l'en donna congié par le commandement Mons., 12 s. — Menuz mesages, 3 s.

29. — Le jeudi emprès, dinée à Feguereac, et le vendredi et le samadi ensevanz[2], geu au Gavre. Sa des despens des 3 jourz, 54 l. 11 s.

30. — Hors summe, aumosne menue par voie et grant aumosne le jeudi, 7 l. 15 s. — Pour un valeit des chens alant dou Gavre à Chasteaulin, à Heliot pour ses despens de 6 chens et de 2 levriers et de luy meismes, 25 s. — Pour les petiz gages à 2 valez des chens par 12 jourz qui n'avoient pas esté comptez, 5 s. — A un valeit alant au senechal de Treguier et s'en retorner, 8 s. — Pour les petiz gages à dous valez au Loerrourx, 15 s.

31. — Le dimenche avant la Nativité Nostre Dame et le lundi ensevant[3], sojour au Gavre. Sa des despens des dous jourz, 44 l. 18 s. 6 d.

32. — Hors summe, aumosne menue et grosse et cressante, 35 s. — Pour teille[4] achatée à la chambre Monseignour et lemignon[5], 36 s. — Pour les gages petiz aus valez des chens Alein le Venour par

1. Le 1er septembre 1305.
2. Les 2, 3, 4 septembre.
3. Les 5 et 6 septembre.
4. *Teille* ou *teile*, toile.
5. *Lemignon* ou *lumignon*, luminaire, provisions de bougies ou de torches pour éclairer la chambre du duc.

8 jourz, 5 s. — A un valeit qui ala à Touffou pour faire la garnison [1] pour 4 jourz ou pour 5 pour Mons., 3 s.

33. — Le mardi, le mercredi et la veille dou jour Nostre Dame [2], sojour au Gavre. Sª des dous jourz sanz fein et avenne, peisson de eve doucze des estanz, 37 l. 7 s. 8 d.

34. — Hors summe, cressance de ausmosne, 32 s. — Aus poures menagers dou Gavre, 20 s. — A une poure gientil femme de leis le Gavre, dou commandement Mons., 20 s. — A dous frères dou Carme qui aloient à la Rocelle, 5 s. — Au predriour venant de son païs o son chien et o son faucon, 12 s. — Pour l'affetement de ses rez à predriz, 4 s.

35. — Le jeudi ensevant [3], dinée au Fail et geu à Saint Estienne. Sª dou jour, 34 l. 15 s.

36. — Hors summe, aumosne en voie à partir dou Gavre et l'ostel, 58 s. 9 d. — Mises faites pour mareschaucie [4], pour 32 bonnes cengles, une dozenne de cengleaux pour baaz, et 2 dozennes de cengleaux, 112 s. — Pour 3 dozennes et 3 chevestres, 23 s. 3 d. — Pour une dozenne de longes plates et 1 traineau, 6 s. 4 d. — Pour chevestre de quer [5] et 2 estrilles et 1 chief de cordes, 29 s. 4 d. — Pour un paneau nouf, unes estrevieres, 2 frens, 2 conrrées [6] à barris,

1. *Garnison,* approvisionnement.

2. Les 7 et 8 septembre; la fête Notre-Dame, c'est la Nativité, qui est le 8; la veille de cette fête était vigile et maigre; c'est pourquoi l'on se nourrit de poisson d'eau douce.

3. Le 9 septembre 1305.

4. *Mareschaucie*, tout ce qui concerne la sellerie et le harnais des chevaux.

5. *Quer*, cuir.

6. *Conrrées,* courroies.

37 s. — Pour 3 alnes de telle [1], 6 s. — Pour affetement de baaz, selles, bahurz [2], males, frens et d'autres hernois à chevaux, 4 l. 6 s. 1 d.

37. — Le vendredi ensevant, grant mengier et geu à Boais Benest, et le samadi après [3], sojour illeques. Sª des dous jourz sanz fain et sanz un poy de petit vin, 61 l. 8 s. 6 d.

38. — Hors summe, aumosne menue et au Frout [4], 38 s. 4 d. — Offerende par Perrot de Penmur, 10 s. — Chevelise pour Mons. à Nostre Dame dou Fresne, 2 s. 8 d. — Passage par Leire pour Mons. et pour sa gent, 11 s. 8 d. — Au peschour peschant au Gavre par 2 jourz tant comme Mons. fust là et por porter ses rez, 20 s. — Au Borgne envoié à mons. Olivier de la Forest, à Hervé Droin, à Koetlagat, et à Olivier Talchoit, 15 s. — A Jahanot le mesage, envoié à l'evesque de Duresme, 15 s.

39. — Le dimenche emprès la Nativité Nostre Dame, dinée à Czouché et geu à Touffou, et le lundi ensevant [5], dinée à Chasteau Thébaut et jeu à Valez. Sª des dous jourz, 57 l. 13 s.

40. — Hors summe, aumosne au partir de Boais Benest, et par voie, et à Touffou, 70 s. — A un poure homme, 5 s. — A un poure convers, 2 s. — Pour parchemin et eincre pris à Nantes, 15 s. — A mons. Thomas de Rosou pour ses despens de s'en aler dou Gavre à son païs, 20 s. — A Volant envoié

1. Aunes de toile.
2. Bahuts, coffres de voyage.
3. Les 10 et 11 septembre 1305.
4. Frout, nom d'homme.
5. Les 12 et 13 septembre.

au Gavre, 2 s. — Corteisie [à] l'ostel où Mons. geut[1], 6 s. 3 d.

41. — Le mardi ensevant[2], grant mengier et geu à Monfaucon. Sa 28 l. 12 s.

42. — Hors summe, aumosne menue et cressance de aumosne, 29 s. — A un poure contrait[3], 2 s. — Pour loage et pour despens d'un cheval alant et venant de Nantes au Gavre, et pour les despens à Lalemant, 13 s. 8 d.

43. — Le mercredi ensevant[4], grant mengier et geue à Quorron, 28 l. 19 s.

44. — Hors summe, aumosne menue et cressante, 48 s.

45. — Le joudi ensevant[5], digner à Viers o la dame de Rocheffort et geu à Verchi, 28 l. 10 s.

46. — Hors summe, aumosne menue et grande et cressante, 28 s. — A Choupin le mesager envoié à Nantes, 7 s., et à un autre envoié à Angers, 3 s.

47. — Le vendredi ensevant[6], grant mengier et geue à Aignères. — Sa 27 l. 7 s.

48. — Hors summe, aumosne menue et grosse, 48 s. — Au peschour envoié au manoir mons. Jahan de Chastiaubrient, 3 s. 8 d. — A Alnic de Foulleit, malade par 15 jourz, 18 s. — Pour 1 charr.[7] achaté de nouf, 8 s. — Audit fou, pour ses despens à s'en aler en Ruys, 10 s. — A mons. Olivier de la Forest, pour ses despens à venir de son païs à Mons., 69 s.

1. *Geut*, coucha.
2. Le 14 septembre 1305.
3. *Contrait*, contrefait.
4. Le 15 septembre.
5. Le 16 septembre.
6. Le 17 septembre.
7. *Charr.*, chariot.

— A Olivier de Talchoit, pour ses despens à venir de son païs à Mons., 19 s. 7 d.

49. — Le samadi ensevant, grant mengier et geu à Fonte Evrault, le dimenche avant la Saint Macé l'apostre et le lundi après[1]. Sa des 3 jours, 97 l. 12 s. 2 d.

50. — Hors summe, aumosne menue et cressance d'aumosne, et à Cande, où le Duc fut en pelerinage à Saint Martin, 4 l. 16 s. — Chevelise à Font Evraut et à Cande, 7 s. — Aus Frères menours de Samur, 20 s. — A Sevestre de Baden pour ses despens, venant de Saint Esteenne à Fronteverart, 7 s. — Pour un raiz fait nouf au predriour et pour ses gages de 5 jourz, 27 s. — Pour un portepein et un sac nouf pour la paneterie, 12 s. — A Champaign pour ses despens pour s'en retorner de Front Everart à son païs, 10 s. — A un mesagier envoié à l'arcediacre de Rennes, 10 s. — Pour les despens Jamet de la Cuisine alant de son païs aus Herberz quant il alla à Rochemador après Mons., et pour s'en raler de l'Ille à son païs et s'en retornant de son païs à Mons. à Fronteverart, 4 l.

51. — Le mardi et le mercredi ensevant[2], sojour à Fronteverart. Sa sanz fain, sanz vin, 67 l. 11 s. 2 d.

52. — Hors[3] aumosne menue et grosse et cressante, 4 l. 13 s. — Chambre, en limygnon non compté, 10 s. — Pour un poure corps enterrer, 2 s. — A Johan de Haradon pour ses despens de aler de Benestier à l'apostelle[4] et retornant à Saint

1. Les 18, 19, 20 septembre 1305.
2. Les 21 et 22 septembre.
3. Suppl. « summe, » omis dans l'original.
4. L'*apostele* ou l'*apostole*, c'est le Pape.

Esteenne par 3 semaennes, 13 l. — A dous valez malades par 8 jours, 26 s. — Menuz mesages, 2 s. — A un mesage envoié au déen d'Angers, 2 s. — Pour un valeit et un cheval qui menèrent veneison de l'Ille à Front Evrart à Madame, que Mons. li envoia et pour retorner, 60 s. — Au Sort qui fut envoié à Angers, por ce que il demora plus que l'en ne quidoet, 4 s.

53. — Le jeudi ensevant[1], dinée à Front Evrart et geu à Sulli. Le vendredi et le samadi ensevant[2], sojour illec. Summe des despens des tres jours, 110 l. 19 s.

54. — Hors summe, au partir de Front Evraut et à Suli, 110 s. — Pour 50 l. d'alemondes, 12 livres de ris.....

(Deuxième Fragment[3].)

55. — Le mardi ensevant[4], disnée à Cheveignes e geue à Pierrefritte, summe 39 l. 11 s. 6 d. — Hors summe[5], almosne menue et cressante, 12 s. — Corteisie en l'ostel où Monseignour jut, 10 s.

1. Le 23 septembre 1305.
2. Les 24 et 25 septembre.
3. Entre ce deuxième fragment et le premier il y a une lacune d'un mois. Les art. 53 et 54, qui terminent le premier fragment, nous montrent le duc Jean II dînant, le 25 septembre 1305, à l'abbaye de Fontevrault et couchant le même jour à celle de Seuilli, une lieue et demie au Sud de Chinon, sur la limite de la Touraine et de l'Anjou. Dans le premier article du second fragment, nous sommes au 26 octobre; le duc s'est beaucoup rapproché du but de son voyage (qui est Lyon); il est en plein Bourbonnais, il dîne à Cheveignes, auj. Chevagnes, ch.-l. de c^ton du dép. de l'Allier, à 18 kilomètres dans le N.-E. de Moulins, et va coucher à Pierrefritte ou Pierrefitte, auj. c^ne du c^ton de Dompierre (Allier), à 25 kilom. S.-E. de Chevagnes, ces deux clochers l'un et l'autre sur le bord de la Loire, rive droite.
4. Le 26 octobre.
5. L'original porte ici et ailleurs *hors* avec une abréviation sur l's qui

56. — Le mercredi ensevant, grant menger e geue à Marceilly, le jeudi le jour de la Saint Simon et Jude[1], sojour illeques. Summe des dous jours, 98 l. 14 s. 6 d. — Hors summe, almosne menue et cressante, 6 s. — Guides, 2 sous. — Corteisie en l'ostel où Monsr[2] jut à Marceilly, 12 s. — Aux nonnains de Marceilly, de l'ausmone Monsr, 40 s.

57. — Le vendredi ensevant, grant menger e geue à Cherleu et le samadi après[3], sojour illeques. Somme des dous jours, 119 l. 8 s. 10 d. — Hors summe, almosne menue et cressante, 11 s. — Pour le domage d'un fouier qui fut ars en l'ostel où Monsr jut à Arceilly *(sic)*, 20 s. — Au Borgne, envoié de S. Pere de Moustiers à Nevers à l'encontre Monsr Arthur, non comptez dessus, 3 s. — Pour 5 l. d'alemandes et veseaux de fust[4] pour la cuisine, achatez 20 s. 8 d. — Pour une robe et chauces et solers, achatez à Chierleu pour le Petit Barbier par mons^r Guillaume de Monceaux, 100 s.

58. — A Saudebroce, pour ses despens de sa voie de Engleterre, parsomet ce qu'il aveit eu, et pour sa maladie où il fut longuement en la voie, 6 l.

59. — Pour 6 cierges à la chapelle, de 4 l., pour la feste de la Touz Sainz et pour la feczon, 29 s. — Offerende par Perrot de Pemur, 10 s. — Pour une bouteille de cuir achatée à Borges et pour son plein

semble représenter un *e;* l'interprétation de cette abréviation n'est pas douteuse; c'est la même formule *(hors summe)* qui se trouve répétée en toutes lettres nombre de fois dans le premier fragment du compte, et de temps à autre, aussi en toutes lettres, dans celui-ci.

1. Les 27 et 28 octobre 1305.
2. Monseigneur, c.-à-d. le duc Jean II.
3. Les 29 et 30 octobre.
4. Vaisseaux ou vases de bois.

de *iutre*[1], 8 s. — A monsieur Thomas de Roso pour ses despens à venir de son païs à Monsr, à Tours, et demora malade en la voie par 8 jours, 4 l.

60. — Le dimenche la veille de la Touz Sainz et le lundi le jour de ladite feste[2], sojour à Chierleu. Somme des deux jourz, 152 l. 8 s. — Hors s^e^[3], almosne menue et cressante dou dimenche, dou lundi, 6 l. 3 s. — Aux Frères Menors de Heirleu[4], 30 s. — A dous Frères Menors de Nevers qui alaient à Lions, 10 s. — Alemandes achatées à Chierleu pour la cuisine, 25 s. — Por 68 l. de cire et pour limygnon achatez à Cherleu, 27 l. 3 s. — Au Sourt envoié de Cherleu à Lions, 2 s. — A Toupin, qui fut envoié de Marceilly les Nonains à Lions et revint à Cherleu, 8 s.

61. — Le mardi ensevant[5], disnée à Cherleu et geue à Tisi. Summe, 64 l. 4 d. — Hors s^e^, almosne menue au partir de Cherleu, par voie, et à Tisi, 7 l. 9 s. — Pour un ostel qui fut pris et gardez à Cherleu pour Monsr Arthur, 5 s. — Pour une robe au Borgne, mesagier, achatée à Cherleu par mons^r^ Guillaume de Monceaux, 58 s. 6 d. — Por buche d'uisserie prise en la prioulté de Cherleu, non comptée desus, 60 l. — A la meson Dieu de Cherleu, 5 s. — Aux frères Jacobins de Macon, 20 s.

62. — Le mercredi ensevant, disnée à S. Climant e geue à l'abaie de Savaigny et le jeudi emprès[6], sojour illeques. Summe des deux jours, 134 l. 16 s.

1. *Sic;* p. e. pour *nitre?*
2. 31 octobre et 1er novembre.
3. C.-à-d. *Hors summe.*
4. *Sic,* Chierleu.
5. 2 novembre 1305.
6. Les 3 et 4 novembre.

11 d. — Hors s^e^, almosne menue et cressante, 52 s. — A un mesage Monsr Jahan de Bretaigne [1] qui aveit aporté lettres à Monsr, s'en retornant à son mestre, 20 s. — Pour un valeit qui vint querre les deniers de un mullet qui fut achaté à Tisi, pour son vin, 4 s.

63. — Le vendredi ensevant [2], sojour à l'abaie de Saveigny. Summe, 69 l. 17 s. 4 d. — Hors s^e^, à Pierres de Pontblanc pour ses despens à venir de son païs à Monsr à Cherleu, 7 l.

64. — Le samadi ensevant, grant menger et geue à Lions, le dimenche après la Touz Sainz, le lundi ensevant [3], sojour illeques. Summe des trois jours sanz fein, avenne pour mareschaucie, buche et paille et pour huisserie, et buche et lart pour cuisine, et une partie de vin viez achatez en gros, 230 l. 8 s. 4 d. — Hors s^e^, almosne menue et cressante, 57 s. — A dous frères hermites, 4 s. — Pour 4 sas [4] achatez pour la paneterie, à porter le pein, 18 s.

65. — Pour une claveure à la paneterie, 8 s. — Pour 2 tables et 4 brichez achatez et aportage de formes, 38 s.

66. — A un valet de l'uisserie demoré malade à Cherleu 5 jours, 5 s.

67. — Pour les despens Gieffrey dou Chalonge et

1. Il y avait alors dans la maison de Bretagne, outre le duc Jean II, deux princes du nom de Jean : 1° un fils puîné de ce duc qui porta le titre de comte de Richemont et mourut en 1333 ; 2° un petit-fils du même duc, qui était fils d'Arthur de Bretagne (Arthur II) et qui fut lui-même duc de Bretagne sous le nom de Jean III, de 1312 à 1341. — On ne sait duquel il s'agit ici.

2. Le 5 novembre 1305.

3. Les 6, 7 et 8 novembre.

4. Sacs.

Gieffrey Le Veier en venant de lour païs à Monsr, à Lions, et y mistrent 21 iours, pour ce que ledit Gieffrey dou Chalonge fut malade en la voie, 21 l.

68. — A Champain, pour ses despens en venant de son païs à Monsr, à Borges, par 7 iours, 70 s.

69. — A Jacquet Le Mareschal, demoré malade à Millancey et venant à Monsr à Cherleu, par 17 iours, 8 l. 10 s.

70. — A Jacquet, demoré malade à Saint Climant par 3 iours et venant à Lions, 25 s. — Venanz avant à Lions pour cuisine, non comptez dessus, 14 s.

71. — Aus petiz moennes de Saveigny, 5 s. — Chevelise pour Monsr à l'abbaie de Saveigny, 4 s. 4 d.

72. — Le mardi, le mercredi et le jeudi ensevanz [1], sojour à Lions. Summe des 3 iours, sanz fein, avenne et paille, buche pour huisserie achatez en gros, 228 l. 6 s. 4 d. — Hors s^e^, cressance de almosne dou mardi et dou jeudi, 58 s. — Aus Frères Menors de Lions, de l'aumosne Monsr, 50 s. — Aus frères de saint Jacque, 40 s.

73. — Pour 17 covertures langes à chevaux achatées à Lions, et pour la feczon et les cengleaux, 22 l. 5 s.

74. — Pour la feczon de la robbe au Borgne, mesagier, 5 s.

75. — A Toupin envoié en Bretaigne ò lettres de Lions pour la besoigne Monsr Rollant de Tremeirreuc, 45 s. et pour retorner à Monsr.

76. — Pour 120 livres de cire, 7 s. la livre, achatées à Lions et pour limignon, 44 l.

1. Les 9, 10 et 11 novembre 1305.

77. — Por 8 livres de grosse drage, à 12 s. la livre, 4 l. 16 s.

78. — Aus frères dou Carme, 50 s.

79. — Le vendredi et le samadi ensevant [1], sojour à Lions. Somme des deux jours, sanz fein, avenne, paille et buche pour huisserie achatez en gros, 200 l. 15 s.

80. — Hors s^e^, pour avenne achatée en gros depuis que Monseignour vint à Lions et pour deux jourz à venir, 160 l. 16 s.

81. — Pour fein par celuy temps et pour 4 jours à venir, 153 l.

82. — Pour raparlement [2] de mareschaucies, et por maczonneries et merreim qui y faillit, 30 l. 6 s. — Por un mulet achaté à Lions à porter la forge, 30 l.

83. — Pour 12 alnes de marbré moisi [3] achatées à Lions pour robe à Monseignour, de 70 s. l'aune, 47 l. — Pour la tonture, 23 s.

84. — Pour 7 alnes de marbré achatées à Guion de Bretaigne, à Lions, de 55 s. l'aune, 19 l. 5 s. — Por la tonture, 14 s.

85. — Pour pennes de aigneaux à sercot [4] et à chaperon, 4 l. 10 s.

86. — Pour deux pipes de vin viez achatez à Lions en gros, 36 l., non comptées desus.

87. — Pour les despens de ceux qui vindrent

1. Les 12 et 13 novembre 1305.

2. Rapareillement, c.-à-d. réparation.

3. *Marbré, marbré moisi :* draps tissus avec des laines de diverses couleurs, et qui, par conséquent, étaient jaspés ou marbrés, suivant M. Douët-d'Arcq, *Comptes de l'Argenterie*, p. XIX et 300; voir aussi (p. XXI) ce qu'il dit de la *tonture* des draps.

4. Surcot.

avant à Lions pour faire les garnissons, e dou déen d'Angers de 2 iours, 49 l.

88. — Pour six bacons achatez en gros à Lions pour garnisson non comptez desus, 33 l. 6 s.

89. — Pour 3 paelles, 2 granz et une petite, 3 trepiers, 2 cullers de fer et 1 mortier achaté à Lions, 17 l.

90. — *Mises faites pour la mareschaucie par les mareschaux depeis l'autre compte jusques à lores que l'en fut venuz à Lions.* — Premièrement, pour 4 freins neux achatez 33 s. — Pour 3 paires de rennes et une chevece[1] de cuir noves achatées 16 s. — Pour une dozenne et demie de bones cengles, 25 cengles à bast, 4 l. 16 s. 6 d. — Pour 15 contrecengleaux et 14 contrecengles, 20 s. — Pour 3 dozennes de cheveistres, 22 s. — Pour une dozenne de longes plates, 8 s. — Pour affetement de baaz, de selles, freins, males, bahuz e d'autres harnois à chevaux par ledit temps, e por affetement dou char et dou chariot, et douz harneis aus chevaux Madame de Fontevrault, tant comme elle fut ò Monsr, et pour borre nove, 8 l. 11 s. 6 d. — Pour teile achatée à faire poches e espousseites, 69 s. — Somme de ces parties, 21 l. 17 s.

91. — Le dimenche emprès la Saint Martin d'iver, le lundi, le mardi ensevant[2], sojour à Lions. Summe des treis jourz, sanz lart, la plus grant partie de

1. « Partie du harnachement du cheval, » dit M. Godefroy dans son *Dictionn. de l'ancienne langue française* (II, 112). On peut ajouter que cette pièce du harnachement avait quelque rapport à la tête de l'animal; mais il résulte du présent article que *chevece* était autre chose que *chevestre,* qui est tout bonnement le licou.

2. Les 14, 15 et 16 novembre 1305.

fein et paille et buche huiss., 179 l. 4 s. — Hors s^e^, cressance de almosne, 22 s. 6 d.

92. — Pour buche achatée en gros pour huisserie depeis la venue Monsr e de ses gienz à Lions juques au jour de cest compte, 19 l. 4 s.

93. — Pour paille à huisserie achatée en gros par celuy temps, 15 l. 12 s.

94. — Pour les despens Monsr Robin Raguanel *(sic)*, en venant de Bretaigne à Monsr à Cherleu, 20 l. non comptez desus.

95. — A dous mesages envoiez à Monsr Artur, 70 s.

96. — Pour tisenne et un sirop achatez le lundi pour Monsr, 24 s.

97. — Pour tisennes et pour semences froides pour Monsr, prises le mardi, 13 s. 8 d.

98. — Pour 42 alnes de teille achatées à Lions par mons^r^ Guillaume de Monceaux pour 4 dras de lit à Monseignor, 16 l. 16 s.

99. — Item pour 25 alnes de teille achatées par ledit mons^r^ Guillaume pour 2 dras de lit à la garde robe, 4 l. Pour la feczon desdiz dras, 9 s. 8 d.

100. — Pour une dozenne de toaillons à essuier mains, 28 s. 6 d.

101. — A Gieffrey Le Pedriour qui vint avant à Lions ò la veneison pour la conduire, pour luy, pour son valet, pour son chien et son oisel, parsomet[1] 30 s. que il aveit poy eu, 30 s.

Summe de hors s^e^, 96 l. 4 d.

Summe de summe et de hors s^e^, 275 l. 4 s. 4 d.

1. Outre.

Ci commencent les despens depuis la mort Monseignor.

102. — Le mercredi, le jeudi et le vendredi ensevant[1], sojour à Saint Just de liz Leons[2], e le samadi emprès[3] grant menger et geue à l'Ille Barbe. Summe des quatre jours, 590 l. 4 s. 2 d. — Hors s^e^, almosne par les troiz jourz et le jour de l'obit Monsr à Lions, 83 l. 10 s.

103. — Pour 16 livres de giengibre *(sic)*, 16 livres de pein, cent livres de alemandes, une livre de citouart[4] et 8 livres de quanelle, pris à Lions pour la cuisine, 35 l. 5 s. 8 d.

104. — Passage par l'eve à Lions, par tot le sojour de Lions, 47 l.

105. — Pour 33 alnes de teile à faire napes, et deux doblers de 11 alnes achatez à Lions pour la paneterie, 15 l. 3 s.

106. — Pour orines et orinaux à Monsr, 6 s. 10 d.

107. — A dous valez de l'ostel Leroy, qui en remenèrent 2 granz chevaux de Saint Just que l'en aveit presté à Monsr, 4 l.

1. Les 17, 18 et 19 novembre 1305. — La dernière date indiquée dans ce compte avant la mort du duc Jean II est le 16 novembre 1305, ci-dessus article 91. La première date après cette mort, dans le présent article, est le 17 novembre. On doit conclure de là que ce prince mourut à Lyon le 16 novembre 1305. Cependant l'épitaphe de Jean II sur son tombeau, comme Lobineau *(Hist. de Bret.* I, 293) et dom Morice (*Hist.* I, 224) la rapportent, dit qu'il mourut « le jeudi ez octaves de la feste de saint Martin d'hyver, l'an M.CCC.V, » c'est-à-dire le 18 novembre. Nous signalons cette contradiction sans chercher à l'expliquer; c'est le présent compte, rédigé par des témoins oculaires, qui — semble-t-il — doit avoir raison.

2. Saint-Just près Lyon.

3. Le 20 novembre.

4. *Citoual* ou *citouart*, zédoaire, plante aromatique, variété du gingembre.

108. — Por torches, chandeles, cire, achatées à Lions pour la chambre par Perrot de Pemur et par monsor Guillaume de Monceaux, 23 l. 13 s.

Summe de hors s^e^, 164 l. 5 s. 6 d.

109. — Le dimenche avant la saint Climant et le lundi emprès [1], grant menger le dimenche et geue à Dous Rues chés les nonnains; le lundi, grant menger et geue à Taraire. Summe des 2 jours, 252 l. 12 s. 6 d. — Hors s^e^, almosne menue et cressante, 12 l. 7 s.

110. — Pour 42 l. de cire e pour limignon achatez à Taraire à faire cierges, 17 l. 12 d.

111. — Passage et repassage par l'iaue à l'Ille Barbe, non comptez desus, 30 s.

112. — Le mardi ensivant [2], disnée à Taraire et geue à Saint Saphorin. Somme dou jour, 132 l. 15 s. 4 d. — Hors s^e^, almosne menue e cressante, 103 s. — Pour un charroer achaté pour la lavanderie, 10 s.

113. — Le mercredi ensevant [3], disnée à Saint Saphorin e geue à Roane. Summe, sanz une partie de vin de present des nonnains de Beauleu, 118 l. 9 s. 8 d. — Hors s^e^, almosne menue e cressante, 4 l. 13 s. — A l'iglise et à sept chapeleins, à poures clers et à la meson Dieu de Saint Saphorin, 70 s.

114. — Le jeudi ensevant [4], disnée à Beauleu e geue au Boais le Conte. S^a^ dou jour, 130 l. 13 s. 10 d. — Hors s^e^, almosne menue e cressante, 9 l. 13 s. — Veseaux de fust achatez pour la cuisine,

1. Les 21 et 22 novembre 1305.
2. Le 23 novembre.
3. Le 24 novembre.
4. Le 25 novembre.

42 s. — A un valeit mons. Olivier de la Forest, demoré malade à Lions, 40 s.

115. — Le vendredi ensevant [1], grant mengier et geue à Pierre Frite. Sa, 105 l. 19 s. 10 d. — Hors summe [2], almosne menue et cressante, 8 l. 13 s. 9 d. — Pour la feczon d'un chandelier à meitre cierges environs le corps Monsr et por gages à garczons qui aportèrent torches de Lions, 25 s.

116. — Le samadi ensevant [3], disnée à Pierre Frite e geue à Saint Jorge de Gannay. Sa dou jour, 62 l. 12 s. 4 d. — Hors se, almosne menue et cressante et offerende, 4 l. 10 s. — Passage par l'iaue à Roane non compté desus, 10 s. — A celui à qui l'ostel estoit où l'en menga [4], 5 s.

117. — Le dimenche [5] avant la Saint André, grant mengier et geue à Disise. Sa 126 l. 9 s. 9 d. — Hors se, almosne menue et cressante et offerendes, 63 s. — Venanz avant non comptez desus, 4 l. 13 s.

118. — Corteisie au chastelein de Disese où l'en jut, 30 s. — Pour 31 livres de cire achatées à Disise par Pierres de Pemur, 11 l. 12 s. 6 d. — Pour 7 formages achatez à Disise pour la chambre, 4 s. 6 d. — Pour offerendes à Dous Rues non comptées desus, 10 s.

119. — A un poure gientilhome et à dous poures gientilfemmes, dou commandement Monsr Jahan de Bretaigne, 17 s. 6 d.

120. — Por saie et cendel achatez à Lions pour la

1. Le 26 novembre 1305.
2. Le mot est ici en toutes lettres.
3. Le 27 novembre.
4. Où l'on mangea.
5. Le 28 novembre.

chambre par mons[r] Guillaume de Monceaux, par mestre Henri des Paveillons, et pour feczons de dras à lit, 45 s.

121. — Pour la feczon de la robe au Barbier et pour la tonture, 9 s. 6 d. — Por gages de valez qui aportèrent les torches par 4 jours, 20 s.

122. — Le lundi [1] la veille de la Saint André, grant mengier et geue à Neverz. S[a], 112 l. 5 s. — Hors s[e], almosne menue et cressante et offerendes, 53 s.

123. — Au charretier à la dame de Marcuer [2] s'en retornant de Disise à Lions, pour les despens de luy e un autre valeit qui esteit ò luy, et de 3 chevaux, 6 l. — Cortoisie audit charretier, 10 l.

124. — Au valeit qui esteit venu ò les 3 chevaux Leroy qui furent au char, pour les despens de luy et des 3 chevaux à retorner à Lions, 100 s. — En corteisie à celuy valeit, 100 s.

125. — Pour le loier de la charreste qui aporta le luminaire de Lions à Tisise *(sic)*, s'en retornant de là, 10 l.

126. — A une poure feme de Tisise qui aveit perdu un linceul, 5 s. — Pour 7 alnes de teile achatées à Nevers pour faire un linceul à meitre sus la chasse, 39 s. 6 d.

127. — Pour 70 livres d'alemandes achatées à Nevers pour la cuisine, pour le sac et pour l'aportage, 7 l. 2 s. 3 d.

128. — Le mardi ou jour Saint André [3], disnée en l'eve et geue à Cornes [4]. S[a] sanz mareschaucie, 60 l.

1. Le 29 novembre 1305.
2. Mercœur.
3. Le 30 novembre.
4. Cosne.

18 s. 1 d. — Hors s^e^, almosne menue, cressante, offerende et sautiers, 42 s. 8 d. — Corteisie en l'ostel où Monsr jut à Cornes e les autres gienz de l'ostel, 30 s.

129. — Aus moennes de là où le corps Monsr jut à Nevers, 60 s. — A Cordeliers, 40 s. — Aus Jacobins, 20 s. — Pour 80 livres de cire et 24 livres de limignon, 29 l. 16 s.

130. — Pour portage dou harnois Monsr Jahan dou port[1] à l'ostel, 18 d.

Ci vennent par.[2] (parisis).

131. — Le mercredi ensevant[3], disnée à l'iaue e geue à Gens. Summe dou jour, comptez 20 s. pour les gages de valez qui maenoèrent les somiers, sanz mareschaucie, 45 l. 18 s. 10 d. par(isis), valanz à torneis, 57 l. 8 s. 6 d.

132. — Hors s^e^, aumosne menue, cressante, sautiers et offerendes, 64 s. 1 d. — Corteisie à ostes, 15 s. — Fauconnerie pour Monsr Jahan, 18 s.

133. — Pour les despens frere Guillaume de Scoitman e son compaignon, venanz à Lions après le corps Monsr, et pour les amener par aieve de Tisi et Cone, 52 s.

134. — A l'iglise de Cone, où le corps Monseignour[4] jut, 60 s. — A la processions des chanoennes

1. Peut-être « pont. »

2. *Par.* avec une abréviation. Cette note indique qu'une partie des sommes qui suivent sont exprimées en monnaie parisis; jusqu'ici le compte n'employait que la monnaie tournois.

3. Le 1er décembre 1305.

4. *Sic,* en toutes lettres.

de Cone, 40 s. — Aux sonenours de Saint Cone[1], 3 s. 4 d. — Pour gages aus garczons de 4 jours qui porterent les torches, 10 s.

135. — Le jeudi ensevant[2], disnée en l'eve et geue à Jarguel. S^a dou jour, 48 l. 6 s. par(isis), valanz à torneis 60 l. 7 s. 6 d. — Hors summe[3], almosne, offerendes et sautiers, 78 s.

136. — A la prossessions[4] des chanoennes de Gienz, 40 s. — A la persoenne[5] de l'iglise doudit leu là où le corps Monsr jut, 40 s.

137. — Pour tineux, hapes et aniaux pour la chasse Monsr et pour rapallier la chasse Monsr, 22 s. 6 d.

138. — Pour entrez et orgamanz[6] pris à Nevers, à la garison l'euil mons^r Jaques, 22 s.

139. — Le vendredi ensevant[7], grant mengier et geue à Baugenci. Summe[8] dou jour sanz mareschaucie comptez. . . . . .

(Troisième Fragment.)

140. — A l'Ille Barbe, 43 s.

141. — Pour 24 cierges de 23 livres portez à l'Ille Barbe, 6 l. 18 s. — Pour une huge à meitre ledit luminaire, 24 s.

142. — Pour 70 torches portées en garnison après

1. *Sic,* lisez : « Aux sonnours de Cone. »
2. Le 2 décembre 1305.
3. En toutes lettres.
4. L'original porte « proffessions, » qui est une faute.
5. Au curé.
6. On peut lire aussi « orgouans » et « organiauz. »
7. Le 3 décembre.
8. En toutes lettres.

le corps pour lemunaire[1] en une charreste et 177 petiz cierges dou pois de 745 livres et demie, 223 l. 13 s. — Pour 27 livres de menue chandelle, 7 l. 12 s.

143. — Pour les despens Pierres Almaurri et Pierres du Boais par 3 jourz à Lions à faire ces chouses et de lour chevaux et lour garczons, et pour pen et chandelle à ceux qui villèrent le corps et qui lurent les sautiers, 40 s. — A un qui mena de nuyz ledit Pierres pour aucunes de ces chouses et por porter une torche, et à un clerc qui lut un sautier, 4 s. 2 d.

144. — Pour tres forciers[2] à porter ledit luminaire, 16 s. — Pour 3 claveures aus tres forciers, 14 s. — A ceux qui portèrent et chargèrent ledit luminaire, 3 s. — A celui qui aida à querre la cherreste qui mena ledit luminaire, 8 s. 8 d. — Aus charretiers de ladite charreste, et à un valet qui ala ovoques, et à Pierres dou Boais qui ala à la conduire, 77 s. — Pour vin aus valez, 5 s.

145. — A celuy qui fist les aneax de fer ou sercuil, 20 s.

146. — Pour autres chouses, chandeles, portages et autres menues besoignes par ledit Pierres Almaurri, 100 s.

147. — Summe de ces parties prises par Pierres Almauri et par Pierres dou Bois, 373 l. 13 s. 10 d.

148. — Pour 8 dras d'or de Torquie, 260 florins valanz 520 l. — Pour 8 sandaux noirs à fourrer la meson au luminaire, 30 l. — Pour 22 dras d'or de

1. Ce mot est d'une lecture douteuse.
2. Coffres.

Venise et pour 2 sandaux noirs et demi pour faire dous bordures aus dras qui furent sus le corps, 282 l.

149. — Pour le hernois à dous escuiers et 2 chevaux qui aloient davant le corps Mons. au partir de Lions, et pour 2 banières et 2 escuz faiz par Mons. Gui de Monpoignant et par les armeuriers Mons. Challes et Mons. Loïs, 171 l. 11 s. 6 d. — Ausdiz armeuriers et à autres aides qui aidierent à faire celle besoigne, 10 l. — A Mons. Gui de Monpoignant un henap à pié doré d'argent qui costa 24 l.

150. — Au cirugien Leroy de Maloignes, qui visita Mons. en sa maladie, 20 l.

151. — Aus sonors de Saint Just, 20 s. — Aus sonors de Saint Pol, 11 s.

152. — Aus Cordeliers de Lions, 10 l. — Aus Cordelières, 100 s. — Aus Jacobins, 100 s. — Aus frères dou Carme, 100 s. — A l'abbaïe de l'Ille-Barbe, 20 l.

153. — A l'oste Mons. à Lions, pour le loage de son ostel, 22 florins valanz 44 l. — A l'oste de Saint Just chés qui Mons. morit, 40 s.

154. — Guillaume de Rigaut, pour 14 alnes de bruneite [1] à covrir le char qui amena le corps et pour faire un corset à Mons. de 30 s. l'aune, 21 l. — Pour vesseaux de cuisine et autres chouses que l'en ot doudit Guillaume, 66 s. 8 d.

155. — Pour les despens au seignour de Belleville et à sa gient, la semaenne que Mons. fut bleciez, 23 l. 16 s. 6 d. — Audit seignour de Beleville demoré malade, 100 l. en prest, par ses lectres que le déen d'Angers en a par devers soy.

1. Étoffe brune.

156. — Pour les despens au déen d'Angers à venir d'Angers à Chierleu non comptez desus, 16 l. 8 s. — Pour les despens Mons. Johan Le Parisi venant de son païs à Lions, 25 l. — Pour 10 alnes de drap achatées à Lions pour faire dous chapes au déen et à Mons. Johan le Parisi, 28 l. 10 s.

157. — Pour un mullet achaté à Tisi pour la chambre Mons. non compté desus, 40 l.

158. — A Mons. Guillaume de Halecoit pour une voie [1] que il aveit faite à Paris pour les besoignes Mons. lorsque le déen d'Angiers y fut contre l'evesque de Léon, 82 l. 7 s. 8 d., paiez par Mons. Robin le déen à Mons. Jaques. — Item, audit Mons. Guillaume, 40 l. pour sa robe de ceste année.

159. — A Jahanot le mesagier, 10 l. por Mons. Johan Le Parisi, auquel l'en en rabatit 5 florins de ce que Mons. li deveit par son compte fait à Cambon en son retour de la court de Rome.

160. — Aus nonnains de Dous Rues par le commandement Mons. Jahan de Bretaigne, 10 l. non comptées desus; aux nonnains de Saint Joire en Vienois, 100 s. — A l'église de Yo, 20 s. — Aus nonnains de Beauleu de lez Roanne, 20 l.

161. — A 4 mesagiers envoiez en plusors leux de par Mons. Jahan dès Roanne, 8 l.

162. — A l'iglise et aus chapeleins de Roanne, 40 s. — Aus nonnains de Pouilly, 100 s. — Au prestre et à l'église de Taraire, 100 s.

163. — Au mestre fondour, pour un cuir à meitre environ le corps et pour clous achatez, 32 s.

164. — A Pierrefrite, à mestre Pierres Sorteis qui

1. Un voyage.

se prist garde de Mons. en sa maladie, 100 s. — Pour letuaires[1] et besoignes faites par ledit mestre Pierre, 12 s.

165. — A Mons. Gui d'Erbon, chevalier de Vioneis, qui convéa le corps juques à Roanne, 10 l. et le drap qui esteit achaté pour Mons.

166. — Pour 350 livres de cire achatées à Saumur par Perrot dou Boais à faire torches et cierges, et por leimignon et la feczon, et pour les despens doudit Peraut à Saumur à faire ces chouses par 2 jours, 123 l. 10 s. 6 d. — Pour un bateau à porter le luminaire, ledit Perrot et le marchant de qui la cire fut prise, de Saumur au Pont de Sée, 25 s.

167. — Pour les despens des genz et des chevaux au seignour de Rochefort par 3 jourz à Plormel, comptez par Mons. Guillaume son chapelein, 75 s.

168. — Pour les despens au marchant de Saumur qui vint querre son argent de la cire que il avait vendue juques à Plormel, pour venir et pour s'en raler, 100 s.

169. — Summe de ces parties depuis les[2] Pierres Almaurri juques ci, 1,747 l. 5 s. 10 d.

170. — Le mercredi ensevant[3], grant mengier et geue à Plormel, le jeudi le jour de l'enterrement, le vendredi et le samadi ensevant[4] sojour illeques. — Mareschaucie, avoiene, 34 l. — Foin, 40 l. — Lumière, letière, 13 l. — Gages, 70 l. 7 s. — Forge, 15 l. 10 s. — Chevaux loez, 40 s. — Summe de ma-

1. Électuaires.
2. Depuis les parties de Pierre Almaurri.
3. Le 17 décembre 1305.
4. Les 18, 19 et 20 décembre.

reschaucie, 174 l. 17 s. — Huiss.[1], 25 l. 17 s. — Cuisine, lart et portage de char, 4 l. 10 s. — Polaille, oeseaux de rivieres, predriz, 10 l. 19 s. — Menues chouses, 15 l. 4 s. — Poisson et portage, 10 l. 2. s. — Sa de la cuisine, 40 l. 15 s. — Paneterie et gages et portage de pen, feczon de patez, 59 s. — Bouteillerie, 38 l. 17 s. 10 d. — Summe des 3 jourz des despens faiz par les gienz de l'ostel Mons. sanz les garnisons faites à Plormel, e sanz autres despenz faiz par la gent Mons. Artur, 283 l. 5 s. 10 d.

171. — Hors summe, almosne et offerende dou mercredi et dou jour de l'enterrement, 230 l.

172. — Aus frères dou Carme d'Angiers non comptez desus, 40 s.

173. — Aus nonnains de Saint Germain, 40 s. — Au prestre et aus clers de Saint Germain et à l'iglise, 40 s.

Mises faites à Lions par Pierre de Baden et Pierres de Pontblanc.

174. — Premier, pour 4 chevaux achatez à Lions pour le char Mons. et pour somiers, 176 l.

175. — Pour le loage de mesons Mons. à Lions par 14 jourz, dont le premier foer[2] aveit esté feit à 5 florins le jour de celle où Mons. esteit, compté dedenz 16 l. pour la meson où les serjanz gisoient, 68 l., parsommet[3] 44 l., que Auberi en paia par sa main qui sunt contez desus[4].

1. Huisserie.
2. Le premier marché. — Il y eut ensuite, apparemment, quelque diminution, sans quoi le compte n'y serait pas.
3. Outre 44 l.
4. Voir ci-dessus l'art. 153.

176. — Pour 7 covretures langes[1] à chevaux achatées à Lions et par chemin à chevaux à qui ils failloient, et pour cengleaux, 8 l. 15 s. — Pour cengles, cengleaux, longes plates, licos, cheveitres, chenectes *(sic)* de cuir, un bast nouf, affaitement de baz et de selles, et bahurz de males et d'autre hernois à chevaux, dès lors que l'en vint à Lions, et depuis juques au jour de cest compte, et pour 2 covretures noves achatées à Tours pour les chevaux Guion de Bretaigne[2], 38 l. 8 s.

177. — Pour les despens de 3 granz chevaux qui vindrent de Nantes à Plormel, 35 s.

178. — Pour menuz despens, par chemin, aus vallez dou char à la dame de Laval, de Bouche Maenne à Plormel, 26 s.

179. — Pour turcoises, coeteaux, martiaux, poinczons, lanceites et autres otiz[3] de forge achatez par Jaquet le mareschal, lonc temps a, 6 l. 10 s.

180. — Pour portage de hernois et de dras d'or d'Angers au pount .....[4] — Pour les gages d'un valeit par 2 jourz, 15 s. — Pour dous huges prises à Angers à porter le hernois Monseignour et les dras d'or, 32 s.

181. — Pour un heaume, 40 s.

182. — Pour les despens Mons. Gieffrey .....[4]. mons. Raoul de Maurre et Pierres de Baden, Henri des Paveillons et Noël, à Angiers, où ils furent

1. Couvertures de laine.

2. « Guion de Bretaigne, » c'est Gui, petit-fils de Jean II, second fils du duc Arthur II, lequel Gui devint en 1317 comte de Penthièvre, épousa en 1318 Jeanne d'Avaugour, et fut père de Jeanne de Bretagne-Penthièvre, femme de Charles de Blois.

3. Outils.

4. Un mot effacé.

pour faire le hernois Mons. et autres chouses, 8 l. 8 s.

183. — Pour gages à un valeit gardant avoienne à Boche Maenne, et pour venir à Chateauceux et à Plormel par 6 jourz, 22 s. — A un homme de qui l'en ot 1 batel, pour ce que il demora dous jourz à Bouche Maenne oultre le terme que l'en l'aveit loié, pour le desdommagier, 27 s.

184. — Pour les despens Pierres de Baden, Noël, Henri des Paveillons, Olivier de Kaerguenoal, venanz de Pierrefrite à Angers pour faire les armeures et pour les garnisons, par 10 jourz, et d'un valeit envoié de Tours en plusors leux en Bretaigne, 28 l. — Passage par l'iau à Bouche Maenne par Pierres de Baden, 10 s.

185. — Summe de ces parties mises par Pierres de Baden, 344 l. 8 s.

186. — Pour les despens de 140 chevaux et de 130 garczons, faiz par Pierres de Pontblanc par 4 jours, c'est assavoir de Tours juques à Chateaubrient, et doudit Pierres et des autres qui les conduisoient, 92 l. 14 s.

187. — Pour les despens Mons. Johan de Maurre venant de Nantes à Plormel, et pour menuz despens par luy et par les autres chevaliers de l'ostel Monseigneur à Plormel par 3 jourz, vin, buche, ostelage et autres chouses, 11 l. 9 s. 1 d.

188. — Pour 2 escuz achatez à Angers par Gieffrey le Borgne, paiez à Coylagat, 15 s. — Pour feczon de torches, de chandele, limignon et loage d'un cheval à Lohéac et à Plormel par Perraut de Pemur, 72 s. paiés à Coylagat.

189. — Pour despens faiz par Pierres de Baden à l'Aberele non comptez desus, 45 s.

190. — Pour les disnées des somiers Mons. Jahan de Bretaigne dès le pont de Sée juques à Plormel, 4 l. 7 s. 3 d. — Pour les despens d'une partie des chevaux Mons. Jahan de Bretaigne qui ne furent pas à la livrée[1] à Lohéac, 101 sous.

191. — A Rogier le mareschal, pour son salaire, gaige, depuis que il vint à Monseignor et pour s'en aler, 10 l.

192. — A un valeit monsour Guillaume de Mante, blecié à Lions d'un cheval, pour despens et garnison, 35 s.

193. — En bos...[2] faites environs les besoignes Mons. à Angiers et juques à Plormel, 12 l. 6 s. 3 d.

194. — Pour une oence de noeaux d'argent, sanie *(sic)*, cendal, fil, fustenne, achatée par mestre Henri et pour besoignes faites pour la garderobe peis lonc temps a, 8 l. 4 s. 2 d.

195. — A un frère dou Carme qui vint de Lions o le corps Monseignor juques à Plormel, 60 s.

196. — Pour les despens mestre Henri des Paveillons d'une voie que il fist en France après Mons. en laquelle il fut longuement malade non comptez autrefoiez, 4 l. 10 s.

197. — Pour un bateau qui aporta le hernois Monsour Johan de Bretaigne et le luminaire de celuy à l'abaesse de Bouche Maenne à Chateauceaux, 30 s. — Pour les despens Pierres dou Boais et de 2 autres à cheval et 3 garçons qui estoient ò luy à Bouche Maenne par 4 jourz, 70 s.

198. — A ceux qui portèrent les torches à Plormel

1. Ce mot est d'une lecture douteuse.
2. Effacé.

et veillèrent davant le corps, par Pierres dou Bois et par mons. Gieffrey de Guignen, 32 s.

199. — Pour les despens mons. Olivier de la Forest à s'en aler de Plormel à son païs, 15 s.

200. — A un prestre de Fronteverart, qui vint de Lions ò le corps juques à Plormel, 20 s.

201. — A Adam le clerc Monsour Jahan de Bretaigne, quant Monsour Jahan departit de la compaignie à aler ò Madame de Front Everart, 1 gros florin de 73 s. e 12 gros torneis vieuz de 39 s. 6 d. S^a^, 112 s. 6 d.

202. — A ceux qui portèrent les torches à Cande, non comptez desus, 6 s. 6 d.

203. — En perte de florins que Pierres de Baden et Pierres de Pontblanc empruntèrent à Lions et ne les mistrent pas pour tant comme il lour en convient vendre, 9 l. 15 s.

204. — A dous autres de la bouteillerie, qui avoient servi par un an, s'en alanz, 60 s.

205. — Au poillalier, pour le restor d'un cheval que il amena au servige Mons. et fut usez, 4 l. 9 s.

206. — A Champaign, pour un remaignant[1] de ses despens d'une voie de Flandres, 100 s.

207. — A Gieffrey dou Chalonge pour ses despens à s'en aler de Plormel à son païs, 10 s. — A Pierres de Pontblanc pour ses despens à s'en aler, 20 s. — A Johan d'Aradon pour ses despens à s'en aler, 10 s. — A Olivier de Talchoit pour ses despens à s'en aler, 10 s. — A ses despens à Champaign pour s'en aler, 20 s. — A Treveqit pour ses despens à s'en aler, 10 s. — A Coitlagat pour s'en aler, 10 s.

1. Pour ce qui lui restait dû.

— A Guillaume Vielle pour ses despens à s'en aler à Nantes, 20 s.

208. — A celui qui mist Monseignour en plom, pour le plom et pour la feczon et pour venir de Lions et pour se donner garde des borz *(sic)* juques à Plormel et pour s'enraler, 56 l. — Item, pour menuz despens faiz en la voie doudit plomblier, 72 s.

209. — A Perraut dou Boais pour le restor de son cheval, 30 l. — Pour le restor de sa robe que il aveit gastée environ le luminaire, 6 l. — Pour ses despens à s'en aler, 60 s.

210. — A mestre Henri des Paveillons pour ses despens à s'en aler en son païs, 30 s. — A l'abbé de Prières pour ses despens à venir à Cande par voie et à s'en aler de Plormel, 7 l. 15 s. — Pour les despens Henri de Oultre en Oultre et Guillaume de la Bouteillerie s'en alant de Plormel en lour païs, 15 s. — A Rialein le palefreour pour s'en aler en son païs, 10 s.

211. — Le dimenche avant Noël[1], sojour à Plormel pour delivrer les gienz de l'ostel Monseignour à s'en partir. Summe dou jour sanz pen, 31 l. 15 s. 6 d.

212. — Hors [summe,] pour aucuns despens faiz de mons. Guillaume de Monceaux à Plormel où il fut tant comme l'en fut là, 25 s. — Pour un cheval que Mons. ot de luy, qui li aveit costé 30 l. dont il n'ot que 25 l., 100 s. — Pour restour fait par luy à mons. Odin de Joi d'un cheval quant l'en retorna de Flandres, dou commandement Mons., 12 l. — Pour

1. Dimanche 21 décembre 1305.

le restour d'un cheval que il ot mort à Paris, rabatuz de ce dous chevaux que il deveit, 60 s. — Pour les despens audit mons. Guillaume faiz en Champaigne et à Paris à porchacier les besoignes Monseignour et juques à cest jour, 31 l. 10 s. — Pour ses despens à s'en aler en son païs, de Plormel, 18 l. — Summe de ces parties à mons. Guillaume de Monceaux, 70 l. 15 s.

213. — Pour anguilles dou samadi non comptées desus, 30 s.

214. — A monsour Thomas de Roso pour ses despens à s'en aler en son païs et pour claveures aus coffres de la chapelle, faites à Lohéac, 20 s. — A Gieffrey Leclerc pour s'en aler de l'Ille en son païs non comptez desus, et pour s'en aler de Plormel, 30 s.

215. — Au peschour venant de Neverz à Plormel et en peschant par 2 jourz à Plormel, 105 s.

216. — Pour les despens Passe-avant venant de son païs à Plormel et pour s'en retorner, 40 s. — A Pierres de Baden pour ses despens à s'en aler, 10 s.

217. — A une procession devers Roanne non comptée desus, par mons. Guillaume de Monceaux, 11 s. 3 d.

218. — Mises menues pour disnées obliées à compter en la voie de Lions, 108 s. 2 d.

219. — A Briois pour ses despens à s'en aler en son païs, 40 s. — Au polaillier pour s'en aller luy et son cheval à Paris, 60 s. — A Rio Costerez, pour ses despens à s'en aler, 20 s.

220. — A Perrot, le nevou mestre Henri des Paveillons, pour sa maladie où il fut longuement, et por chauces et pour solers que l'en li promist, et

pour s'en aler, 50 s. — A mestre Henri des Paveillons, pour une alne de drap à envelopper les coentises[1] qui furent faites à Angers, et à un costurier aide en la garderobe, non comptez desus, 22 s.

221. — A un valeit qui servit le prioul provintial en la voie de Lions, 10 s.

222. — A Henri le Barbier pour ses despens à s'en aler, 10 s. — Pour une douzenne de parchemins achatée à Plormel, 10 s.

223. — Ce sont ceux qui ont estés paiés à s'en aler en lor païs :

Le Maçon, 10 s.; Lescuti, 5 s.; Respondit, 10 s.; Guillaume Lelonc, 15 s.; Lediffo, 5 s.; Alein Longue Denrée, 15 s.; Alein Legrant, 20 s.; à Alain de la Sauserie, 5 s.; à Toupin, 5 s.; item, 40 s. pour une voie à la contesse de Henaut dom il n'aveit esté porpaié; à Taberdic, 5 s.; à Volant, 20 s.; à Milbio, 5 s.; à Petit Barbier, 5 s.; à Gautier Lalemant, 5 s.; à Jahan de la Lavanderie pour lavanderie de 8 jourz et pour s'en aler, 10 s.; au Borgne mesagier, 5 s.; à Derian de Pontsal, 10 s.; au pedriour, 20 s.; à Rosseau bourrelier pour son servise et pour s'en aler, 40 s.; au Gallic, 5 s.; à Henri de la Chambre, 20 s.

224. — A dous hommes de Lostenc qui avoient vendu peisson, pour lour despens à attendre lour poimenz et pour une partie dou peisson que l'en ot de eux, 40 s.

225. — Pour despenz faiz pour Madame de Fronteverart en alemandes, czucre et espices, feczon de patez, ointures, litières, gages, et autres chouses,

1. Ornements, pièces de parure.

comptées par Guiomar son valeit quant elle partit de Plormel, 23 l. 5 s.

226. — A mons. Robin Raganel pour ses despens à s'en aler, 30 s. — A mons. Lancelot d'Andigny, de corteisie, pour ce que il .....[1] armes Mons. le jour de son obsèque, 40 l.

227. — Au Brioys, pour corteisie de son servige, par Mons. Johan de Maurre, 10 l. — Pour une forreure de vantres de connins à un surcot à Mons. quand il fut bleciez en sa maladie, oblié à compter desus, 60 s.

228. — A un valeit monsour Thomas de Roso qui fut longuement malade, pour ses despenz dont il ne fut pas paiez, 30 s. — Au valeit mons. Guillaume de Mante qui fut malade par 14 jourz à Nantes, 20 s.

229. — Pour un heaume doré aporté de Paris pour le meitre le jour de l'enterrement Mons., paié au barbier Mons. Jahan de Bretaigne, 13 l. 15 s.

230. — A Morice d'Aradon, envoié de Longres à Plormel pour faire arréer encontre le corps Mons., 45 s.

231. — A dous freres Jacobins de Montrelais qui estoient venuz à l'enterrement Mons., 60 s.

232. — Pour 5 boux, 3 saumons, 36 anguilles et autre peisson et autres despens, compte fait par mons. Guillaume de la Marche de ces chouses, 58 l. 10 s.

233. — Le lundi ensevant[2], sojour encores à Plormel pour les besoignes Mons. S^a^ dou jour, 13 l. 6 s.

234. — Hors summe, pour vin dou dimenche au

1. Deux mots effacés.
2. Le 22 décembre 1305.

soir et de la disnée dou lundi matin non comptée desus, 35 s. 6 d. — Pour pen dou matin, 3 s.

235. — Por portage de veseaux de cuisine en la voie de Lions à Plormel, 40 s.

236. — A Jamet pour ses despens à s'en aler, 10 s. — A Lalemant pour ses despens à s'en aler, 10 s. — Au peschor pour ses despens à s'en aler, 10 s. — A Macé Soillart pour ses despens à s'en aller, 10 s.

237. — Au charretier à la dame de Laval et à un valeit qui meneit le grant cheval au seignour, pour corteisie audit valeit et pour les despens de eux et de lour chevaux à s'en aler, 15 l.

238. — A mons. Guillaume de Mante pour ses despens de s'en aler et juques à Paris, 12 l. 10 s.

239. — Au valeit qui avoit lonc temps dous des somiers de mestier s'en alant et portant lectres à Michel Costentin, 30 s.

240. — Lavanderie pour chevaliers e clers à Plormel de l'ostel Mons. depuis l'enterrement, 20 s.

241. — Pour disnée dou mercredi non comptée desus, 18 s. 9 d.

242. — A un valeit qui aveit non Alein Le Com[1], qui garda une pièce[2] des granz chevaux et une pièce dous des somiers de mestier, 40 s.

243. — Pour la maladie Auberi par lonc temps, par plusours foiez, depuis que Mons. partit de l'Ille où ledit Auberi demora 8 jourz après Mons. et en plusors parties juques à Lions, en fusiciens[3] et en despens, 15 l.

1. Ou Le Coin.
2. Une pièce, c'est-à-dire pendant un certain temps.
3. Physiciens, médecins.

244. — A l'arcediacre de Bruges, 100 l. paiez por la deite à l'evesque de Rennes dou commandement Mons., dom l'en ot lectres de paement doudit arcediacre qui deivent estre ès coffres de la chambre, et lesquelles l'en doit resprendre doudit evesque, et furent de la deite l'evesque Gilles Kamelin.

245. — Pour un cheval achaté de Pierres de Baden pour Perinet, 20 l.

246. — Au déen d'Angers quant il s'en partit de Tours à s'en aler à Angers luy et Jahanot l'armeurier, 60 gros torneis vielz valanz 9 l. 17 s. 6 d.

247. — Pour les despens mons. Jaques, de Nantes à Fronteverart, aportant les joeaux qui furent portez à Lions et deniers, et estoient ò luy Coitlagat et Vielle et un valeit et un cheval qui portoient ces chouses, et pour sa maladie, 6 l. 10 s.

248. — A la procession des Frères de Fronteverart qui vindrent à Cande au cors Mons., non comptée desus, 10 l.

249. — A Johan l'Englois, nevou Harsqui de Clostby, quant il s'en ala en son païs pour sa maladie, pour ses despenz non comptez desus, 10 l.

250. — Ce sont les robes aus genz de l'ostel Mons. de Bretaigne, dom Dieux ait l'ame, de la Touzsainz de l'an M CCC et V :

Escuiers et serjanz.

Giefrey dou Chalonge,
Gaudin Boterel,
Olivier de Talchoit,
Guillaume Coitlagat,
Jaquet le Mareschal,
Guillaume Champaign,
Rio Costerez,
Le Trevedic,

Lalemant,
Macé Soillart,
Janot de la Cuissine,
Rollant de Cobar,
Sevestre de Baden,
Johan d'Aradon,
Guillaume de Baden,
Henri d'Outre en Outre,
Hervé Droin,
P. de Baden,
P. de Pontblanc,
Guillaume de Labruyere,
Pierres de Briois,
Jenequin Lengleis,
Perrot de Pemur,
Henri le Barbier,
Henri des Paveillons,
Guillaume Vielle,
Le Peschour,
Le Maczon,
Passe-avant,
Johan Moreau,
Giefrey Lescof.

Chescun 4 l. Summa, 124 l.

Valez de mestiers, palefreors et mesagiers.

Henri Pocher,
Respondit,
Lediffou,
Reondeau,
Le Gallic,
Landebroce,
Tupin,
Jahanot le Mesagier,
Le Volant,
Johan de Braie,
Gieffrey de Roso,
Alein le nevou d'Outre en Outre,
Alenic de Foillot,
Lemarié,
Perrot le filastre mestre
Rogier de la Forge,
Alein de Duaut,
Guehenoc,
Rualein,
Giefrey de Grant Hostel,
Le Mignon,
Gautier Lalemant,
Guillot Le Lonc,
Perrot Amaurri,
Le Sauzic,
Alein Le Grant,
Alein Longue Derrée,
Johan de la Lavanderie,
Giefrey le Sausier,
Milbihou,
Alenic de la Sausserie,

Yves,
Henri de la Forge,
Le Pedriour,
Le Poillalier.

Chescun 60 s. Summa, 102 l.

Mons. Guillaume de Monceaux, 20 l.

Clercs.

Mons. Jaques de S. Lou,
Mons. Guillaume de Mante,
Auberi,
Mons. Th. de Roso,
Perrinet,
Gieffré le Veier,
Mestre Yves.

Chescun 100 s. Summa, 35 l.

Valez de sommiers.

Guillaume Riboulle,
Auffrey des Bouges,
Le Sourt,
Connain de Timeur,
Issoré,
Tabardic.

Chescun 50 s. Summa, 15 l.

Aides et pages.

Saigne Pié,
Hasart,
Gautigon,
Euzen de la Paneterie,
Le Borgnic,
Gralon,
Derian de Ponsal,
Henri le fiz au Chevalier,
Perrot le nevo mestre Henri,
Le page des palefroiez.

Chescun 40 s. Summa, 20 l.

251. — Toute summe des mises des despenz faiz par Auberi, 15,470 l. 19 s. 5 d. feible monaie, dont la summe dou temps de avant la mort au duc est

5,439 l. 8 s. 1 d. feible mon., et la summe dou temps d'après sa mort est 10,031 l. 11 s. 4 d. feible mon.

(Quatrième Fragment.)

Rolle des mises faictes aux obsèques et funérailles du duc Jehan[1].
Mises faictes par la raison dou cors Monseignor.

252. — A Mons. Jehan dou Chalonge, pour ce que il fut armé à la sepolture Monseignour .....[2] — A Symon de Monbouchier, pour ce qu'il fu armé à Lihon au servige Monseigneur, 30 l. .....[2]

253. — Au seigneur de Rochefort, pour porter à Angers pour paier pluseurs mises qui y furent faites quant .....[2] Monseignor, 300 l.

254. — A Jaque le mareschal, tant comme il fut ou septisme à Ploermel, et pour forge, 54 s.

255. — A Monsr Robin Raguenel le Vieill, pour despens d'un cheval qui demoura malade à Tours quant il ala encontre le cors, 7 l. 10 s.

256. — A frère Guillaume de Koet Evein, pour son travail environ le cors Monseignor, 30 l.

Par la main Johan le Roy, compté à Ploërmel en foible monnoie l'an .....[2]

257. — A Guillaume, personne[3] de Duaut, pour Dieu, 20 s.

258. — Au prieur provincial dou Carme, pour

1. *Trésor des Chartes de Bretagne,* armoire K, cassette D, n° 5.
2. Troué.
3. Recteur de Duaut.

son travaill environ Monseignor .....[1] — A maistre Pierre Rouaut pour faire dire 50 sautiers, pour soner, pour .....[1]

259. — Au prieur dou Carme de Ploermel, pour les chevax qui furent o .....[1] armeures, 120 l.

260. — Au lector de Ploermel, pour 1 livre qu'il perdit en l'enterrement Monseignor .....[1]

261. — A Mahaut, de la maison Dieu de Ploermel, pour les poures, 30 s. — A Pierre l'Ermite, de l'aumosne Monseignor, 20 s. — Aus poures de la maison Dieu de Ploermel, de l'aumosne Monseignor, 60 s. — A la fame Beraut pour tele cause, 10 s.

262. — A l'abbeesse de Fontevraut, pour ses despens à venir ò le cors Monseignor et à s'en aler, 100 l.

263. — A Morel de Prenkeu, pour son servige de faire la luminaire du jour de la sepolture et dou septisme, 11 l.

264. — A Jehan Maubec, pour avoine et pour cire prise pour la sepolture, 5 l. 7 s. — A Pierre Leclerc, pour cire prise de li pour la sepolture, ...[1] s. 9 d. — A Geffroy Avalleuc, pour foin et pour cire prise de li, 44 l. 10 s. — A Mancion, pour cire pour la sepolture, 24 l. 6 s. 7 d. — A Thomas le Vaillant, pour cire, 9 l. 9 s.

265. — Pour les despens mons. G. de Guignen, H. Guezenec, P. de Morzele et Renaut dou Chastel, pour la sepolture à Ploermel, 10 l. 13 s. 9 d.

266. — A Morice d'Aradon, pour ses despens à venir d'Angers à Ploermel pour assembler les chevaliers et autres à la sepolture, 45 s.

1. Troué.

267. — A Guillaume le Sellier pour moustarde, 4 l.

268. — Pour pluseurs choses délivrées encontre la sepolture, du commandement mons. Guillaume de la Marche, 358 l. 14 s. 9 d.[1]

269. — Menues mises faites par ledit Jehan (le Roy) environ la sepolture, 4 l. 8 s. 6 d.

270. — Pour la façon du luminaire au septisme et pour despens à la faire, 38 l. 10 s. 5 d. — Item, pour 40 livres de cire pour le septisme, 14 l. — Item, pour limignon pour tout le septisme, 9 l. 8 s. 6 d.

271. — Pour menues mises et messages envoiez en pluseurs lieus pour la sepolture, 38 s. 6 d.

272. — Pour 4 tonnels de vin mis à la chauciée de Plormel pour la septisme, 80 l. — Pour autres mises faites par ledit Jehan le Roy, 45 l. 8 s. 3 d.

273. — Item, pour autres menues mises faites et paiées par ledit Jehan environ la sepolture, 27 l. 5 s.

274. — A l'abbé de Prières et à ses moynes, pour venir à la sepolture et au septisme, 18 l.

275. — Pour une coute de plume perdue lores à la chauciée, et pour buche achaptée dom l'en ne compta pas, 4 l. 3 s.

276. — Pour touz despens faiz au jour de la septisme et pluseurs autres jourz pour Monseignor qui ores est et pour Madame[2], Mons. Pierres, Mons. Jehan, frères le duc, le vicomte de Limoges, et pluseurs evesques, barons, chevaliers, et pour pluseurs autres genz, veues les parties et examinez par mons. G. de Guignen, mons. Bertran de la Hasaye,

1. Cet article a été biffé dans l'original.

2. « Monseignor qui ores est, » c'est le duc de Bretagne Arthur II, et « Madame, » sa seconde femme, Yolande de Dreux.

Rollant le Lombart, Jehan le Roy et pluseurs autres. Somme, 898 l. 19 s. 1 d.

277. — Par la main Robert dou Change : à Michiel le Sellier, pour pain que l'en ot de li quant le corps Mons. dut venir par Nantes, 14 l.[1]

278. — Pour cire, limignon, deniers donnez à l'aumosne Monseignor, et pour son corps, par les lettres aus exequtours, compte fait o eus, 600 l. 9. s. 2 d.

279. — A Macé Postiau, pour aucunes mises faites par li quant l'en dut aporter le cors Monseignor, 36 l. 10 s.

280. — A Michelet le Sellier, pour pain prins de luy contre la venue dou corps qu'en le dut aporter par Nantes, et fut le dit pain porté à Ploermel, 14 l.

281. — Par J. le Roy, pour 902 livres et demie de cire au septisme Monseignor, 290 l. 13 s. 6 d.

282. — A Daniel Piche Pelée, dou commandement mons. G. de Guignen, 6 s. — Pour limignon qui ne fut pas compté, 7 s. 6 d.

Mises par le compte Rollant, commencié à Vennes et achevé au Gavre, en foible monoie.

283. — A Michiel Le Rous, pour Dieu, 20 s. — A Thomas son frère, pour Dieu, 20 s.

284. — A frère Jehan dou Clous, pour ses despens à venir au septisme, dou commandement aus maistres, 40 s.

285. — Summe, 3,087 l. 11 s. 3 d. feible monoie.

1. Article biffé dans l'original.

Mises faites par Rollant en bonne monoie.

286. — Pour les despens aus exequtours à Ploermel et de Mons. P. de Bretaigne pour l'anniversaire Monseignor, 49 l. 6 s. — Pour cire pour l'anniversaire Monseignor au prieuré de Ploermel, 26 l. 2 s. — A Jehan Coque de Ploermel, pour une charretée de bois et une paile d'arein prise à l'anniversaire Monseignor, 14 s.

287. — A Pierre Odie, pour une espée offert à l'autier en l'enterrement Monseignor, 15 s.

288. — A Ives, evesque de Rennes, pour ses despens en venant ò le corps Monseignor, de Lihon à Ploermel, 33 l. 6 s. 8 d. — A frère Alain le Seneschau, pour son travaill de venir ò le corps Monseignor du Pont de Sey à Ploermel, 60 s. — A frère Rouaut, censier de Prieres, pour son travaill alant de Prieres à Saint Martin de Cande et retournant jusques à Ploermel ò le cors Monseignor, 60 s.

289. — A Hameri le clerc de Kaerahes, pour cire qu'il achata à faire le servige Mons. à Kaerahes, 40 s.

290. — A un poure home pour Dieu par le comandement Mons. G. de Guignan, en foible monnoie, 5 s. feible mon. valenz 20 d. bons.

291. — Aus Jacobins de Kemperlé, aus acompz[1] à Alroy, dou commandement aus maistres, 30 s. bonne [mon.].

292. — Par le compte Guillaume de Penmur, pour espices et sausses à Ploermel à la sepolture Mon-

1. Aux comptes tenus à Aurai.

seignor, en foible mon., 100 s. feible mon., valenz à la bonne mon. 33 s. 4 d.

293. — Par Alberi, à Maistre Jehan de Betisy, syrurgien, pour son travaill environ le corps Monseignor à Lihon, 10 l. bonne mon. Et fut paié en l'an 1309.

294. — Summa, que est bone monete, 131 l. 8 s. 8 d., valentes 394 l. 6 s. debilis monete.

295. — *Par le compte P. de Bichegay.* — Pour poisson envoiez à Ploermel à la sepolture, 7 l. feible.

296. — *Par le compte Raymond Gelebert.* — Pour pain pris pour le septisme Monseignor, 108 l. 12 s. 3 d. feible mon. — Item, pour 4 quartes de froment pour le septisme, 20 l. f. m.[1] — A Guillaume Bestenc, pour 4 quartiers d'aveine, 9 l. 12 s. f. m. — Item, pour 161 quarterons de cire, 56 l. 21 d. — Item, pour limeignon, 7 l. 16 s. f. m. — Item, en menues mises, 4 l. 3 s. 1 d. f. m.[1] — Item, pour le servige oudit Raymont environ lesdites choses, 60 s. f. m., et ne li contames rien des chomages.

297. — *Par le compte Jocou. Par Renaut dou Chasteau, garde dou Bouffay.* — Par les despens monseignor de Maurre, mons. Raoul de Koetken et pluseurs autres, pour buche, paille pour faire luminaire et pluseurs autres arraès contre le corps Monseignor, 93 l. 13 s. 6 d. — Pour une mine d'aveine, 25 s. — Pour 1,022 fagoz de foin, 33 l. 4 d. — Pour les despens Mons. Jehan de Bretaigne, 12 l. 11 s. foible monoie.

1. Feible monoie.

298. — Summe de ces parties foible monnoie, 355 l. 14 s. 11 d.

299. — *Par le compte Rollant Le Lombart, commencié à Chastiaulin en bonne monnoie.* — A Morel de Vendel, pour le luminaire Monseignor qu'il fit, oultre 10 l. qu'il en ot, 40 s. — A Guillaume Pignel, pour unes balances perdues dom l'en pesa la cire dou luminaire Monseignor, 50 s. — A Guillaume le Roy, de Ploermel, pour domage qu'il ot en la besoigne dou Carme, quant l'en aporta le cors Monseignor, 33 s. 4 d. — A Jehan le Breton, de Ploermel, pour tele cause, 20 s.

300. — Quarta summa, 7 l. 3 s. 4 d. bone monete, valantes 21 l. 10 s. debilis monete.

301. — Item, *par Renaut dou Chastel.* — Pour mises faites à apareillier les mesons dou Boufoy contre la venue dou cors Monseigneur, 24 l. 13 s. 4 d. feibles. — Item, pour la robe au dit Joco, 100 s. feibles. — Item, à Macé Postel pour feire les despens à cels qui menèrent le char à la viscontesse de Thoarz de Nantes à Ploermel, et portèrent luminaire ò eus, 10 l. feible mon.

302. — Quinta summa, 39 l. 13 s. 4 d. debilis monete.

303. — Toute summe de cest rolle, 3,898 l. 15 s. 7 d. feible monoie.

304. — Totalis summa istius rotuli, 7,888 l. 11 s. feible mon.[1]

1. Dans l'original, ce dernier article est intercalé un peu plus haut, entre ceux qui portent ici les nos 300 et 301 ; mais comme cette somme paraît indiquer le chiffre total des dépenses relatées dans ce rouleau, sa place naturelle est à la fin.

TABLES

Itinéraire de Jean II, duc de Bretagne, du 1er aout au 16 nov. 1305.

Août 1305.

1er. — A Herbignac.
2-4. — Au château de l'Ile.
5. — A Surzur et à Bernon.
6-15. — A Bernon.
16. — Au Bois-lès-Sucinio.
17-20. — A Beneitier.
21. — A Beneitier et à Ambon.
22. — A Ambon.
23-31. — A l'Ile.

Septembre 1305.

1er. — A l'Ile.
2. — A Fégréac et au Gâvre.
3-8. — Au Gâvre.
9. — A Fay et à Saint-Etienne de Montluc.
10,11. — A Bois-Benoît.
12. — A Souché et à Touffou.
13. — A Châteauthébaud et à Vallet.
14. — A Montfaucon.
15. — A Coron.
16. — A Vihier et à Verché (ou les Verchers).
17. — A Asnières.
18-22. — A Fontevrault.
23. — A Fontevrault et à Seuilli (ou Seuillé).
24,25. — A Seuilli.

Lacune du 26 septembre au 25 octobre 1305.

Tout ce que nous savons de l'itinéraire du duc pendant ce temps, c'est qu'il passa à Tours (ci-dessus, art. 59), à Millançai (art. 69) et à Bourges (art. 59 et 68). Nous le retrouvons ensuite, dans le *Deuxième Fragment*, à Cheveignes ou Chevagnes, près Moulins (art. 55).

Octobre 1305.

26. — A Chevagnes et à Pierrefitte sur Loire.
27,28. — A Marceilly (ou Marcigni).
29-31. — A Charlieu.

Novembre 1305.

1er. — A Charlieu.
2. — A Charlieu et à Tizi (ou Thizi).
3. — A Saint-Clément sous Valsonne et à Savigni.
4,5. — A Savigni.
6-16. — A Lyon.

ITINÉRAIRE DU CONVOI FUNÈBRE DU DUC JEAN II, DU 17 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE 1305.

Novembre 1305.

17-19. — A Saint-Just lès Lyon.
20. — A l'Ile-Barbe.
21. — A Dous-Rues (Deux-Rues).
22. — A Tarare.
23. — A Tarare et à Saint-Symphorien de Lay.
24. — A Saint-Symphorien et à Roanne.
25. — A Beaulieu lès Roanne et au Bois le Comte.

26. — A Pierrefitte sur Loire.
27. — A Pierrefitte et à Saint-Georges de Gannai (auj. Gannai sur Loire).
28. — A Desise (auj. Decize).
29. — A Nevers.
30. — A Cosne.

Décembre 1305.

1er. — A Gien.
2. — A Jarguel (Jargeau).
3. — A Beaugenci.

Lacune du 4 au 18 décembre 1305.

Après Beaugenci, les *Fragments* du compte d'Auberi qui nous restent n'indiquent plus régulièrement l'itinéraire ni les étapes du convoi funèbre de Jean II. On continua de descendre la Loire jusqu'à Châteauceaux, et depuis Beaugenci le convoi s'arrêta au moins aux lieux suivants :

Tours,
Cande,
Saumur,
Ponts-de-Cé,
Bouche-Maine,
Châteauceaux.

A Châteauceaux, le convoi débarqua, passa à Châteaubriant, — à Lohéac, — et arriva à Ploërmel, où les funérailles du duc furent célébrées le 18 décembre 1305.

INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE LIEUX[1].

Aberele (*l'*), art. 189, aujourd'hui l'Arbresle, chef-lieu de canton, arrondissement de Lyon, département du Rhône.

1. Le chiffre placé dans cet index à la suite de chacun des noms de lieux

Aignières, 47, auj. Asnières, ancienne abbaye, auj. village de la commune de Cisay, cant. de Montreuil-Bellay, arr. de Saumur, Maine-et-Loire.

Ambon, 19, c^ne^ du canton de Muzillac, arr. de Vannes, Morbihan.

Angers, 10.

Arceilly, mauvaise orthographe pour *Marceilly,* voir ce mot.

Beaugenci, 139, ch.-l. de cant., arr. d'Orléans, Loiret.

Beauleu ou *Beaulieu lès Roanne*, 160. Couvent de femmes près Roanne (Loire).

Beneitier ou *Benestier*, auj. Banaster ou Banester, 15, vg. de la c^ne^ de Sarzau, ch.-l. de cant. de l'arr. de Vannes, Morbihan.

Bernon, 7, vg. de la c^ne^ de Sarzau.

Bignon (*le*), c^ne^ du cant. d'Aigrefeuille, arr. de Nantes, Loire-Inférieure.

Bois-Benest ou *Bois-Benoît,* appelé aujourd'hui Bois-Guignardais, 37, vg. et château en la c^ne^ de Saint-Léger, cant. de Bouaye, arr. de Nantes, Loire-Inférieure.

Bois de lis Suceniou ou *Bois lès Sucinio*, 15, ancien manoir en la paroisse de Sarzau, voy. ce mot.

Bois-Guignardais, voy. *Bois-Benest.*

Bois le Comte, 114, auj. Bourg le Comte, c^ne^ du cant. de Marcigni, arr. de Charolles, Saône-et-Loire.

Bouche Maenne, 178, auj. Bouche-Maine ou Bouchemaine, c^ne^ du cant. et arr. d'Angers, Maine-et-Loire.

Boufoy (*le*), 301, le Bouffai, ancien château de Nantes, siège de la juridiction ducale.

Borges, Bourges, 59.

Cambon, 159, c^ne^ du cant. de Savenai, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

Cande, ou *Candes,* 50, c^ne^ du cant. et arr. de Chinon, Indre-et-Loire.

indique l'article du compte ci-dessus où ce nom paraît pour la première fois. Mais il est entendu que beaucoup de noms reparaissent dans plusieurs articles.

Charlieu, voy. Chierleu.

Chasteaulin ou Châteaulin, 30, ch.-l. d'arr., Finistère.

Chasteau Thebaut ou Châteauthébaud, 39, c^ne^ du cant. de Vertou, arr. de Nantes, Loire-Inférieure.

Chateaubrient ou Châteaubriant, 186, ch.-l. d'arr., Loire-Inférieure.

Chateauceux ou *Châteauceaux*, 183, auj. Champtoceaux, ch.-l. de cant. de l'arr. de Cholet, Maine-et-Loire.

Cheveignes, auj. Chevagnes, 55, ch.-l. de cant. de l'arr. de Moulins, Allier.

Chierleu, Cherleu, 156, auj. Charlieu, ch.-l. de cant. de l'arr. de Roanne, Loire.

Cone, *Corne,* auj. Cosne, 128, 134, ch.-l. d'arr., Nièvre.

Coron ou *Quorron,* 43, c^ne^ du cant. de Vihiers, arr. de Saumur, Maine-et-Loire.

Czouché ou *Souché,* 39, château en la c^ne^ de Saint-Aignan, voy. ce mot.

Disise ou *Desise*, 117, auj. Decize, ch.-l. de cant. de l'arr. de Nevers, Nièvre.

Dous Rues ou *Deux-Rues,* 160, ancien couvent de femmes aux environs de Lyon, entre Tarare et l'Ile-Barbe.

Duaut, 18, c^ne^ du canton de Callac, arr. de Guingamp, Côtes-du-Nord.

Fail, 35, auj. Fay, c^ne^ du cant. de Blain, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

Feguerèac, 29, auj. Fégréac, c^ne^ du cant. de Saint-Nicolas de Redon, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

Flandres, 206.

Fontevrault, 49, anc. abbaye de femmes, auj. c^ne^ du cant. et arr. de Saumur, Maine-et-Loire.

France, 196.

Fresne (*Notre-Dame dou*), 38.

Front Everart, 50, ancienne orthographe de Fontevrault, voir ce mot.

Gavre (*le*), 26, c^ne^ du cant. de Blain, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

Gens ou *Gienz,* 131, 136, auj. Gien, ch.-l. d'arr., Loiret.

Heir', 1, pour *Heirbignac* ou *Herbignac,* ch.-l. de cant. de l'arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

Heirleu, 60, pour *Cheirleu* ou *Chierleu,* voy. ce mot.

Herberz (*les*), 50, auj. les Herbiers, ch.-l. de cant. de l'arr. de la Roche-sur-Yon, Vendée.

Ille (*l'*) ou l'Ile, anc. château ducal en Marzan, voy. ce mot.

Ille Barbe (*l'*) ou l'Ile-Barbe, 140, anc. abbaye dans une île de la Saône, en la c^ne^ de Saint-Rambert, cant. de Limonest, arr. de Lyon, Rhône.

Issidoul, 4, auj. Excideuil, ch.-l. de cant. de l'arr. de Périgueux, Dordogne.

Jarguel, 135, auj. Jargeau, ch.-l. de cant. de l'arr. d'Orléans, Loiret.

Karahès ou *Kerahès,* 20, 289, auj. Carhaix, ch.-l. de cant. de l'arr. de Châteaulin, Finistère.

Keberain, 16, auj. Quiberon, ch.-l. de cant. de l'arr. de Lorient, Morbihan.

Kemperlé, 291, auj. Quimperlé, ch.-l. d'arr., Finistère.

Leire, 38, la Loire, fleuve.

Lion, Lions, Léons, 143; c'est Lyon.

Loerrourx, 30; probablement, le Loroux-Botereau, ch.-l. de cant. de l'arr. de Nantes, Loire-Inférieure.

Lohéac, 188, c^ne^ du cant. de Pipriac, arr. de Redon, Ille-et-Vilaine.

Longres, 230; probablement Langres, ch.-l. d'arr., Haute-Marne.

Lostenc, 224, auj. Nostang, c^ne^ du canton de Port-Louis, arr. de Lorient, Morbihan.

Marceilly, 56, auj. Marcigni, ch.-l. de cant. de l'arr. de Charolles, Saône-et-Loire.

Marcuer, 123, auj. Mercœur, c^ne^ du cant. de Lavoûte-Chilhac, arr. de Brioude, Haute-Loire.

Marzan, c^ne^ du cant. de la Roche-Bernard, arr. de Vannes, Morbihan.

Meinibriac ou *Minibriac,* 18, ancienne châtellenie dépendante

du comté de Guingamp, comprenant les paroisses de Bourbriac et Saint-Adrien sa trève, — Coadout et Magoar sa trève, — et Plésidi, qui sont auj. cinq c^nes du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, savoir : Bourbriac, ch.-l. de cant.; Saint-Adrien, Magoar et Plésidi, c^nes du cant. de Bourbriac; Coadout, c^ne du cant. de Guingamp. — Minibriac est une contraction de *Minihi-Briac,* c'est-à-dire Asile ou Domaine monastique de saint Briac (vi^e siècle), dont le monastère est l'origine du gros bourg de Poul-Briac, auj. Bourbriac. La châtellenie de Minibriac représente donc le domaine concédé au vi^e siècle à saint Briac par Déroch, roi de Domnonée.

Millancey, 69, auj. Millançai, c^ne du cant. et arr. de Romorantin, Loir-et-Cher.

Monfaucon, 41, auj. Montfaucon sur Moine, ch.-l. de cant. de l'arr. de Cholet, Maine-et-Loire.

Montrelais, 231, auj. Morlaix, ch.-l. d'arr., Finistère.

Nantes, 4.

Neverz ou Nevers, 215.

Paris, 219.

Pierre Frite, 164, auj. Pierrefitte sur Loire, c^ne du cant. de Dompierre, arr. de Moulins, Allier.

Plormel, 26, auj. écrit Ploërmel, ch.-l. d'arr., Morbihan. — *Chauciée de Plormel,* 272, c'est la chaussée de l'Étang au Duc, en Taupont, près Ploërmel.

Pont de Sée, 166, ou *de Sey,* 288, auj. les Ponts-de-Cé, ch.-l. de cant. de l'arr. d'Angers, Maine-et-Loire.

Pouilly, 162, Pouilli-les-Nonains, c^ne du cant. et arr. de Roanne, Loire.

Prières, 288, anc. abbaye à l'embouchure de la Vilaine, en Bilier ou Billiers, c^ne du cant. de Muzillac, Morbihan.

Quibéron, voy. *Keberain.*

Quimperlé, voy. *Kemperlé.*

Quorron, voy. *Coron.*

Rennes, 26.

Roane ou *Roanne*, 160, ch.-l. d'arr., Loire.

Rocelle (*la*), 34, La Rochelle.

Rochemador, 50, ou Rocamadour, célèbre pèlerinage, auj. c^ne^ du cant. de Gramat, arr. de Gourdon, Lot.

Ruis ou *Ruys*, 22, territoire célèbre dans l'histoire de Bretagne, formant une presqu'île comprise entre le golfe du Morbihan à l'Ouest, la rivière de Penerf à l'Est, l'Océan au Sud; on l'appelle assez souvent *île* de Ruis. Elle comprend cinq communes, Sarzau, Saint-Gildas de Ruis, Arzon, qui forment le canton de Sarzau; le Hézo et Noyalo, qui sont du canton Est de Vannes, Morbihan.

Sarzau, ch.-l. de cant. de l'arr. de Vannes, Morbihan.

Saumur, 166, ch.-l. d'arr., Maine-et-Loire.

Saveigny ou *Savigni*, 62, anc. abbaye, auj. c^ne^ du canton de l'Arbresle, arr. de Lyon, Rhône.

Serzur, 7, auj. Surzur, c^ne^ du cant. Est de Vannes, arr. de Vannes, Morbihan.

Seuillé ou *Seuilli,* voy. *Sulli.*

Souché, voy. *Czouché.*

Succeniou, Suchunyou, auj. Sucinio, 15, anc. château ducal en la c^ne^ de Sarzau, voy. ce mot.

Sulli ou *Suli,* 53, 54; c'est le *Seuillé* de Rabelais, anc. abbaye, auj. Seuilli, c^ne^ du cant. et de l'arr. de Chinon, Indre-et-Loire.

Saint-Aignan, c^ne^ du cant. de Bouaye, arr. de Nantes, Loire-Inférieure.

Saint-Aubin, 26, Saint-Aubin du Cormier, ch.-l. de cant., arr. de Fougères, Ille-et-Vilaine.

Saint-Climant, 62, auj. Saint-Clément sous Valsonne, c^ne^ du cant. de Tarare, arr. de Villefranche, Rhône.

Saint-Estienne, *Saint-Estéenne*, 50, auj. Saint-Étienne de Montluc, ch.-l. de cant. de l'arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

Saint-Geoire, voy. *Saint-Joire.*

Saint-Germain, 173. Il y a, en France, un grand nombre de paroisses et de communes de ce nom; rien n'indique clairement de laquelle il s'agit ici; Angers étant nommé dans l'article précédent (172), on peut opter pour Saint-Germain des Prés, aussi appelé Saint-Germain sur Loire, auj. c^ne^ du cant. de Saint-Georges sur Loire, arr. d'Angers, Maine-et-Loire.

Saint-Gildas ou *Saint-Guildas de Ruis,* 15, anc. abbaye, auj. c^ne^ du cant. de Sarzau, voy. ce mot.

Saint-Jacques ou *Saint-James* de Ruis, 12, anc. prieuré et chapelle en Sarzau, voy. ce mot.

Saint-Joire en Vienois, auj. Saint-Geoire, 160, ch.-l. de cant. de l'arr. de la Tour du Pin, Isère.

Saint-Jorge ou *Saint-Georges de Gannay,* 116, auj. Gannai sur Loire, c^ne^ du cant. de Chevagnes, arr. de Moulins, Allier.

Saint-Just lès Lyon, 151, église de Lyon.

Saint-Pol ou *Saint-Paul,* 151, église de Lyon.

Saint-Saphorin, 112, auj. Saint-Symphorien de Lay, ch.-l. de cant. de l'arr. de Roanne, Loire.

Taraire, auj. Tarare, 162, ch.-l. de cant. de l'arr. de Villefranche, Rhône.

Tisi, 157, auj. Thizy, ch.-l. de cant. de l'arr. de Villefranche, Rhône.

Touffou, 32, anc. château ducal en la paroisse du Bignon, voy. ce mot.

Tours, 10.

Valez, 39, auj. Vallet, ch.-l. de cant. de l'arr. de Nantes, Loire-Inférieure.

Vannes ou *Vennes*, 28.

Verchi ou *Verché,* 45, auj. les Verchers, c^ne^ du cant. de Doué la Fontaine, arr. de Saumur, Maine-et-Loire.

Vienne (*la*), rivière.

Vienois ou *Viennois,* 160, pays de Vienne en Dauphiné.

Viers, auj. Vihiers, 45, ch.-l. de cant. de l'arr. de Saumur, Maine-et-Loire.

Vioneis, 165, pour Vienois, voir ce mot.

Yo, 160, église (?).

XXVI (194) *

Extraits du compte des dépenses de Roland Le Lombard, pour l'exécution du testament de Jean II, duc de Bretagne.

(1306-1308)

1. — . . . . . de Dalou pro factura tumbe matris Ducis [1] et pro portagio ejusdem, 50 l.

2. — . . . . . peticionibus quas faciebat de balistis, que dominus Dux habuerat mutuo a patre suo.....

3. — Johanni dicto Gaste Brese [2], pro servicio et aliis peticionibus, 20 s.

4. — Morello de Vendel, pro servicio suo de luminario domini Ducis faciendo, ultra decem libras quas jam habuerat, 40 s.

5. — Fratri Oliverio Picardo, priori prioratus de

* Trésor des chartes des ducs de Bretagne (ou *Titres du château de Nantes),* armoire R, cassette F, n° 8 (ancien inventaire). Rouleau formé de dix peaux de parchemin, dont la première formant le début du compte, a été en partie rongée des rats. Nous publions tous les articles de ce compte qui ont un intérêt historique. Cf. « Testament du duc Jean II, » dans D. Morice, *Preuves* I, col. 1185 à 1191, et « les Legs du testament du duc Jean II, » *ibid.,* col. 1193 à 1200. — Les nombres de ce compte sont en chiffres romains dans l'original. — Le commencement de ce compte, jusqu'à l'art. 31 ci-dessous, est écrit en latin, et tout le reste en français.

1. La mère de Jean II, duc de Bretagne, était Blanche de Champagne, fille de Thibaud de Champagne, roi de Navarre. Mariée à Jean I, duc de Bretagne, en janvier 1236 (Lobineau, *Hist. de Bret.*, I, p. 236, et D. Morice, *Preuves* I, 895-96), elle mourut le jeudi 5 août 1283 et fut enterrée le 14 du même mois à l'abbaye de N.-D. de la Joie, près Hennebont, qu'elle avait fondée (Le Baud, *Hist. de Bret.,* 249), et où on lui éleva un fort beau tombeau dont l'auteur, sculpteur excellent, est nommé ici (N.) *de Dalon* ou *de Dalou.*

2. Jean Gâte-Braise.

Garmiton[1], pro una emenda ab ipso levata injuste, 70 s.

6. — Johanni de Sancto Vial, pro retornacione cujusdam equi, 20 s.

7. — Rollando de Boutella, pro retornacione cujusdam culcitrè plumee et cujusdam transversarii amisse apud Toufou[2], 50 s.

8. — Nicolao rectori ecclesie de Valle[3] pro quodam sargio amisso in domo domini Ducis, 15 s.

9. — Eudoni de Rougeyo, et Margarete ejus uxori, ultra 50 l. debilis monete, quas habuerat pro servicio Germanay quondam mariti ejusdem Margarete, 30 l.

10. — Johanni de Moneta, pro locagio domus sue monetariis, dum fieret Moneta Nannet, 6 l.

11. — Petro Morelli et Hazevisie uxori sue, pro una piscaria, quam dominus Dux habuit ab eisdem de subtus pontem Nannet', 20 l.

12. — Perrotino et Durando Chereu, racione cujusdam proximitatis[4] cujusdam piscarie juxta domum dicti Perrotini, 10 l.

13. — Domino Jacobo de Mucia, pro moderatione cujusdam emende de 100 l. quas solverat ejus pater, 15 l.

1. Le prieuré de Guermiton, dans la paroisse de Frossai, auj. com^ne du c^ton de Saint-Père en Retz, arrondissem. de Paimbeuf, Loire-Inférieure. Ce prieuré dépendait de l'abbaye de Sainte-Marie de Pornit (auj. Pornic). Ogée (ancienne édition), au mot *Frossay,* dit que ce prieuré fut fondé en 1294 par Geofroi de Sion; je ne sais d'où il a tiré ce fait; il est vrai du moins, d'après le *Livre des ostz* du duc Jean II, que le seigneur de Sion possédait en 1294 la terre de *Froceau,* qui ne peut être que Frossai (voir D. Morice, *Preuves* I, 1112).

2. Toufou, château ducal dans la paroisse du Bignon, auj. com^ne du c^ton d'Aigrefeuille, arrond. de Nantes, Loire-Inférieure.

3. Lavau, auj. com^ne du c^ton de Savenai, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

4. Sur le sens de ce mot, voir l'art. 24 ci-dessous.

14. — Dicto Markis de Alneto, pro se et pro Johanna relicta Gaufridi de Alneto, pro retornacione merrenorum que fuerunt amissa in quadam navi apud Rocham Bernardi, que fuit arrestata ibidem per gentes domini Ducis, 12 l.

15. — Fulconi de Monteforti, pro medietate rachati Guidonis de Monteforti de terra de Bello Monte, 25 l.

16. — Mauricio de Sancto Aniano, Petro de Portu, Petro Gregorii et Johanne La Normande, filie Symonis Le Pontonnier, Stephano Maillart et Gileto ejus fratri, pro retornacione pontonagii quod[1] predecessores sui habebant inter villam Nannetensem et villam de Pirimill[2], 100 l.

17. — Abbati et conventui de Relec[3], pro retornacione arreragiorum piscarie de Castro Lini[4] quandiu fuerunt per Ducem spoliati, inquesta facta de valore per Guillelmum de Pennur et castellanum Castri Lini, 100 l.

18. — Gaufrido dicto Le Borgne de Koetbout, pro se et fratre suo, videlicet pro vadiis patris sui de voiagio Flandr'[5] et retornacione equorum, et pro omnibus peticionibus suis, 50 l.

1. L'original porte « quos, » — faute.

2. Faubourg de Pirmil, sur la rive gauche de la Loire, au bout des ponts de Nantes.

3. N.-D. du Relec, abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée au XIIe siècle en la paroisse de Plounéour-Menez, auj. com^ne du c^ton de Saint-Tégonec, arr. de Morlaix, Finistère. — La lecture de ce nom laisse quelque doute.

4. Châteaulin, auj. ch.-l. d'arrond. du dép. du Finistère.

5. En 1304, le duc Jean II accompagna le roi Philippe le Bel dans sa campagne contre les Flamands et se trouva à la bataille de Mons en Puelle, gagnée par les Français le 18 août 1304 (Lobineau, *Hist. de Bret.* I, 261; Morice, *Hist.* I, 224). Le père de ce Geofroi le Borgne avait suivi le duc en Flandre. — Cf. ci-dessous art. 49, 90, 95, 98.

19. — Domino Rollando de Tremareuc, militi, pro omnibus peticionibus et dampnis que passus fuit per gentes domini regis, propter inobedientiam quam dicebant se regi fecisse, licet dominus Dux, ut dicebat, eidem inhibuerat ne pro gentibus ipsius regis aliquid faceret, nisi de mandato ipsius domini Ducis et ad ipsum Ducem prius veniret regale mandatum, 400 l.

20. — Juliane La Beguine, pro uno calderio in domo Ducis perdito, 5 s.

21. — Hardoyno canonico sancti Albini de Cormerio[1] et suis concanonicis, de arreragiis sui redditus unius anni, 20 s.

22. — Petro de Avernia, pro retornacione quarumdam vendarum, quas dominus Dux sibi debebat de fulnerio quod dominus Dux emit a Nicholaa relicta Guillelmi Pelliparii, et pro arreragiis redditus que michi *(sic)* debebantur de fulnerio predicto, 15 l. 8 s.

23. — Radulpho servienti de Nannet', pro retornacione cujusdam jactus[2] pro firma molendinorum Nannetensium, et pro prisionatu Nannetensi, et pro portagio privilegiorum domini Ducis de Nannet' apud Redon., 21 l.

24. — Domino Gaufrido de Vitreyo, pro retornacione cujusdam proximitatis[3] terre quam petebat de

1. Il y avait alors une collégiale à Saint-Aubin du Cormier.

2. *Jactus*, en français *giet* ou *git* (voir ci-dessous art. 107, 139), c'est une surenchère. Pour hausser le revenu des droits et domaines ducaux, dont les fermes étaient adjugées au plus offrant, on faisait souvent mettre de ces surenchères par des hommes de paille, qui parfois restaient chargés de la ferme à un prix excessif et y auraient fait de fort mauvaises affaires si le duc ne les eût indemnisés. La somme de 21 l., payée ici au sergent de Nantes Raoul, est, pour partie, une indemnité de ce genre.

3. En Bretagne, quand on vendait à un étranger une terre ou un fief, les

feudo senescalli Guillelmi, quam dimisit in perpetuam cum domino Duce et heredibus ejus, 40 l.

25. — Jaqueto du Gavre, pro quadam violentia quam dominus Guillelmus Patricii fecit sibi in custodiendo forestam de Gavre[1] et in eadem foresta, 100 s.

26. — Guillelmo de Bochellis, pro retornacione dampnorum que sustinuit per negligenciam domini Ducis in deffendendo ipsum super ecclesia Beati Johannis desuper Vinoniam[2] contra dominum Petrum de Britannia[3] et Johannem Blanchart presbyterum, 12 l.

27. — Perroto de Biaumer et Perrote ejus uxori, pro retornacione cujusdam domus quam dominus Dux cepit pro quodam furno faciendo, 60 s.

28. — Galtero dicto Trente Livres, pro retornacione cujusdam equi capti de gentibus domini Ducis, 15 s.

29. — Petro de Rolefort, pro se et hominibus Roberti de Rolefort, pro peticionibus quas faciebant in landis foreste Redonensis, 25 l.

30. — Thomassie de Ploemaudan, pro dampnis

parents du vendeur en degré successible avaient droit de reprendre le bien vendu en remboursant l'acheteur ; c'était ce qu'on appelait le droit de *prémesse* ou proximité de lignage *(jus proximitatis)*; ce Geofroi de Vitré avait, en faveur du duc, renoncé à exercer ce droit sur le fief de Guillaume le sénéchal, moyennant indemnité qui ne lui fut payée, on le voit, qu'après la mort du duc. — Dans l'art. 12 ci-dessus, *proximitas* a le même sens.

1. Le Gavre, auj. com^ne^ du c^ton^ de Blain, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

2. *Vinonia*, forme contractée assez rare de *Vicenonia*, d'où en français *Vinogne, Vinegne, Vilegne* et *Vilene*, devenu *Vilaine* par une erreur d'orthographe. — Saint-Jean sur Vilaine, auj. c^ne^ du c^ton^ de Châteaubourg, arr. de Vitré, Ille-et-Vilaine.

3. Sur Pierre de Bretagne, voir ci-dessous art. 43 et 103.

que habuit in terra in qua dominus Dux fecit fieri quoddam molendinum apud Ploemaudan[1], 30 s.

31. — Johanni Rollandi, pro dampnis que habuit in firma molend' de Jugon[2], 25 l.

Summa totalis misiarum usque hic : 1,828 l. 4 s. 4 d.

32. — A Guillaume le filz mons. Guillaume de Gouyon, de 100 l. que le Duc avoit eu de son père pour la voie d'outre mer[3], 50 l.

33. — A Guillaume Rouzaut et à Guillaume Le Forestier, pour l'usage qu'ils avoient ès landes et en la forest de Renes, 30 l.

34. — A Raoul le filz Thibaut, pour pierres qu'il avoit en une place delez le chastiau de Lehon[4], que la gent dudit Duc firent porter oudit chastel, 40 s.

35. — A Guion de la Courbe, pour amendement de ses gages en la foible monnoie, du temps qu'il fut seneschal de Treguer, 40 l.

36. — A Guillaume de Saint Paterne, pour une

1. Plumaudan, auj. com^ne du c^ton de Saint-Jouan de l'Isle, arr. de Dinan, Côtes-du-Nord.

2. Jugon, château et domaine ducal, auj. ch.-l. de c^ton du dép. des Côtes-du-Nord.

3. « La voie (ou voyage) d'outremer » ici mentionnée est la seconde croisade de saint Louis en 1270, à laquelle Jean II, n'étant encore que comte de Richemont et héritier présomptif de la Bretagne, prit part avec son père le duc Jean Ier. Il partit de Nantes le 17 avril 1270 pour aller s'embarquer à Aiguesmortes. Après la mort de saint Louis devant Tunis (25 août 1270), il alla à Jérusalem, à Ptolémaïs, etc., resta deux ans en Syrie et se mit en route pour revenir au commencement de 1273; au mois de février de cette année, il était en Morée, et ne tarda pas à regagner la Bretagne. Voir Alain Bouchart, liv. IV, chap. 2 et 3 (édit. 1532, f. 90); Le Baud, p. 246; Lobineau, *Hist. de Bret.* I, p. 261, 262, 269; D. Morice, *Hist.* I, p. 195, et *Preuves* I, 152 et 1007. — Cf. ci-dessous, art. 84.

4. Lehon, à un kilomètre de Dinan, Côtes-du-Nord.

pièce de sa terre, laquele il avoit el Champ de Chevax à Dinan[1], 100 s.

37. — A Guillaume Petral, pour le retour d'aucunes pierres que la gent du Duc pristrent de lui en la ville de Dynan, 10 s.

38. — A mons. Eon de la Roche Bernart, pour la levée d'une suée terre, laquele Mons. le Duc fit lever par sa gent, sus l'ombre du rachat dame Hermine de Lohéac sa fame, 100 l.

39. — A Jehan Le Seeleur et Anor[2] sa fame, pour le retour de 5 s. de rente qu'il avoient seur aucunes mesons qui sont mises ou Champ aus Chevax de Dynan, 75 s.

40. — A Johan Le Caourcin[3] de Dynan, pour son salaire de cueillir et lever par pluseurs anz les rentes Mons., 30 s.

41. — A maistre Alain de Lambale, pour son service, tant comme il fu pour le centesme[4] en Britaigne, 300 l.

42. — A Eustache la degrepie Juhel, à Juliane et à Hamon ses freres, pour roturage que l'en prist de eus à tort, 115 s.

43. — A Pierre Le Fevre, clerc, pour toutes ses

1. C'est la grande place de Dinan, au milieu de la ville, qui s'appelle encore la place du Champ, théâtre d'un des exploits célèbres de du Guesclin. On voit, par cet article et par l'art. 39 ci-dessous, que c'est le duc Jean II qui fit faire cette place en prenant des terrains et des maisons à divers particuliers.

2. *Anor,* contraction du nom breton Azénor. Voir la note de l'art. 36 ci-dessus.

3. Les Juifs, les Lombards, les Cahorcins ou *Caourcins* (gens de Cahors et du Querci) étaient au moyen-âge les trois grandes tribus adonnées au commerce de l'argent, et le plus souvent aussi à l'usure.

4. Le *centesme* devait être une taxe levée pour subvenir aux frais de la croisade.

peticions, injures et autres mals que Mons. Pierre de Bretaigne[1] li fit, sus lesqueles fut requis Mons. le Duc de li faire droite justice, de laquele justice faire ledit duc a esté negligent, pour sa negligence purgier, 40 l.

44. — Au recteur de l'eglise de Ploermel, pour les domages que il ot en ladite eglise par les Freres du Quarme de Ploermel[2], 160 l. par 2 lettres.

45. — A Jehan Hardoyn et à Jehanne sa fame et à Olivier Mamiven et à Perronelle sa fame et à Hamon Labbé, pour recompansacion d'une piece de terre delez le chastel de Lambale, 60 s.

46. — A Geffroy Bourmant, pour un appantice dedenz le chastel de Lambale, mis ou four dudit chastel, 4 l.

47. — A Guillaume Le Joieus, pour unes terres *(sic)* qui estoient suees, delez la forest de Montcontour, lesqueles Beitleaue fit coutiver, 60 s.

48. — A Merian le filz Yvon Le Taailleur, pour le retour d'une place mise ès douves de Guingamp, 6 l. 3 s.

49. — A Denis de Chastiau Paul, pour son service ès voies de Flandres[3] et aillours, 32 s.

50. — A Morin de Chevaigne, par la main Morel Le Tailleur Talveloc[4], pour ce que le Duc avoit eu molins de li pour meins de pris qu'il ne valoient, et enqueste faite seur ce diligemment, 34 l.

1. Sur Pierre de Bretagne, voir art. 26 et 103.

2. Le couvent des Carmes de Ploërmel, fondé par Jean II avant son avènement au trône ducal, resta jusqu'à sa mort son œuvre favorite et son sanctuaire de prédilection. Voir dans ce *Nouveau recueil* la pièce XXIV ci-dessus, p. 106, et ci-dessous, art. 51.

3. Voir la note sur l'art. 18 ci-dessus.

4. *Sic.*

51. — Au prieur du Quarme[1], pour une legende de Sainz que Mons. le Duc avoit promis à l'ostel du Quarme, 20 l.

52. — A frere George, prieur de sus le pont de Lere[2], pour une escluse qu'il avoit sus Lere, 8 l.

53. — A Pierre de Her, pour la finance de la Jaumoniere, 30 l., de laquele terre de la Jaumoniere il ne puet rien jamès demander.

54. — A Jehan Flaoneu, sergent de la prevosté de Nantes, pour domages et despens qu'il avoit eu el servige le Duc, pour la raison qui avoit esté pandu à Nantes du commandement du prevost de Nantes, 10 l.

Tercia summa : 1,171 l. 14 s. 2 d.

55. — A Jehan du Poncel, executeur du testement Bodin, seur ce qu'il faisoit une demande des executeurs du testement le Duc seur le fait de Gahart[3], de quoy il avoit eu grant domage en faisant l'office Monseigneur, 50 l. qui li furent baillie en prest seur les choses dessus.

56. — A Perronele la degrepie Guillaume Vermet, à Perronne la degrepie Geffroi de Cardueill, à Geffroi de Cardueill filz et hoir principal Agace de Cardueill, à Johanne la degrepie Robert Gove et à Margarite la degrepie Pierre Bullon, pour le retour d'aucuns draps depeciés ès moulins de Jugon par la negligence des sergenz le Duc, 100 s.

1. Le couvent des Carmes de Ploërmel; cf. art. 44 ci-dessus.
2. Prieur de Saint-Jacques de Pirmil, au bout des ponts de Nantes.
3. Gahard, auj. c^ne du c^ton de Saint-Aubin d'Aubigné, arr. de Rennes, Ille-et-Vilaine.

57. — A Guillaume Have Gaule, pour retour d'un drap que la gent au Duc prist de li pour ce qu'il aloit fouler à autres moulins que au moulin Monseigneur, 30 s.

58. — A Juhel de Chalonge, pour retour d'une terre qu'il avoit delez la maison au Duc de la Roërie de Dynan[1] laquele Estiene Boileaue avoit adjousté à la dite maison, 4 l.

59. — A Colin Malicorne, pour son service de querre le poisson et pour le retour d'aucuns domages que il ot en ce que la gent le Duc l'envoierent querre poisson à la mer pour pitance aus Freres Meneurs de Dynan[2], lequel poisson il ne prinstrent pas, 12 s.

60. — A Guillaume de Kaerlouel et à Estiene le Peletier, pour le retour de 2 draps de pié que la gent le Duc avoit pris de li, pour ce qu'il aloient fouler à autres molins que aus molins le Duc, 45 s.

61. — A Michel Le Rous, pour retour d'une place et d'un courtill qu'il avoit à Hédé, que la gent le Duc donerent à autres, 100 s.

62. — A Jamet Gaudiche, pour son service en levant la regale et le terçage en l'evesché de Dol, 100 s.

63. — A Guillaume le Robeur, tresorier de l'eglise

1. La Roërie ou Roirie est un faubourg de Dinan. De cet article et de quelques autres (36, 39, 59) on peut conclure que Jean II avait un goût marqué pour cette ville. — Étienne Boileau, mentionné en cet article, devait être, sous Jean II, l'un des agents les plus rapaces et les plus entreprenants du domaine ducal; voir ci-dessus, art. 47.

2. Le couvent des Cordeliers de Dinan, fondé vers 1259 (croit-on) par Henri, sire d'Avaugour et de Dinan, qui s'y fit moine en 1279.

de Plemic[1], pour une branche d'if qui fu copée pour appareillier les aubalestes de Jugon, 10 s.

64. — A Geffroy Robiou et à sa fame, pour retour de la pescherie de Jugon qui fut retraite de leur ferme par 2 anz, 12 l.

65. — A Thomas Le Normant, pour une plaie d'une siete[2] qu'il ot en poursuivant Geffroy de la Garane, el servige le Duc et du commandement du dit Duc, 60 s.

66. — A Guillaume Ernaut, pour retour d'une voie faite en sa terre[3] à aler en la garane de Moncontour, 20 s.

67. — A Pierre Morel et à son filz, pour retour d'un cheval que Monseigneur acheta de lui 30 l., et retint ledit cheval par lonc temps, et puis fut ledit cheval envoié ausdiz Pierre et à son filz, et leur covint rendre lesdites 30 l.; doupuis ne fu vendu ledit cheval fors 18 l.; pour les depens et les domages qu'il eurent pour la raison dudit cheval, 12 l.

68. — Item à celui filz Morel, pour une plaie qu'il ot en suivant Geffroy de la Garane et ses compaignons d'une saiete, 60 s. Et ces deux demandes sont en une lettre.

69. — Pierre Florie, pour touz les domages qu'il ot pour faire les meireins pour les moulins du Pont Nuef, et puis le Duc commenda à faire l'uevre desdiz moulins de pierre tailliée, 10 l.

1. Auj. Plémi, c^ne du c^ton de Plouguenast, arr. de Loudéac, Côtes-du-Nord. Le trésorier ici mentionné est celui de la fabrique de cette paroisse.

2. Une flèche, du latin *sagitta*, saiette, séette, siete.

3. Expropriation avec indemnité, en matière de voirie et d'utilité publique.

70. — A Olivier Gargajan de Moncontour, pour la terre qui fut prise pour faire le moulin nuef de Moncontour et le bié du dit moulin, 100 s.

71. — A Robert le filz au forestier, pour le domage qu'il ot en sa maison par le cas[1] du mur du petit chastiau de Moncontour, 6 l.

72. — A Hamon Jolivet et à Olivier son frere, pour domage qu'il eurent en une convencion faite ò eus de tenir en estat les moulins foulerès et tanerez de Guingamp, 6 l.

73. — A Ivon le filz Guillou le Petit, pour domage qu'il ot en la ferme de Pont Treu pour ce que l'evesque de Treguer fit un vé[2] que l'en n'en alast au marchié de Pont Treu à dimanche, 4 l.

74. — A Olivier Jehan et à Richart, enfanz de Johannis *(sic)* Le Roy, pour l'apeticement qu'il firent des balances qu'il tindrent à Guingamp, 100 s.

75. — Au convent des Frères Meneurs de Guingamp[3], pour ce que le Duc leur dit que il delais-

1. Par la chute, *casus*.

2. Une défense, *vetitum*. Pont Treu, auj. Pontrieu, ch.-l. de c^ton^ de l'arr. de Guingamp, Côtes-du-Nord.

3. La plupart des auteurs, à commencer par Francesco Gonzaga, le célèbre général des Franciscains *(De origine Seraphicæ religionis*, édit. 1587, p. 676), par Wadding, le grand historien de l'Ordre *(Annal. Minor.*, édit. 1733, V, p. 125), à suivre par Albert Legrand (1637), le P. Huet, chroniqueur du couvent de Guingamp (1647), le P. Toussaint de Saint-Luc (1691), le P. Bizien (1709, *Notice ms. sur la Bretagne)*, Ogée (1770), Jollivet (1856) et autres, — Ropartz même y incline, mais non d'Argentré, ni D. Lobineau, ni D. Morice; — les autres donc, tout en mettant la fondation des Cordeliers de Guingamp en 1283 (en quoi ils ont raison), l'attribuent *avec cette date* à « Gui de Bretagne, comte de Penthièvre, et à sa femme Jeanne d'Avaugour » : en quoi ils ont absolument tort, puisque Gui de Bretagne, fils d'Arthur de Bretagne (qui fut plus tard le duc Arthur II) et de Marie de Limoges, naquit en 1287, ne fut comte de Penthièvre et seigneur de Guingamp qu'en 1317 et épousa Jeanne d'Avaugour en 1318. — Voir sur tous ces faits Le Baud, p. 251; Lobineau, *Hist.*

sassent l'assise de leur yglise pour ce qu'il leur promist à asseoir ladite yglise en autre lieu meilleur, et pour le lais qu'il avoient eu en la foible monoie, 40 l.

76. — A Robert le filz Salomon, pour 5,000 et 500 de lates, lesqueles il porta à la Roche Deryan pour la besoigne du chatel, 32 s.

77. — A Alain Le Diorne, pour une maison qu'il avoit acheté à Roche Deryan, et Michel Costentin[1] la li tollit et la vendit à un autre, 25 l.

78. — A Olivier le Pipon, pour ce qu'il fut mis hors d'une place qui estoit trop près de la forest de Menebriac, 60 s.

79. — A Adan de Logou et à Chiermab, pour les domages qu'il orent en leurs fermes pour l'inhibicion que le Duc fit faire que l'en ne feist pain d'avaine, 50 s.

80. — A Eon Morel et à Richart le filz An Gall, pour les despens et servige de distribuer 1,320 l. aus poures mansioniers et aus poures communs, pour cotes et solerès; et aus poures damoiseles marier, 21 l. 12 s. 6 d.[2]

81. — A Alain Henriot et à Jaquet de Lesernent,

de Bret. I, 276, 300, et II, 432; D. Morice, *Hist.* I, 205, 209, 242, et *Preuves* I, 112, 1034, 1269-1273. — Du présent art. 75 de notre compte et de quelques autres on a droit de conclure que le véritable fondateur des Cordeliers de Guingamp fut le duc Jean II, qui leur fit encore par testament un legs de 60 l. (6,000 fr. valeur actuelle — D. Morice, *Preuves* I, 1194), tandis que Gui de Bretagne fut peut-être un bienfaiteur insigne, mais ne put intervenir qu'après être devenu comte de Penthièvre, c'est à dire plus de trente ans après la fondation.

1. L'un des sergents et des agents affidés du duc Jean II.

2. Jean II, par son testament, avait légué 6,000 l. « aux poures mesnagiers de Bretaigne, » — 2,000 l. « as poures damoiselles pucelles et autres de Bretaigne, à aider à marier, » — 1,000 l. « as poures de Bretaigne, » etc. (D. Morice, *Preuves* I, 1187, 1189). Ce sont ces derniers

pour ce que Michel Costentin prist poisson qu'il avoient salé et vendit ledit poisson, 12 l.

82. — A Adelice de Lesernent, pour semblable cause, 26 s. 6 d.

Quarta summa : 399 l. 5 s.
Secunda summa : 1,570 l. 19 s. 2 d.

83. — A Margilie la fille Fouket, pour le domage qu'ele ot en sa maison par une chambre que la gent Monseigneur li tollirent, 40 s.

84. — A Haauis Nuz, pour deniers que Monseigneur avoit eu de son pere à Tunes [1], 10 l.

85. — A Katherine la fame Thomas de Dol, pour aucunes armeures qui furent prises dudit Thomas pour mettre en la nef qui fut menée à Saint Malou de l'Isle, 30 s.

86. — A Frere Jakes, prieur des Freres Preescheurs de Guingamp [2], pour un fust que la gent au Duc pristrent pour mettre au moulin au vent, 15 s.

87. — A Geffroy Jumel de Guingamp, pour son domage que l'en ne li appareilla pas les moulins foulerez qui rompirent durant sa ferme, 60 s.

88. — A Alain Johan, pour un chevron que l'en prist de li pour mettre en l'uevre Monseigneur, 5 s.

89. — A Johan Lermite de Kaerahès [3], pour faire fers à garder les larrons à Kaerahès, 6 s. 8 d.

qu'on appelle ici les « poures *communs*, » pour les distinguer des « poures *mansioniers* ou *mesnagiers*. »

1. Voir la note sur l'art. 32 ci-dessus.

2. On tient que le couvent des Dominicains ou Frères Prêcheurs de Guingamp fut fondé un an après celui des Cordeliers de la même ville, c'est à dire en 1284.

3. Carhaix, auj. ch.-l. de c^ton^ de l'arr. de Châteaulin, Finistère.

90. — A Mons. Rollant de Guerngorlé, pour l'empirement de son harnois en Flandres[1], 100 s.

91. — A Rivallon Le Dren, pour le domage du chomage du moulin de Plestin[2] durant sa ferme, 20 s.

92. — A mons. Jehan Jargou, executeur du testement à l'evesque Guillaume de Renes, pour 54 quartiers et une mine de froment, que la gent Monseigneur avoient levé de la terre dudit evesque souz l'ombre de regale, et il estoit deuz avant la mort audit evesque, que à lui, que à Eon Denis, que à Pierre de Launai de son commandement, par deux paires de lettres, 163 l. 10 s.

93. — A Pierre de Quoetynisan, pour les arrerages de 100 soudées de rente, lesqueles Monseigneur et les executeurs son père avoient commancé à lui assaer, et ne furent pas assises par l'espace de 9 anz, 30 l.

94. — A Guillaume Botherel de Duaut[3], pour retour du cheval que Jehan de Chalongue prist à porter ses armeures à Lesneven, et mourut là, 4 l.

95. — A Eon Copin, pour empirement du harnois son pere en une voie de Flandres[4], 33 s. 4 d.

96. — A Ryou le filz Guezenec, prevost de Beryenn[5], et à Amou sa mere, pour leur partie des espreviers du bois Barrec du temps passé, 20 s.

97. — A Alain Gandeluz, pour 11 pors qui estoient

1. Voir la note sur l'art. 18 ci-dessus.

2. Plestin, ch.-l. de c^ton de l'arr. de Lannion, Côtes-du-Nord.

3. Ou Duault, auj. c^ne du c^ton de Callac, arr. de Guingamp, Côtes-du-Nord.

4. Voir la note sur l'art. 18 ci-dessus.

5. Berrien, auj. c^ne du c^ton du Huelgoët, arr. de Châteaulin, Finistère. Cette paroisse faisait partie de la châtellenie ou domaine ducal du Huelgoët.

suens qui demourèrent ò les porcs sauvages Monsr ou parc de Duaut[1], 55 s.

98. — A Jehan le filz Guiomar, pour le service audit Guiomar son pere de deux erres[2] à Monsr en Flandres, 66 s. 8 d.

99. — A Macy le filz An Gall, pour 2 mesons qui estoient suées, qui furent bailliées à Rivallon Le Texer, 7 l.

100. — A Hervé Le Habasc, pour le service au prieur de Saint Martin de Mont Relais[3] et pour ses despens à distribuer les lais Monseigneur aus poures puceles marier et aus poures prestres, en la diocese de Leon, 50 s.[4]

101. — A Alain Botherel et à ses frères et à ses suers, pour le domage que ledit Botherel ot par l'achat d'une eve que mons. Jehan de Chalonge li vendit, et estoit à Eon Gueguenyac, 30 s.

102. — A Guiomar, le filz Eon le filz Guiomar, et à Eon le filz au Cablier, pour ce que Alain d'Aradon retint d'une grant somme d'argent que il devoient

1. Ces parcs étaient de grands bois entourés de solides murailles, qu'avait fait construire ou restaurer le duc Jean Ier, selon la *Chronique de Saint-Brieuc,* où on lit : « Iste comes Joannes vocatus Rufus ædificavit parca de Castro Lini Corisopitensis diæcesis, de Duaud, de Carnoët prope Kimperelé, et de Insula prope Rocham Bernardi » (D. Morice, *Pr.* I, 41). Le parc de Duaut avait été peuplé de fauves pour le plaisir de la chasse, particulièrement de « porcs sauvages » ou sangliers. Celui de Châteaulin, rempli de « bêtes chevalines, » était un vaste haras. Cf. les art. 106, 114, 133, 141 ci-dessous.

2. « Deux *erres,* » deux voyages, deux campagnes ; cf. la note sur l'article 18 ci-dessus.

3. Morlaix, *Mons Relaxus,* en breton Montroulez.

4. Sur le legs du duc « aus poures puceles, » voir l'art. 80 ci-dessus. Il y avait aussi un legs de 200 l. « aus poures chapelains demourans en Bretaigne » (D. Morice, *Preuves* I, 1187).

avoir pour faire la chauciée et les moulins de Uhcelgoit[1], 12 l.

103. — Item à Monsr Pierre[2], pour 9 piles charpentées mises en l'uevre Monseigneur, 4 l. 10 s.

Quinta [*summa*] : *367 l. 8 s. 8 d.*

104. — A Alain le filz au Penneuc et à Guiomar son frere comme alouez leur mere, à Hamon Rouyeuc, à Hervé le Maçon et à Hervé ...[3], pour diverses causes et par pluseurs sommes, et pour faire une rue à Huelgoit nueve, et pour bois et autres choses, si comme il est contenu ès letres donées seur ce, 10 l. 16 s.

105. — A Henri Coille Valée, pour les arrerages de la place où la foillie[4] est, dom il devoit avoir 40 s. de rente chascun an dusques à tant que il en eust echange, 9 l.

106. — A Eon Dorelot, pour retour de porcs que il mist ou parc de Duaut[5], et il alerent ò les porcs sauvages et onques puis ne les ot, 10 s.

107. — A Perrot de Uhcelgoit, à Nicolas Toupin, à Eon son frere, et Aufine du Kozkaer, pour retour

1. Huelgoët.

2. Pierre de Bretagne, fils du duc Jean II et de Béatrix d'Angleterre, fille du roi Henri III; ce Pierre mourut en 1312; voir ce que j'en ai dit à la note 2 de la pièce CLIII de mon premier *Recueil d'actes inédits des ducs de Bretagne*, et les art. 26 et 43 ci-dessus.

3. Mutilé dans l'original.

4. La *foillie*, *feillie*, *feillée*, *feuillée*, en Bretagne, c'est le lieu où l'on garde, où l'on juge les criminels, sans doute du mot *fueillart* ou *feuillart*, synonyme de brigand.

5. Cf. art. 97 ci-dessus.

d'un giet[1] de 100 l. de foible monoie que il giterent sur Geffroy Tangui, seur la peisson de Uhelgoit, 12 l.

108. — A Robert du Change, pour faire les ponz de l'entrée de la ville de Nantes par devers l'aumonerie, 160 l., lesqueles il bailla à Gilet Souzbois pour faire lesdiz ponz.

109. — A frere Olivier de Vanes, de l'ordre des Preescheurs, pour un livre que il fit faire pour Madame Biautriz[2], 20 s.

110. — A Jehan Evesne, pour les torfaiz que Mons. Pierre de Bretaigne[3] li avoit faiz, dont Monseigneur fut en deffaut, 100 s.

111. — A Guillaume Le Roy de Ploermel, pour domage qu'il ot en sa besoigne du Quarme quant l'en aporta le cors Monseigneur[4], 33 s. 4 d.

112. — A Johan Le Breton de Ploermel, pour semblable cause, 20 s.

113. — A Daniel le couvreur, pour besoignes faites en l'eglise dou Quarme, 4 l.

114. — A frere Rouaut, prior d'Arz[5], pour jumanz et leur essues qui furent mises ou parc de Ruys, 100 s.

Sexta summa : 1,133 l. 8 d.
Tercia summa : 1,500 l. 9 s. 4 d.

1. Voir la note sur l'art. 23 ci-dessus.

2. Béatrix d'Angleterre, mariée à Jean II en 1259, quand il n'était encore que comte de Richemont, morte en 1275. C'était là une vieille dette, mais Jean II en avait d'autres de ce genre.

3. Voir la note sur l'art. 103 ci-dessus.

4. Il s'agit des obsèques du duc Jean II dans l'église des Carmes de Ploërmel; voir à ce sujet la pièce XXV du présent *Recueil*, art. 252 et suivants.

5. L'île d'Arz, dans le golfe du Morbihan. On voit par cet article que le

115. — A Conan de Goirnoy, pour les domages qu'il ot en sa terre où la gent Monseigneur fit faire perriere pour les moulins de Vanes, 40 s.

116. — A Daniel le filz Guillaume Couskier, pour les domages qu'il ot en son courtill, dont l'en fit les moulins de Vanes, 4 l.

117. — A Rollant de Loc Pezren[1], pour service fait ou temps de la guerre à garder la marine contre la venue des anemis[2], 10 s.

118. — A Jehan Brecel de Ploermel, pour retour de ce que l'en prist de li pour les galées qui gardoient la mer, 110 s.

119. — A Jehan Maubec de Ploermel, pour celle cause, 100 s.

120. — A l'abbeesse et au couvent de Henbont, pour le domage de leur eaue qui fut tournée aus moulins Monseigneur, 20 l.

121. — A Tangui du Verger et à sa fame, degrepie

parc de Ruis, dans la presqu'île de ce nom, dépendant du château ducal de Sucinio, était, comme celui de Châteaulin, consacré par les ducs de Bretagne à l'élève des chevaux. Cf. art. 97 ci-dessus et 141 ci-dessous.

1. Loc-Pezren, Loc-Pezran et, par adoucissement, Loc-Péran, village à l'embouchure du Blavet, rive gauche, qui a été absorbé et remplacé par la ville de Port-Louis.

2. De quels ennemis s'agit-il ici? Par le présent article et par plusieurs autres ci-dessous (118, 119, 123, 128, 136) on voit qu'il s'agit d'un ennemi qui tenait la mer, et contre lequel il fallait armer des *galées* pour défendre les côtes de la Bretagne. Ce n'était donc pas la France, ce ne pouvait être que l'Angleterre. Cependant le duc Jean II avait été dans un temps très bien avec les Anglais; en 1294, le roi Édouard Ier, alors en guerre avec la France, avait fait de lui son lieutenant-général en Guienne et Gascogne. Mais l'année suivante, sans qu'on en sache la cause, Jean II se brouilla avec les Anglais, et cette année même ou au commencement de la suivante (avant le mois de mai 1296), ils firent plusieurs descentes en Bretagne et beaucoup de ravages très graves, surtout en Cornouaille et en Léon. Voir à ce sujet la pièce XVIII du présent recueil (qui doit être datée du 24 et non pas du 17 mai 1296) aux art. 18, 19, 21, 24, 25 et 26. Voir aussi le récit de

feu Bernart Le Caourcin, pour 2 tonnex d'avaine et 2 charretées de foin pris par la gent Monseigneur et ou non de li, 60 s.

122. — A Pierre Brichet, pour une seue maison ostée pour faire la porte du lieu du Quarme[1], 100 s.

123. — A Eon Bonhomet et à Guillou Morou, pour retour de ce que Monsr ot de lui pour raison de galées, et pour ce que les mesons audit Bonhomet furent empirées par raison du lieu du Quarme, tout par une lettre, 9 l. 10 s.

124. — A Bonabe de Spinefort, par raison de Sebile sa fame, qui fut mariée mains souffisant pour ce que Monseigneur la voulait marier à un suen sergent[2], 100 l.

125. — A mons. Olivier de la Forest, pour son service fait entour Monseigneur ès guerres[3] et ailleurs, et pour retour des domages faiz de Monseigneur en la forest Conan outre son droit usage, pour tant qu'il apartenoit audit Monsr, 60 l.

d'Argentré sous l'année 1295, qui se rapporte évidemment aux mêmes faits, dans son *Hist. de Bretagne,* édit. de 1618, liv. V, chap. 27, p. 313. — C'est aussi à cette guerre contre les Anglais que doivent se rapporter les articles 130 et 139 du présent compte.

1. Toujours, bien entendu, le couvent des Carmes de Ploërmel.

2. Cet article a trait à un fait assez curieux, mais il a besoin d'explication. Le duc voulait marier Sibille, riche héritière, à l'un de ses sergents. Sibille résistait; mais la volonté du prince intimidait et écartait d'elle les époux riches et puissants auxquels, par sa situation de fortune et de famille, elle avait droit de prétendre. Bonabe de Spinefort, de vieille race, mais cadet pauvre, séduit sans doute par la fortune de la dame, l'avait épousée en dépit du duc. Beau profit pour lui, mais grand dommage pour la dame qui, au point de vue écus, aurait, sans le duc, pu faire beaucoup mieux. Bonabe venait donc, au nom de Sibille, demander au duc une indemnité pour ce dommage, c'est à dire pour l'avoir épousé lui Bonabe. Et les exécuteurs testamentaires de Jean II allouaient de ce chef à Sibille 100 l., soit environ 10,000 fr., valeur actuelle.

3. Cf. art. 18 ci-dessus.

126. — A Hervé du Chief du Bois et à Henri son frere, hoir Hervé du Chief du Bois leur oncle, par l'arrest d'une nef, dont il fut endomagié pour ledit arrest à Henbont, chargié de vins, à tort pour raison du mariage à la fille Hugue de Costepalade[1], 30 l.

127. — A maistre Ives, chastelain[2] de Spinefort, pour norrir une poure pucele trouvée dom Monsr le charga, et pour despens à ce poursuire, 12 l.

128. — A Guillaume de Piguel de Ploermel, pour ce que Monsr ot de lui pour raison des galées devant dites[3], 110 s.

129. — A Pierre Cormoen et à Henri Raouslin, par raison de Sebile sa fame, pour attrempement[4] d'une grosse amende que Monsr ot de Rivallon Cormoen leur pere, par la raison du mariage à ladite fille Hugue de Costepalade, 60 l.

130. — A Hervé de Pencastel, pour une partie de ses gages à garder la ville de Henbont par la guerre[5], 40 s.

131. — Item, à Pierre de Brehegay, pour lui et pour les autres parçonniers de la forest Conan, pour le mesusage que Monsr y fit, 20 l.

132. — A Gueguen le Veyer du Fou, pour attrem-

1. Ce Costepalade, dont il est encore question à l'art. 125 ci-dessous, était sans doute comme Michel Costentin (art. 74) un affidé du duc qui, en raison de la faveur du prince, se croyait tout permis.

2. Le *châtelain* de Spinefort, ce n'est point le maître et possesseur de cette seigneurie, c'est le receveur-comptable chargé d'encaisser les revenus et de faire les dépenses. Ce sens du mot *châtelain* est constant, au moyen-âge, en Bretagne.

3. Voir la seconde note sur l'art. 117 ci-dessus.

4. Modération d'une amende.

5. Voir l'art. 117 ci-dessus.

pement d'une grosse amende que Monseigneur ot de mons. Gui Gauvain, à qui il est hoir, 30 l.

133. — A Guillaume de Chastiaulin, pour les issues d'un pré de jouste le parc de Carnoit[1] dont Monsr le tint desaisi par lonctemps, 12 l.

134. — Au seigneur de Nevet[2], pour le rachat d'une terre tenue de lui, et pour une amende que Monsr ot de lui pour l'achat d'un tonnel de vin de peçae, à tort, 45 s.

135. — A mons. Jehan de Pestivien, pour parfaire le pris de son cheval que il dut avoir en l'ost devant Vitri[3], outre 40 l. que il en ot de la monnoie qui lors couroit, 20 l. foible monnoie, valanz 6 l. 13 s. 4 d.

136. — A Guillaume de Mazalon[4], pour le rachat d'une terre et d'un moulin que Monseigneur tenoit en ses fiez, et pour son service de garder la marine par la guerre, 100 s.

137. — Au procureur, au chapitre de Guerrande et au prieur de Baaz[5], ò qui l'en fina de la demande que il faisoient des dismes de salines de Guerrande, 20 s. sus ladite finance.

1. Carnoët, sur la Laita, au Sud de Quimperlé; ce parc des ducs de Bretagne est auj. la forêt de Carnoët.

2. Le château primitif de Nevet était en Plogonnec, auj. c^ne du c^ton de Douarnenez, arr. de Quimper, Finistère. Sur les vicissitudes du nom et de la seigneurie de Nevet, voir mon *Essai sur la géographie féodale de la Bretagne,* p. 135, 139, 143.

3. Sans doute lors de la campagne du duc Jean II en Flandre; voir l'article 18 ci-dessus.

4. Auj. Mahalon, c^ne du c^ton de Pontcroix, arr. de Quimper, Finistère; pour ce qui concerne le « service de garder la marine (c'est à dire la côte maritime) par la guerre, » voir l'art. 117 ci-dessus.

5. Le bourg de Batz, auj. c^ne du c^ton du Croisic, arr. de Saint-Nazaire, Loire-Inférieure.

138. — A Hervé de Conc[1], pour le restour de la place où la cour de Conc est, et la voie à y aler, 40 s.

139. — A Jaque Boulic, pour raison d'un giet[2] que Monseigneur reçut sus lui en la ferme des secheries de Cornouaille, après ce que il les li avoit laissiées sanz oïr giet, et pour despens que il fit pour la deffense desdites secheries, et pour autres demandes, 50 l.

140. — A Petit-Chien[3], advocat, pour son service fait ès besoignes Monseigneur par quatre anées, 8 l.

141. — A Tangui Haclou, pour le restour de deux jumanz et deux poulains qui entrerent ou parc de Chastiaulin[4], dont il n'ot onques restour, 7 l.

142. — A Olivier de Penbual, pour son service et ses gages de deux parz d'un an que il fut ou service aus executeurs, tant comme la terre fut en leur main, portant le seel de Cornouaille, 30 s.

143. — A l'abbé de Prieres 6 l. 2 s., qui li estoient deuz par son compte de l'argent qui li avoit esté baillié à distribuer en Léon et en Treguer.

144. — A Guillaume de Frotmor, à Guillaume le filz Hervé au Lart, à Haauis la degrepie Kaznevet an Lac, et à Jehan an Lac, pour tout le droit et l'action qu'il avoient en l'eaue qui est appelée l'eaue du Vielz Moulin, qui descent en l'eaue du moulin

1. Auj. Concarneau, ch.-l. de c^ton^ de l'arr. de Quimper, Finistère.

2. Voir la note sur l'art. 23 ci-dessus, et quant aux frais faits « pour la défense des sècheries de Cornouaille, » cela se rapporte évidemment à la guerre dont il est cas en l'art. 117 ci-dessus.

3. Ainsi nommé sans doute parce qu'il savait mordre.

4. Voir la note sur l'art. 97 ci-dessus.

Monsr delez Pontecrois qui est appelée Oezyan[1], 20 l.

Quarta summa : 888 l. 18 s. 8 d.[2]

1. Rivière dite auj. Goazien ou Goayen, dont le cours a environ neuf lieues de longueur dans la partie de l'arrondissement de Quimper dite Cap-Caval, partant de Plonéis (c^ton de Plogastel Saint-Germain) se dirigeant de là vers le N.-O. jusqu'à Pontcroix, où la mer remonte et d'où la Goazien, devenue très grosse, descend vers le Sud pour aller former le port d'Audierne, où elle s'embouche dans la mer.

2. Sans vouloir faire sur ce compte un commentaire dont ce ne serait peut-être pas ici la place, notons quelques-uns des nombreux articles qui décèlent le goût et l'activité du duc Jean II en fait de travaux publics, par exemple, ceux qui concernent à *Nantes,* la construction de la Monnaie et des ponts (art. 10 et 108), — à *Dinan,* la création de la place du Champ (36, 39), — à *Guingamp,* les douves, les moulins à foulon et à tan, les couvents des Cordeliers et des Dominicains (48, 72, 75, 86, 87), — à *Ploërmel,* le couvent des Carmes (44, 51, 111 à 113, 122, 123), — les travaux exécutés aux châteaux de *Lehon,* de *Lamballe,* de *Montcontour,* de la *Roche-Derien* (34, 45, 46, 71, 76), — à *Concarneau,* au *Huelgoët,* reconstruction du tribunal (138 et 105), — au *Huelgoët,* création d'une « rue neuve » (104), — à *Châteaulin,* à *Montcontour,* au *Huelgoët,* à *Vannes,* à *Hennebont,* etc., pêcheries, chaussées, moulins, etc. (17, 70, 102, 115, 116, 120).

XXVII (195) *

Exécution du testament de Jean II, duc de Bretagne.
Travaux au château de Sucinio.

(1306, nouv. st. avant le 20 mars.)

Sachent touz que ge Geffroy de Kaerdreis é eu et receu .....[1] de Mesuillac quarante libres pour les evres de Suchunyou[2] .....[3] avant *Judica me*[4] l'an de graece mill tres cenz et cinc.....[5]

* Cette pièce et celles qui la suivent, jusqu'au n° L inclusivement, proviennent du Trésor des chartes de Bretagne ou *Titres du château de Nantes* et faisaient partie d'une liasse cotée dans l'ancien inventaire O. E. 20, contenant un grand nombre de quittances relatives à l'exécution du testament de Jean II, duc de Bretagne. Celles que nous publions attestent, comme le compte ci-dessus (pièce n° XXVI), la grande activité de ce prince en fait de travaux publics; c'est ainsi qu'il construisit (comme on le verra à la note 2 ci-dessous) une grande partie du château de Sucinio, exécuta d'importants travaux aux murs de Vannes (ci-dessous n°s XXX, XXXIX, XLI, XLII), aux châteaux de Rennes (XLIII) et d'Aurai (XXXIII), fit bâtir le pont d'Aurai sur le Loch (XXXIV), la Monnaie de Nantes (XXXV), les halles ou cohue de Rennes (XXXVI), l'église des Carmes de Ploërmel (XXIX et XLVI), et, dans un autre ordre d'idées, les moulins de Joué à Rennes (L), de Groutel à Vannes (XXXVIII), de Bubri (XXXI), de Languigan (XL), les moulins et les prisons de Châteaulin (XLVIII, XLIX), etc.

1, 3, 5. A chaque place marquée de points, plusieurs mots mouillés et entièrement effacés dans l'original.

2. Les œuvres, les travaux que Jean II avait fait exécuter au château de Sucinio. Travaux considérables, puisque en additionnant les sommes portées dans la présente quittance et dans les n°s XXVIII, XXXVII et XLVI, on arrive à un total de 681 l. 15 s. 5 d., soit près de 70,000 fr. valeur actuelle; ce qui ne représente qu'une faible partie des dépenses faites pour ces travaux, c'est à dire ce qui restait à payer à la mort du duc. Geofroi de Kaerdreis ou Kerdreis qui donne cette quittance était (comme on le voit par le n° XXXVII) le châtelain de Sucinio, c'est à dire le receveur et comptable de cette châtellenie et du domaine ducal de Ruis. Il avait aussi été châtelain du domaine d'Aurai (voir n° XXXIII).

4. Introït du dimanche de la Passion; 1305 en vieux style répondant à 1306 dans le style actuel, et Pâques, en 1306, tombant le 3 avril, le dimanche de la Passion était le 20 mars 1306.

(Original parchemin, scellé sur simple queue du sceau en cire blanche de Geofroi de Kaerdreis.)

XXVIII (196)

Testament de Jean II. — Le château de Sucinio.

(1306, 18 avril.)

Sachent touz que je Jeffroy de Kaerdreis ay eu et repceu des exequtors Monsegnor qui mort est, dum Deux aeit l'arme, cinc cenz sexante et seze libres quinze soulz et cinc deniers, lesqueux ilz me deveint de mon daren conte que je fis ò eux aès acomptes emprès Pasque, de la mise entour les evres du Suchunyou[1] et pour mon servige entour lesdites evres. Doné à Vannes le lundi emprès *Misericordia Domini*[2], tesmoing mon seal, l'an de graice mil tres cenz et sex.

(Original en parchemin, scellé sur simple queue d'un sceau de forme circulaire, en cire brune, où se lit la légende : S. GAVFRIDI DE KAERDREIS. *Dans le champ de ce sceau un quatre-feuilles à lobes arrondis, au centre duquel l'écusson de Kaerdreis, qui porte deux fasces.*

1. Sur les travaux de Jean II à Sucinio, voir les pièces ci-dessus nos XXVII, et ci-dessous XXXVII, XXXIX, XLV.

2. Cette date répond au 18 avril 1306, le dimanche *Misericordia Domini* étant le second après Pâques.

XXIX (197)

Testament de Jean II. — Vitraux du couvent des Carmes de Ploërmel[1].

(1306, 22 juillet.)

Sachent touz que ge Loranz le Vitrier de Redon ay eu et receu, por totes les vitres du Carme que ge ay mis en l'iglese du Carme et en l'enfermerie, trente et set libres dez souz, par la men Joan Le Rey, borgeis de Plormel, conte fet, ou jor de vendredi en la feste de la Mad[alene][2] ò monsour Bertran de la Barre (?) chapeleen Monsegnour le duc et ò metre *(sic)* André de Joé, asdites trente et set libres dez souz, por totes chouses. Delaquele some d'argent davantdite ge me tienc à bien payé. En tesmoyg *(sic)* delaquelle chouse ge done ces letres seelées du seaul Pierres Baltohet .....[3] à mes preères, por qui ge n'avoye propre seaul. Doné ou jor davant d[it][4], l'an de graece mil treis cenz et ses. Item je recevy pour celle besoigne neuf livres diz et out sols. Donné comme dessus[5].

(*Original parchemin, scellé sur simple queue d'un sceau de cire vert foncé, de forme circulaire, légende :* ✠ S. PIERRE BAVTOHET; *sur le champ un marteau et une équerre ou peut-être un compas.*)

1. Cf. pièce n° XLVI ci-dessous, et ci-dessus n° XXIV et n° XXVI, art. 44, 51, 111 à 113, 122, 123.

2. Malgré une mouillure qui existe dans l'original, on ne peut hésiter à lire là la mention de la fête de la Magdeleine, 22 juillet 1306.

3. 4. Mouillé et troué dans l'original.

5. M. Ropartz, dans sa *Notice sur Ploërmel* (1864), a imprimé cette pièce sur une copie que je lui avais fournie.

XXX (198)

Testament de Jean II. — Pour les murs de Vannes[1].

(1306, 7 décembre.)

Sachent touz que ge Eon Ven é eu e receu des exequtours noble prince jadis Jahan, duc de Bretayngne e comte de Richemond, diz soulz de la monaye corante, par la reson de une perrière qui fust fete en ma terre gaynyable. Doné tesmoyng mon sael propre apousé à cestes letres, le mercredy aès voyctines *(sic)* de la Saynt André[2] en l'an de grayce mil troys cenz et sis ans.

(Original parchemin, scellé en cire blanche sur simple queue d'un sceau de forme circulaire, portant un quadrupède ailé, sorte de chimère ou de griffon. Je n'ai pu lire la légende.)

XXXI (199)

Testament de Jean II. — Moulin de Bubri.

(1306, 12 décembre.)

Sachent toz que je Ryallon, filz de Amys de Beubri, ay eu e receu des exequtors à noble prince Jahan, jadis duc de Bretaingne et comte de Richemond, par la mein Rollant Le Lumbart, quarante soz de feble monaye, pour retor de choz e despans

1. Cf. ci-dessous les pièces XXXIX, XLI, XLII.
2. La S. André tombe le 30 novembre, qui était en 1306 un mercredi.

que il mit entor le molin de Beubri[1], oltre un plegage don il estoit tenu. E m'en tiens pour bien paié etc... Doné en tesmoing de ce le seel André le Monier de Reuis, le lundi apres la Saint Nicholas[2] l'an M. e CCC. e sis.

(*Original parchemin, scellé en cire jaune sur simple queue du sceau d'André le Monnier, qui porte une croix ancrée.*)

XXXII (200)

Testament de Jean II. — Moulins de Ruis.

(1306, 13 décembre.)

Sachent touz que ge André le Monnier é eu e receu, des exequtours noble prince jadis Jahan duc de Bretayngne e comte de Richemond, par la mayn Rollant Le Lombart, sis libbres en la bone monaye, pour le chomage des molins neux de Reuys, èsqueux ge ledit André fuy fermier : desqueles sis libbres ge me tiens à bien payé. Doné tesmoyng mon propre sael apousé à cestes letres, le mardi enprès la Concepcion Nostre Dame, en l'an de grayce mill troys cenz e sis anz[3].

(*Original parchemin, sceau tombé, qui devait être le même que celui de la pièce précédente.*)

1. Bubri, auj. com^ne du c^ton de Plouai, arrond. de Lorient, Morbihan.
2. La S. Nicolas tombe le 6 décembre, qui était un mardi en 1306.
3. La Conception, 8 décembre, était un jeudi en 1306.

XXXIII (201)

Testament de Jean II. — Travaux au château d'Aurai.

(1306, 13 décembre.)

Sachent touz que ge Jahan Darraz ay eu receu des exequtours mon chier seignour Jehan jadis duc de Bretaingne, par la mein Rollant Le Lombart, sis libres de la bonne monaye, pour une meson que Geffrey de Ꝕdreys (*sic*), chatelain au temps de Auroy, prist pour adober le chatieu d'Auroy. Et recleme quite l'amme doudit duc et ses exequtours par la reson des choses desusdites. Doné tesmoing le seel Lambert le Clerc, à moy presté à mes prieres, pour ce que je n'avoye mon seel ò moy, le mardi en la feste de la Seincte Luce[1], l'an de grace mil tres cenz et sis.

(*Original parchemin, scellé sur simple queue en cire brune, d'un sceau portant un rameau garni de feuilles et de fleurs.*)

XXXIV (202)

Testament de Jean II. — Construction du pont d'Aurai.

(1306)

Noverint universi quod ego Derianus Danielis Och habui et recepi per manum Rollandi, ab exequtoribus domini Johannis quondam ducis Britan-

1. La fête de sainte Luce est le 13 décembre.

nie, sexaginta solidos debilis monete, racione more furni dicti ducis in villa de Elré, in quo eram furnarius dum fiebat pons, quia molendina non poterant molire (*sic*). Et reclamo animam ducis et dictos exequtores quitos et liberos de premissis et racione premissorum. Datum, teste sigillo curie de Poubels[1], anno Domini M. CCC. sexto.

(Original parchemin, scellé sur simple queue.)

XXXV (203)

Testament de Jean II. — Établissement de la Monnaie de Nantes[2]; monnoyeurs florentins en Bretagne.

(1306)

Sachent touz que ge Bonin Gui, marchant de Florence, demourant au .....[3] *ay receu* par la main ès exequtours dou testament ou de la derreine velenté treys *noble remenbrance* Johan duc de Bretaigne conte de Richemont, vint et dous libres de .....[3] pour les despens à ceux qui allerent querre assaeours et fondours de moneye pour .....[3] la Moneye de Nantes. Et me en tienc à bien paié, et en quite ledit duc et ses heirs et ses exequtours. Lesqueux fondours et assaeours ge davantdit Bonin envoyé

1. *Pou-Belz* en breton, en latin *Pagus de Belz;* doyenné du diocèse de Vannes ayant pour chef-lieu la paroisse de Belz, auj. ch.-l. de c^ton^ de l'arr. de Lorient, Morbihan; voir le pouillé de Vannes dans Courson, *Cartul. de Redon,* p. 496, et la carte de Bretagne jointe à cet ouvrage.

2. Sur la construction ou reconstruction de la Monnaie de Nantes sous le règne de Jean II, voir la pièce XXVI ci-dessus, art. 10.

3. Déchiré et mutilé dans l'original. — Les mots imprimés en italique sont restitués.

querre dou commandement audit duc. Donné tesmoing .....[1] quitance desdites chouses, le mardi après .....[1] l'an mil treys cenz et seis.

(Original parchemin, sceau tombé.)

XXXVI (204)

Testament de Jean II. — Travaux à la cohue de Rennes.

(1307, 9 janvier.)

A touz ceux qui orront et verrunt cestes presentes lestres le official de la court de Renes saluz en Deu. Sachent touz que comme Guillaume de la Botellerie e Perrone sa fame, jadis famme Robert de la Baudière, feissent plusours demandes des exequtours dou testament de noble remanbrance Jahan jadis duc de Bretaignè, conte de Richemont, c'est à savoir, quatre pipes de vin d'Anyou (*sic*), un tonel de vin de Guascoigne que il disaent que Monsour Pierres de Bretaigne e ses gienz avaent euz, e demandassent un cheval, dous vaches, e une meson sise en la Ganterie de Renes qui estait venue à la main Monseignour le duc par deffaut de rentes que il devaent desus, laquele meson est de l'eritage à ladite Perrone fame doudit Guillaume, e demandasent le merren de un autre meson qui esteit chaete, que il disaent que les gienz Monseignour le duc avaent pris por fere amender la cohue de Renes; à la parfin pais[2] [e] acort firent lesdiz Guillaume et Perrone pour toutes ces demandes desus-

1. Mouillé et illisible dans l'original.
2. L'original, au lieu de « pais, » porte « puis » — faute.

dites... à quarantes livres de bone monaie, lesqueles il requenurent aveir eues e receu desdiz exequtours par la main Rollant Le Lombart, etc... Doné tesmoing nostre seel, ò le seaul audit Guillaume, à Plormel, le lundi après la Tephene, l'an mil trois cenz e six[1].

(Original parchemin, scellé en cire verte sur simple queue des deux sceaux annoncés.)

XXXVII (205)

Testament de Jean II. — Le château de Sucinio.

(1307, 28 janvier.)

Sachient (*sic*) touz que nous Alen de Tressay, Guillaume dou Porzou et Johan le fiulz Conen Le Floch, compaignuons (*sic*) sus le boès que nos achatemes à Donnouant d'ò le seignour de Kadoudal, recognoessons nos avoer eu et receu d'ò les exequtours nostre chier seignour le duc de Bretanne qui darenement trespassa, dont Deux aet l'arme, vint libbres de la feuble moneye par la maen Rollant Le Lombart, outre traente libbres de ladite monoye feuble, que nous avions eu et receu par la maen Jeffrey de Kaerdreys, chastelen, au temps, de Suchunyou[2], pour toutes les demandes que nos fesions envers lesdiz exequtours de tout le meyrrein et les chevrons que la gient audit duc

1. En style actuel 1307; l'Épiphanie (6 janvier) tombait, cette année-là, un vendredi.

2. Sur les travaux du duc Jean II à Sucinio, voir les pièces XXVII, XXVIII ci-dessus; XXXIX et XLV ci-dessous.

avoient pris oudit boès. Et desdites sommes de pecunne e desdiz meyrrein e chevrons nos tenons bien à poiez... Doné tesmoignz le seel de mey Guillaume pour mey et aès preyeres et à la requeste de mey Alen de Tressay, pour ce que ge n'é quant à ores propre seel ò mey, ensemble ò le seel de mey Jehan desusdit, le semadi avant la Chandelour l'an de grayce mill tres cenz e sex anz[1].

(*Original parchemin, scellé sur simples queues de deux sceaux de cire brune, dont le premier est illisible; le second porte un oiseau sur une branche fleurie.*)

XXXVIII (206)

Testament de Jean II. — Construction des moulins de Vannes.

(1307, 31 janvier.)

Sachient touz que ge Yvonet, le vallet Peyrres Rosseau de Darcee (*sic*) et mestre de sa nef, ay eu e receu de les exequtours nostre chier seignour le duc de Bretanne qui darenement trespassa, dont Deux aet l'arme, sexante soubz de la feuble moneye, par la maen Rollant Le Lombart, pour toutes les demandes que ge lour fesay, que en mon nom que ou nom de mon seignour desusdit, par la raeson dou domage dou batel de ladite nef, qui fut blescé e emperé pour aporter gros meyrrein de Reuys à l'ovre des moulins de Groutel de Venes, que l'an fesoit au temps tout de neuf, e pour une borseille qui fut portée à Kannou par un parllement audit duc; et desdites choses me tiens bien à

1. Soit 1307, nouveau style; la Purification (2 février) tombait un jeudi.

paié etc... Doné le mardi avant la Chandelour, tesmoign le seel Johan de Buelyon mis à cestes presentes, à mes preyeres e à ma requeste, pour ce que ge n'avoy propre seel, l'an de grayce mill tres cenz e sex anz [1].

(*Original parchemin, scellé en cire verte sur simple queue d'un petit sceau de forme circulaire, portant une tête de lion encadrée dans une sorte de fleuron à quatre pointes et à quatre lobes arrondis.*)

XXXIX (207)

Testament de Jean II. — Pour les murs de Vannes, ou pour le château de Sucinio [2].

(1307, 31 janvier.)

Sachant (*sic*) touz que je Pierre de Lospital aé eu et receu des exequtours à Jahan jadis duc de Bretaine trante soluz (*sic*) de la monoie corante, par la maen Rollant Le Lombart, por pierres taillées, lesqueles furent doudit Pierres aès hevres audit duc pris. Desqueles pierres je quite ledit duc et le pardon, et lesdiz exequtors. Doné tesmoign mon seel propre, le jor de mardi avant la Purification Nostre Damme, l'an de graice mil e trois cenz et sis anz [3].

(*Original parchemin, scellé en cire jaune sur simple queue du sceau de Pierres de Lospital, qui*

1. Soit 1307, nouveau style; le mardi avant la Purification était le 31 janvier.

2. Cf. ci-dessus, les pièces XXVII, XXVIII, XXX, XXXVII, et ci-dessous, XLI, XLII, XLV.

3. Même date que la pièce précédente.

porte un animal ressemblant à un crabe ou à un scorpion.)

XL (208)

Testament de Jean II. — Construction de la chaussée de Languiguan sous Châteaulin.

(1307, 3 février.)

Coram nobis officiali curie de Pocher et de Kintin[1] personaliter constitutus Tanguidus Huelou[2], de Castro Lini, recognovit in jure se recepisse et habuisse, per manum Rollandi Lombardi, ab exequtoribus inclite recordacionis domini Johannis quondam ducis Britanie, pro servicio suo de trahendo de myneria quosdam lapides pro opere domini ducis circa calceyam de Languiguan, quadraginta solidos currentis monete; quitans dictus Tanguidus, liberans et absolvens predictum ducem et heredes suos et exequtores predictos racione premissorum pro dictis quadraginta solidis etc... Datum die Veneris post Purificationem Beate Marie Virginis, anno Domini M. CCC. sexto[3].

(*Original parchemin, scellé en cire verte sur simple queue du sceau de l'official de Poher.*)

1. Un des archidiaconés du diocèse de Quimper portait le titre de Poher; mais il s'agit ici, non de cet archidiaconé, mais d'un doyenné du même diocèse comprenant la châtellenie de Carhaix et la partie bretonne de la baronnie de Quintin, et répondant au *Territorium de Poher* du pouillé de Quimper de 1368; voir Courson, *Cartul. de Redon,* p. 532-534, et la carte de Bretagne jointe à cet ouvrage.
2. Ou peut-être « Hueleu. »
3. En 1307 (nouv. st.) la Purification était le jeudi.

XLI (209)

Testament de Jean II. — Réfection des murs de Vannes[1].

(1307, 6 février.)

Sachent touz que je Eon Lorfevre, de Venes, ay eu et repceu par la men Eon Benoet, par la delivrance au guardien de Venes et Henri Guehen', trante soulz de bone monaie corante, pour la demande que je fesay aès exequtors à très noble prince Jehan, jadis duc de Bretaigne, conte de Richemond, de ce que sa gent avoent faet traere perres en un men cortyll à Faruel[2], pour faere les murs de Venes, ou quel cortyll je fuy par ce endomagé. Et de ce et de totes autres choses etc... Doné tesmoign le seel Benoet Guarric de Venes, à mey presté à mes prières, pour ce que je ne avey propre sael, le jour de lundi après la Chandelour[3] l'an de graice mill trois centz et seis ans.

(*Original parchemin, scellé sur simple queue d'un signet de forme circulaire, en cire brune, sans légende. Sur le champ est figurée une sirène tenant de la main droite un poisson, de l'autre un objet de forme indécise, peut-être un couteau, peut-être même un miroir, — ce qui semblerait marquer qu'on a voulu représenter là la fameuse Mélusine.*)

1. Cf. ci-dessus les pièces XXX, XXXIX, et ci-dessous XLII.
2. Ou peut-être « Farnel. »
3. C'est à dire le 6 février 1307 (nouv. st.), puisque la Purification tombait le jeudi.

XLII (210)

Testament de Jean II. — Encore les murs de Vannes[1].

(1307, 6 février.)

Coram nobis archidiacono Venetensi in jure personaliter constituta Petronilla, relicta Jocellin Petri Stephani, tam nomine suo quam tutorio et curatorio liberorum suorum, recognovit se habuisse et recepisse ab exequtoribus testamenti... domini Johannis nuper ducis Britannie... quadraginta solidos bone monete currentis, pro lapidibus extractis de lapidicina dicti Jocellin et pro omnibus dampnis illatis dictis Petronille et liberis in orto suo in defferendo dictos lapides ad murum civitatis Venetensis reparandum... Datum, teste sigillo nostro quo utitur (*sic*) ad causas, die lune post festum Purifficationis Beate Marie Virginis[2], anno Domini millesimo tricentesimo sexto. (*Signé*) P. Bordier.

(*Original parchemin, scellé sur simple queue.*)

XLIII (211)

Testament de Jean II. — Travaux aux châteaux de Rennes et de Hédé.

(1307, 4 mars.)

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie Redonensis salutem in Domino. Noveritis Her-

1. Cf. ci-dessus les pièces XXX, XXXIX, XLI.
2. Même date que la pièce précédente.

veum dictum Le Riguoleurs recepisse ab exequtoribis inclite memorie domini Johannis, quondam ducis Britannie, quinquaginta quinque solidos bone monete currentis, sibi debitos ex vendicione clavorum, ad reparacionem castrorum de Redon' et de Hedeyo, prout de hoc exequtores predicti fuerunt plenius informati, et de quibus se tenuit pro pagato et sibi plenarie satisfactum. In cujus rei testimonium sigillum nostre curie duximus presentibus adponendum. Datum Redon', die sabbati ante *Letare Iherusalem* [1], anno Domini millesimo tricentesimo sexto.

(*Original parchemin, scellé en cire jaune sur simple queue d'un petit sceau de l'officialité de Rennes, qui porte une clef dont la boucle a la forme d'un quatrefeuilles à lobes arrondis, ladite clef acostée de deux fleurs de lis. La légende est brisée.*)

XLIV (212)

Testament de Jean II. — Réfection du four de Rennes.

(1307, 13 mars.)

Noverint universi quod coram nobis officiali curie Redonensis in jure personaliter constitutus Johannes Furnerius recognovit se finasse cum executoribus inclite recordacionis domini J., nuper ducis Britannie, comitis Richemondie, pro dampnis suis que sustinuit pro domibus suis que erant deteriorate eo tempore quo dominus dux fecit destruere furnum suum quem habebat ibidem, ad quatuor

1. Introït du 4e dimanche de Carême, Pâques étant le 26 mars en 1307 (n. st.).

libras bone monete, de quibus dictus Johannes se coram nobis tenuit penitus pro pagato. Et quitavit penitus etc... Datum die Lune post *Judica me*[1], anno Domini M. CCC. sexto.

(*Original parchemin, scellé en cire jaune sur simple queue, comme la pièce précédente.*)

XLV (213)

Testament de Jean II. — Travaux au château de Sucinio[2].

(1307, 15 avril.)

Sachenz (*sic*) touz que Jouhan le Maçon de Sarzau é euz et receuz, par la maen Rollant Le Lombart, de le exequcion à Monseingnour Jehan jadis duc de Bretaingne e conte de Richemond, c'est assavoer quinze libvres de la feble monaeie pour fere un pingnon de nefz en la garderobe oudit seingnour le duc à Suchunyou, persomeit dez libvre de ladite monaeie que ge davantdit Jouhan avey euz paravant pour la reson doudit pingnon fere. E faz quites et delivres Monseingnour le duc mort, en cest secle et davant Deux. Doné temoing mon propre seel, le samadi amprès *Misericordia Domini*[3], à Vanes, an (*sic*) l'an de grece mil tres cenz e seipt.

(*Original parchemin, scellé sur simple queue d'un sceau portant une fleur de lis, et pour légende je crois lire :* ✠ ꝛ. IOHIꝛ BIALINGATI. I.)

1. Introït du dimanche de la Passion, Pâques étant le 26 mars en 1307 (n. st.).

2. Cf. ci-dessus les pièces XXVII, XXVIII, XXXVII et XXXIX.

3. Introït du second dimanche après Pâques, Pâques étant le 26 mars en 1307.

XLVI (214)

Testament de Jean II. — Construction de l'église des Carmes de Ploërmel[1].

(1307, 16 avril.)

Sachent touz que nous Deryan Le Maçon, Hervé Le Compaignon et Nicholas Le Grant, maçons, avons eu et repceu des exequtors dou testament ou de la darrere volenté à tres noble prince Jehan jadis duc de Bretaigne, conte de Richemond, par la men Rollant Le Lumbart, diz libres de bone monaie corante, pour le plusage que nous feismes ès evres de l'iglese de Karme de Ploermel, en outre la convanance que nous feismes ò Jouhan Le Ray de Ploermel et mestre Guillaume Piron. Dou quel plusage nous pardonons et quitons ledit duc, ses exequtors, ses hers et ses successeurs. Doné tesmoign le propre sael de mey Derian, pour mey, et à nous Hervé et Nicholas davantdiz presté à noz prières, pour ce que nous ne avions propre seiaux, le jour de dymeine ouquel l'an chante *Jubilate*[2], l'an de graice mill trois centz et sept ans[3].

(Original parchemin, scellé sur simple queue du sceau de Derien Le Maçon en cire vert foncé, forme ovale-pointue, légende : S. MAGRI DƏRYANI... SONI. DƏ. VƏN. — *Sur le champ, la façade d'une église, au centre de laquelle se dresse une flèche*

1. Cf. ci-dessus les pièces XXIV et XXIX.
2. Introït du 3e dimanche après Pâques, Pâques étant le 26 mars en 1307.
3. M. S. Ropartz, dans sa *Notice sur Ploërmel* (1864), a publié cette pièce, dont je lui avais fourni la copie.

extrêmement élevée; à gauche de cette flèche un croissant, et au-dessous du croissant une équerre; à droite de la flèche le soleil, et au-dessous de la façade d'église, dans la pointe du sceau, un marteau.)

XLVII (215)

Testament de Jean II. — Le trésorier de Tréguer.

(1308, 9 janvier.)

Sachient touz que ge Jehan de Knech Gordiffen, clerc, comme hers à Nicholas jadis thesorer de Triguer[1], exequtor dudit thesorer, aé receu quarante libres par la men Michiel Constantin, par le commendemant ès exequtors nostre sire le duc de Britainne qui morit daren, èsquelles quarante libres ledit Monseignor le duc estoet tenuz par ses lestres pandantes audit thesorer. Desquels deniers ge me tienc à bien paiez et sui tenuz à guarantir et deffendre lesdiz exequtors e les hers audit Monseignor de Britainne encontre les hers audit thesorier et encontre touz qui demant[2] porroent faire. Doné tesmoign mon seel à ceste lestre mis à la lestre dudit duc anexée, le jor de mardi enprès la Tiffaene, l'an de graece mil CCC et sept[3].

(*Original parchemin, scellé.*)

1. Trésorier du chapitre de Tréguer.
2. *Sic*, demande.
3. Soit 1308, nouveau style : l'Épiphanie (6 janvier) tombant cette année-là un samedi, le mardi suivant était le 9 janvier.

XLVIII (216)

Testament de Jean II. — Chemin des moulins de Châteaulin.

(1308, 27 janvier.)

Sachent touz que, comme Hervé le fiuz Alein de Chateaulin (*sic*) et Guillaume Le Crafur et Eon du Timaen alassent fere leur peticions et leur demandes des exsecutors et aumoniers Monseignour Johan jadis duc de Bretaigne... de aucunes pièces de terre et veilles mazères que l'an leur ota à fere le chemin à aler ès molins qui sont sur l'estang de Chateaulin, acordé fust desdiz exsecutors et aumoniers que l'an lour baillât, par la mein Rollant Le Lombart de Kemperelé, sessante souz de la moneie courante, par la reson desdites places de terre et mazères. De laquelle somme de peccune ils se tennent bien à paié..... Doné tegmoen le seu monsour Bernart, prestre de Chateaulin en ilce (*sic*) temps, et le seu Hervé le Machon, quar ils n'aveint poent de propres seus, le samedi avant la Purification Nostre Dame, l'an de grace mil et CCC et sept[1].

(*Original parchemin, scellé de deux sceaux sur simples queues.*)

1. Soit 1308, nouveau style ; la Purification (2 février) était, cette année-là, un vendredi.

XLIX (217)

Testament de Jean II. — Réfection de la prison de Châteaulin.

(1308, 9 février.)

Coram nobis officiali curie de Pocher et de Kintin recognovit Herveus Alani de Castro Lini se recepisse et habuisse, per manum Rollandi Lombardi, quindecim solidos currentis monete ab exequtoribus testamenti inclite recordacionis domini Johannis quondam ducis Britanie, pro retournacione quorumdam merreinorum qui possiti (*sic*) fuerant ad faciendum et preparandum prisionem de Castro Lini... Datum die Veneris post Purificacionem [1] Beate Marie Virginis, anno Domini M° CCC° septimo.

(*Original parchemin, scellé sur simple queue.*)

L (218)

Testament de Jean II. — Réfection des moulins de Joué, près Rennes.

(1308, 4 mai.)

Universis presentes litteras inspecturis et audituris ..... [2] Noverint universi quod coram nobis in jure personaliter constituti ..... [2] Chene et Radulfus de

1. C'est à dire le 9 février 1308.
2. Mutilation dans l'original.

Avigneio[1] et Ginota ejus uxor etc..... quicquid sua racione poterat in molendinis de Joé competere guerpierunt duci prefato (Johanni) et ejus heredibus in futurum, confitentes quod, tam pro quibusdam mobilibus quibuscumque et veteri materia dictorum molendinorum, estimata precio undecies viginti libris dum ipsa molendina per ducem Johannem meliorari et renovari ceperunt, quam pro omni jure quod habere poterant in arreragiis eorumdem, habuerunt et receperunt ab exequtoribus domini Johanni ducis Britannie ultimo deffuncti triginta novem libras et decem solidos et viginti denarios bone monete, etc..... Datum, teste sigillo curie nostre Redonensis una cum sigill.....[2] et Radulfi pro se et uxore sua, die sabbati post *Misericordia Domini*[3] .....[4] millesimo CCC^{mo} octavo. (*Signé*) Breig'.

(*Original parchemin, scellé sur deux simples queues de trois sceaux, dont l'un est celui de l'officialité de Rennes, les deux autres frustes.*)

1. D'Avigné ou d'Evigné; ou peut-être « de *Aingneio*, » d'Aigné ou d'Igné.
2. 4. Mutilations dans l'original.
3. Introït du 2e dimanche après Pâques, Pâques étant le 14 avril en 1308.

5160 4
745

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

SEP 13 2002
UO MAY 06 2003
DEC 19 2007
UO JUIN 03 2008

a39003 001463701b

CE DC 0611
.B842L3 1902
COO LA BORDERIE, NOUVEAU RECE
ACC# 1071239